

n°47

J2

eunes

Jeudi 24 novembre 1966

Photo BERTOLINI



ON PARLE "TILT" DANS LE JOURNAL DE FRANÇOIS (page 31).

1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

ATTENTION GENDARMES !

« Pendant les vacances j'aide mes grands parents à la campagne. Au moment des foins, j'ai souvent l'occasion de conduire une jeep et cela leur rend service. A partir de quel âge a-t-on le droit d'en conduire une, celle-ci étant considérée comme un tracteur par la mairie » ?

Bernard PIN — CHAMBERY.

Il faut avoir 14 ans pour conduire un tracteur agricole et il faut avoir 18 ans pour conduire une jeep.

La jeep, même si elle est considérée par la mairie comme un tracteur agricole, est considérée par les gendarmes comme un véhicule normal. Il faut donc que tu aies 18 ans pour la conduire.

FUMEURS NON FUMEURS

« Pourriez-vous, s'il vous plaît, m'indiquer les pays où l'on récolte les meilleurs tabacs » ?

Jean-Yves LUSSEON — (Maine-et-Loire.).

Le tabac est cultivé dans le monde sur 2.790.000 hectares environ, fournissant 2.260.000 tonnes.

La France ne produit que le tiers de sa consommation et fait venir le reste de l'étranger.

Les meilleurs cigares viennent du Brésil, des Antilles (La Havane), de l'Indonésie et des Etats-Unis. L'industrie du cigare nécessite en effet des tabacs de tout premier choix dont le mélange minutieux et savant fera le délice du fumeur.

Je ne te conseille pas encore de fumer le cigare. C'est vraiment trop fort et ton organisme ne pourrait le supporter.

L'ILE DE LA RÉUNION

« Pourrais-tu me renseigner sur l'île de la Réunion : sa superficie, son peuplement. Depuis quand est-elle française » ?

Michel HAERING — (Bas-Rhin)

L'île de la Réunion est l'un des départements français d'Outre-Mer, situé dans l'Océan Indien, à 800 kilomètres à l'est de Madagascar, dans l'archipel des Mascareignes. Elle couvre une superficie de 2 510 kilomètres carrés et s'appela successivement l'île Bourbon, puis l'île Bonaparte (en 1805) ; elle est française depuis 1642. Son relief volcanique présente des volcans encore en activité comme le Piton de la Fournaise (2600 m). Sur le pourtour de l'île s'étendent les « Basses Terres ». Jadis, le pays était recouvert de forêts ; de nos jours, les zones de végétation se superposent, d'abord, la canne à sucre, le vanillier, le caféier, le manioc, le maïs et des arbres fruitiers. Plus haut, s'étend la forêt tro-

pical ; après, commence la flore des régions tempérées.

L'île compte 370 000 habitants ; on y rencontre des descendants des Français installés là au XVIIIème siècle, des noirs, des Malgaches et des immigrants indiens et chinois. Cette population se groupe surtout le long des côtes et s'accroît rapidement. L'économie du pays est fondée sur l'agriculture. On y pratique très peu l'élevage. Mais le relief rend la majeure partie du pays impropre à la culture. L'île doit importer des denrées alimentaires de Madagascar.

De petites industries, sucreries, distilleries, usines de conserves, se développent. Actuellement, l'économie stagne et la population connaît des grosses difficultés.

La préfecture est Saint-Denis (36 000 habitants). L'autre ville de quelque importance est Saint-Pierre.

VIVE LES J2

« Voici une photo du club J2 de BOULOGNE-SUR-MER. Nous envoyons notre amitié à tous les J2 de France.

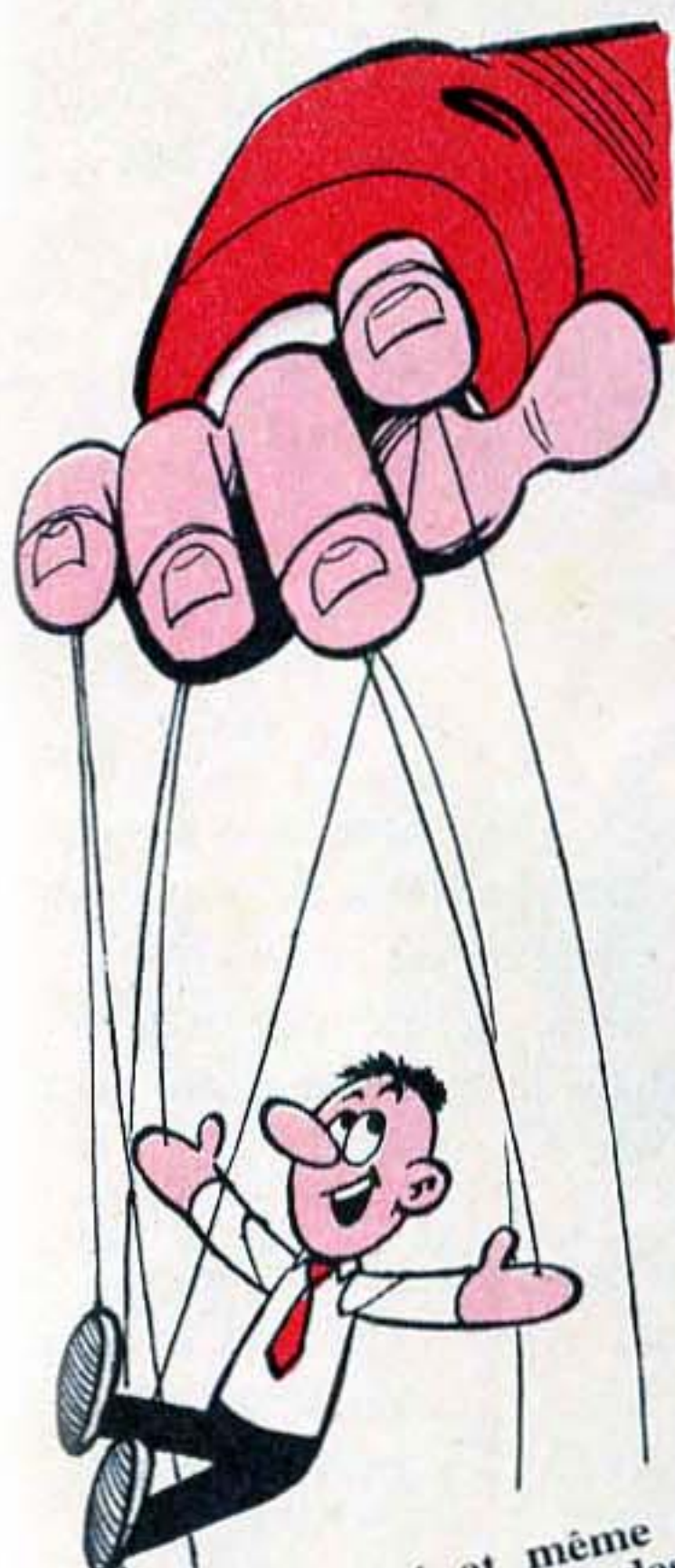
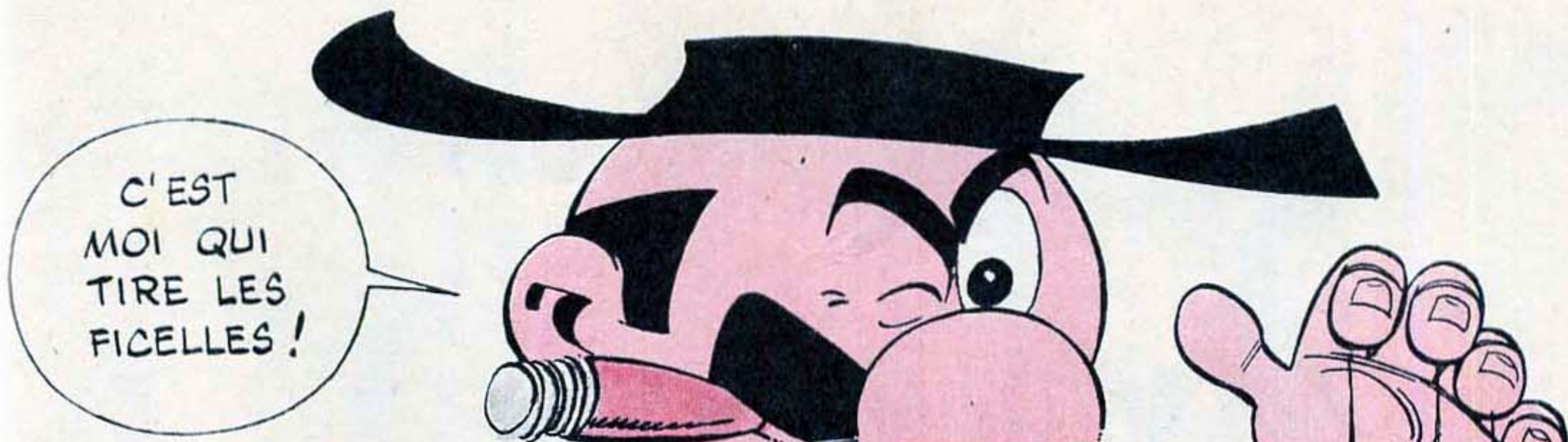
Nous préparons une fête pour la fin de l'année grâce à laquelle nous espérons augmenter la vente de J2 JEUNES et voir notre club s'agrandir ».



ECRIVEZ à :

LUC ARDENT
31, rue de Fleurus
75 - PARIS 6ème

Joignez pour la réponse une enveloppe timbrée à votre adresse.



C'en est trop, il faut que la vérité éclate au grand jour. Moi Heppy, je suis le souffre douleur de la rédaction, la bonne à tout faire du journal et pourtant le journal, qu'est-ce qui le fait ? Je vous le demande ?

Evidemment, vous ne savez pas. Vous croyez que J2 JEUNES est fait par le rédacteur en chef... que j'aime beaucoup... PARCE QUE J'AIME BEAUCOUP LE REDACTEUR EN CHEF.

Bien sûr, si vous êtes déjà venu, vous pensez que c'est le Rédacteur en chef adjoint qui fait tout le travail... d'ailleurs j'aime beaucoup le rédacteur en chef adjoint mais entre nous... Enfin, VIVE MONSIEUR LE REDACTEUR EN CHEF ADJOINT...

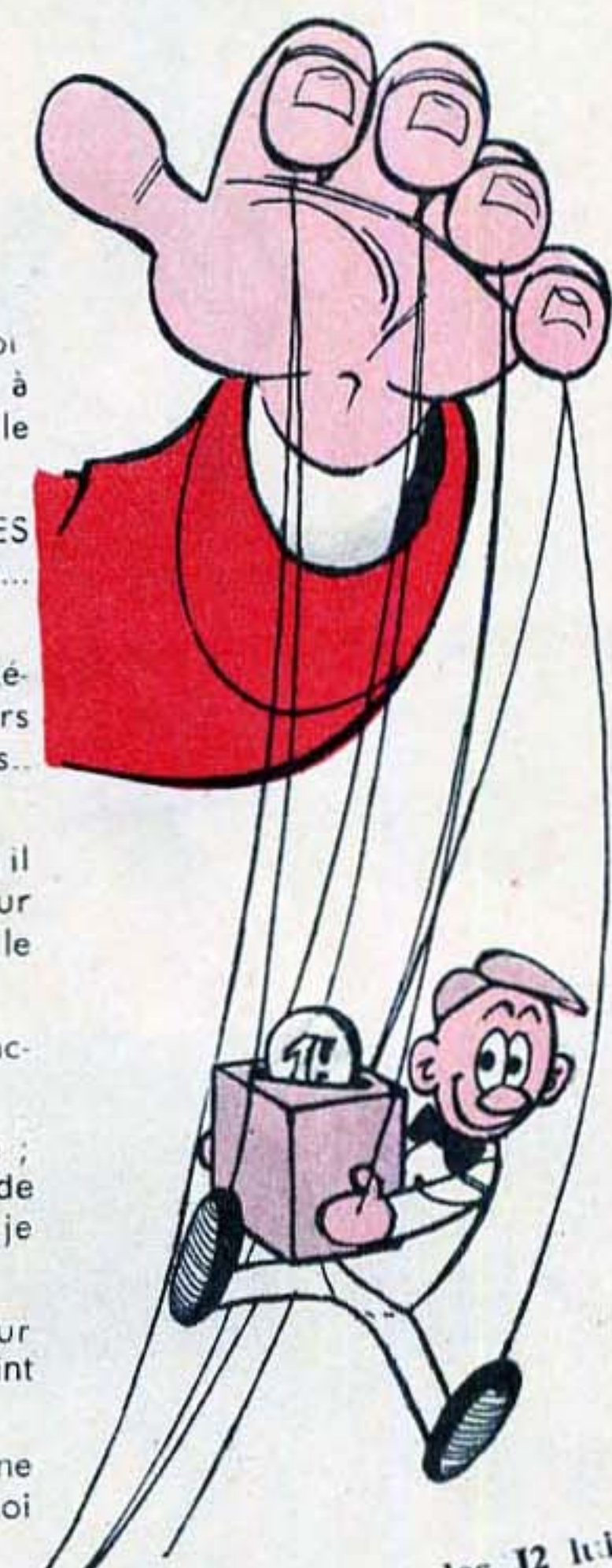
Il faut dire que même si c'était lui qui faisait le journal, il n'aurait pas beaucoup de mérite puisqu'il est aidé par Monsieur l'Adjoint du rédacteur en chef adjoint qui lui vraiment... (le voilà justement qui entre).

— J'espère que vous allez bien Monsieur l'adjoint du rédacteur en chef adjoint ?

Vous avez vu mon jeu ? J'ai l'air de rien mais je les flatte ; ils croient me posséder, ils se disent dans leurs réunions de chef : « Faisons travailler Heppy » et moi dans le couloir je me frotte les mains car j'ai beau dire :

— « Oui, Monsieur le Rédacteur en Chef, bien sûr Monsieur le Rédacteur en chef adjoint, certainement Monsieur l'adjoint du rédacteur en chef adjoint ».

Celui qui fait le J2 que vous aimez, c'est moi et personne ne le sait car tous les autres sont des marionnettes et c'est moi qui tire les ficelles.



En page 4-5-6 et même en page 7, je me présente. Avec des centaines d'autres camarades. Je suis venue à AIX EN PROVENCE pour le Congrès International des marionnettes. Heppy qui se croyait spécialiste a voulu jouer avec nous... Total, il s'est pris les pieds dans les ficelles... ça lui a coûté cher.

Moi, je suis tombé. Je croyais être sportif car je lis régulièrement les fiches d'Eric Battista à la page 26. Mais trop téméraire car j'ai voulu imiter JONQUERES D'ORIOLA qui saute un obstacle à la page 25... J'ai raté.

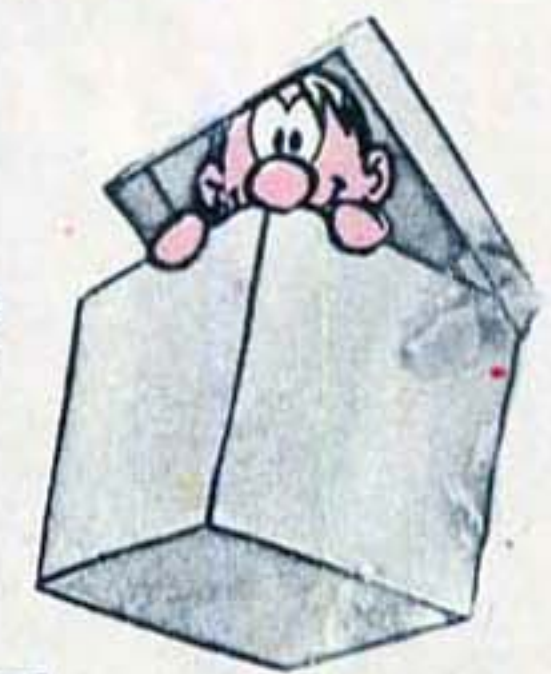


Un autre est allé en avion ; il a même rencontré un constructeur de Boeing qui lui a raconté son histoire en images aux pages 21, 22 et 23.

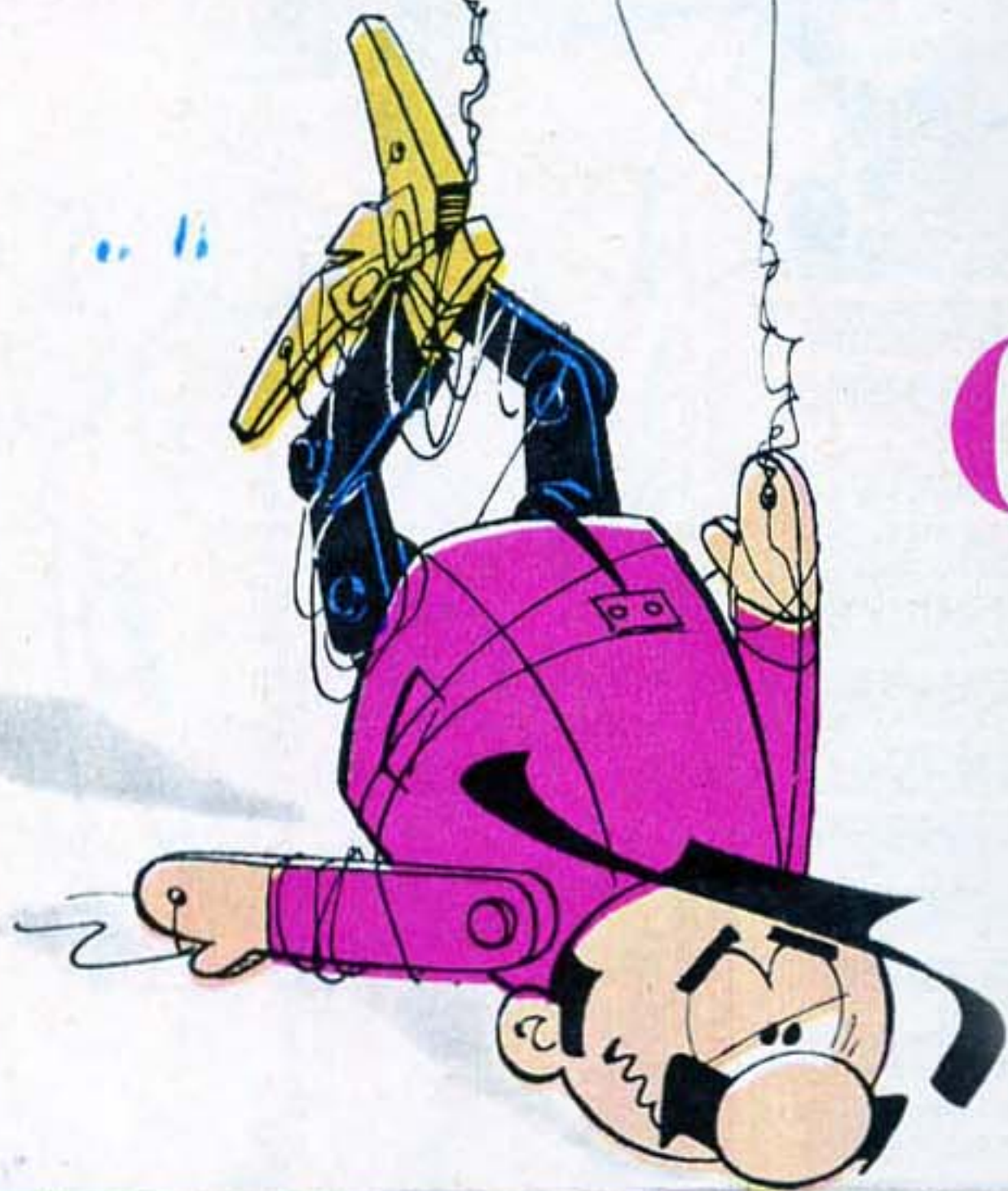


Moi, je me déplace dans un boîte en carton mais à J2 JEUNES ils ont des moyens. Un des rédacteurs est arrivé et a réussi à caser ses grandes jambes dans la petite Sunbeam. Avec elle, il a fait comme moi : « trois petits tours » et il est parti en page 20.

Heureusement, en page 8, les J2 lui disent ce qu'ils pensent de l'argent et comment on peut l'épargner.



Avec en page 28 : Dans un décor de soleil « Lettre d'Amérique Latine ».



MOI, JE CONSTRUIS DES MARION

E LLES sont arrivées à AIX à la fin du mois de septembre. Vedettes de tous les pays, venues avec leurs parents, elles sortaient de leur boîte pour goûter le soleil de Provence.

Ce ne sont pourtant pas des artistes ordinaires ; elles ne sont que ce que leurs parents veulent en faire : ce sont les marionnettes.

Les belles américaines ne sont pas désemparées ; elles ont l'habitude du grand public. La plupart d'entre elles sont vedettes à la télévision ; elles y font de la publicité ou de l'enseignement.

Petrouchka est le chef de la délégation soviétique. Elle succède à son illustre grand-mère qui s'adressait aux enfants avec des plaisanteries scabreuses, des bastonnades.





NETTES

Nouvelle venue, elle règne sur 100 théâtres. Pour la formation des enfants dans chacun d'eux il y a un conseiller et un pédagogue. Certaines scènes sont ambulantes mais la plus grande, à Moscou, emploie 250 personnes.

Les 23 théâtres polonais de marionnettes reçoivent chaque année 2 500 000 spectateurs alors qu'en Tchécoslovaquie elles remplacent les instituteurs.

La France a elle aussi un théâtre de marionnettes de plus en plus important. Marionnettes à fil ou descendantes du guignol lyonnais elles apparaissent dans toutes les villes devant les enfants réjouis, devant les parents rajeunis elles font « trois petits tours... et puis s'en vont. »

A moins qu'on ne les rappelle.





Photo AGIP



QUI n'a un jour rêvé de voir s'animer des statues, des poupées, des soldats de plomb ? Tous, nous voulons construire Pinocchio, et Pinocchio, c'est justement une marionnette.

Le succès que remporte le spectacle de marionnettes est chaque jour plus visible. Jean-Claude DROUOT (Thierry la Fronde) crée un spectacle où il anime 5 petits personnages de tissu et de cordes. A la télévision, « le manège enchanté », « Bonne nuit les petits » et « Kiri le clown » enthousiasment les spectateurs de tout âge.

En Europe, elles ont toujours eu un rôle privilégié. D'abord utilisées pour enseigner le catéchisme aux jouvenceaux du Moyen-Âge, elles quittent les églises pour monter à l'assaut des clochers où elles agrémentent les carillons. Haut perchées, elles deviennent figures légendaires, joyeux lurons des Flandres, héros populaires facétieux mais toujours honnêtes.

Au 17^{ème} siècle on retrouve des spectacles de marionnettes dans les foires, on y joue des mélodrames et des reconstitutions historiques. Enfin, à Lyon apparaît Guignol.

Guignol est presque un personnage d'histoire. C'est un tisseur de soie — un canut — et jusqu'à nos jours il en garde le costume, les manières et le patois.

En Provence, les marionnettes sont issues de crèches animées.

Faire une marionnette, la montrer, écrire des pièces pour elles ne s'improvise pas. Il faut une technique, bien sûr, mais surtout un goût du beau, du poétique et beaucoup d'humilité pour que, caché derrière un rideau, les marionnettes que l'on agite puissent vivre.

Un des grands promoteurs du théâtre de marionnettes en France est Gaston BATY. Après des études universitaires, de longues années de recherche il s'est consacré à ces poupées inanimées pour leur donner une âme.

Gaston BATY était un chrétien et pour essayer de comprendre les qualités humaines que doit posséder un « homme de marionnettes », voilà la prière qu'il a écrite. Placée à la fin de notre court reportage, elle n'est sûrement pas une conclusion.



Mon Dieu,

Qui nous avez inspirés de nous vouer à un art humble et souvent méprisé, mais qui permettra de sentir encore à la française, nous vous rendons grâce !

Nous vous remercions de nous avoir rassemblés pour cette tâche. Faites que notre amitié aille en se resserrant de jour en jour, et que nous sachions sacrifier à l'œuvre commune nos intérêts, nos ambitions, nos égoïsmes.

Donnez-nous ce qu'il faudra de lumière, de force, de patience et de talent pour le mener à bien. Procurez-nous les appuis dont nous aurions besoin, à l'heure où vous les saurez nécessaires. Préservez-nous de la vanité dans le succès et du découragement devant l'échec.

Ne nous laissez succomber ni à la tentation du commerce et de la facilité, ni à celle d'une idée à propager ou d'une cause à défendre. Fortifiez notre volonté d'être sans utilité immédiate, à côté du monde qui prétend exiger que tout serve à quelque chose. Pour nous, nous saurons encore ne servir à rien, sinon à permettre à des hommes de bonne volonté d'échapper à eux-mêmes et aux jours où ils vivent, en éveillant dans leurs âmes des résonances du temps passé.

Qu'un de vos anges soit le gardien de ces marionnettes que nous faisons à notre ressemblance, comme vous nous avez faits à la vôtre.

Qu'il les défende contre les esprits du mal et les laisse dociles entre nos mains, comme nous voulons l'être entre les vôtres.

Que les Saints de France prient pour nous et nous inspirent ! Que les morts qui ont aimé chacun de nous restent à ses côtés et le soutiennent.

Mon Dieu, nous vous remettons par avance notre maison. Nous nous donnons à vous pour travailler dans la confiance la pureté et la joie. Faites renaître en nous cette légèreté, cette gaieté, cette élégance, cette gentillesse, mais aussi cette générosité, cet amour du métier et cette grande tendresse dont fut comblé le plus beau royaume qu'il y ait eu, mon Dieu, sous votre ciel. Ainsi soit-il !



Faites des projections en couleurs...

avec le

CINÉBANA

(contre 16 points "BANANIA"
et 6 timbres-poste de lettre)



Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. BANANIA tient à votre disposition d'autres histoires (22 au total) dont la liste accompagne chaque CINÉBANA (3 histoires contre 16 points et 4 timbres-poste de lettre)

Commencez vite votre collection en dégustant les délicieux produits BANANIA !

DESSERTS "TOUT PRÊTS" y'abon



préparés par BANANIA... et c'est tout dire ! Voilà des desserts savoureux. Et pour votre maman, c'est pratique : aucune préparation à faire, aucune cuisson, simplement une boîte à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramel
- gâteau de riz confit
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.

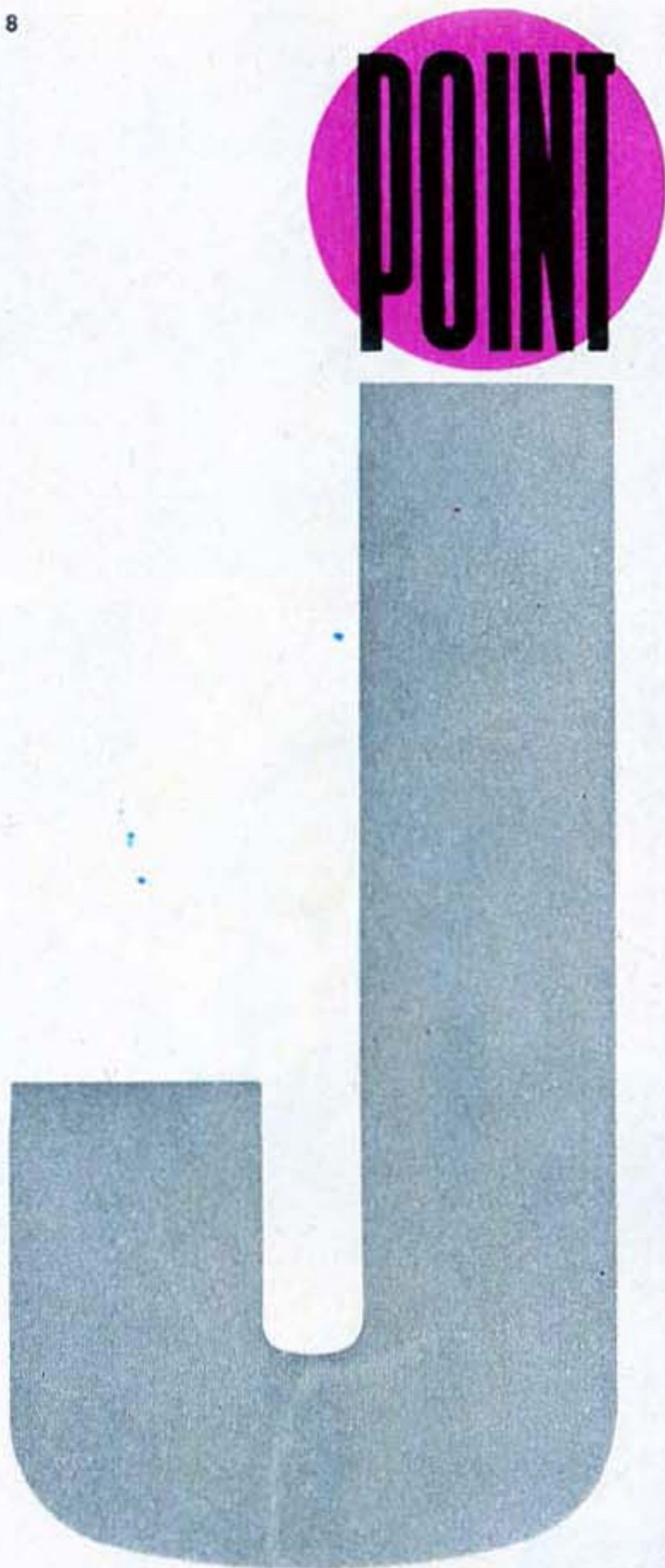
BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger. Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt, vite pris, il fait du bien, il est délicieux !

BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE





POINT

*Grippe - sous
ou panier
percé ?*

L'indépendance c'est bien...

« Il me semble important d'avoir de l'argent à moi, car on se sent déjà un adulte quand on a vraiment quelque chose bien à soi ».

Michel — CHALONS-SUR-SAONE

« Je pense qu'en effet il est important d'avoir de l'argent à soi pour mieux se rendre compte de sa valeur et conserver une certaine liberté d'organiser son budget ».

Bruno — PARIS VIIème

« Je pense que l'on est en âge de s'acheter des cadeaux, des friandises, des objets personnels sans être obligés de demander aux parents et de leur rendre des comptes ».

Marc — SAINT GERMAIN EN LAYE

... la liberté c'est mieux...

C'est clair. Avec un minimum d'argent de poche, on a son autonomie, on peut choisir. On ne dépend pas du bon vouloir de ceux qui « ont ». On est indépendant.

Etre libre en matière d'argent, c'est : 1) En avoir. 2) Savoir le dépenser. 3) Savoir en mettre de côté.

« Il y a des gars que l'on voit toujours les poches pleines de chewing-gum. Mais le jour où on aura une sortie en car avec l'école, ils ne pourront pas payer ».

Bernard — MASEVAUX

« Quand un disque ou un livre me plaît, je peux me l'acheter ou bien quand je fais une ballade à vélo avec les copains, je peux payer la bouteille de limonade ».

Bernard — MASEVAUX

« Je pense utile d'avoir de l'argent personnel pour avoir la possibilité d'offrir des cadeaux ou s'offrir une fantaisie de temps en temps ».

Hubert — SAINT GERMAIN EN LAYE

Donc, ne pas dépenser à tort et à travers mais dépenser « utilement » pour soi et pour les autres.

Et ne pas tout dépenser à la fois.

« Je suis pour l'épargne, pour retrouver un peu d'argent plus tard quand j'en aurai besoin ».

Gérard — INCHY EN ARTOIS

Ministre des finances

Un rude travail ! Chacun de nous doit être son propre ministre des finances, c'est à dire être capable d'établir un BUDGET.

« C'est certainement utile de faire un budget pour savoir ce qu'on dépense utilement et inutilement et ce corriger ainsi de ses défauts ».

Bruno — PARIS

Dis-moi comment tu dépenses, je te dirais qui tu es

Le Christ a-t-il aimé l'argent ? Certainement pas au point de lui soumettre sa vie et ses pensées. Il a même des paroles dures à entendre :

**”Bienheureux les pauvres !
Malheur aux riches !”**

Evangile de St-Luc.

**”Rendez à César ce qui est à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu”**

Evangile de St-Luc.

L'argent n'est ni bon, ni mauvais. Tout dépend de l'usage qu'on en fait et des moyens de l'acquérir. Et c'est un apprentissage difficile. C'est pour cela qu'il est bon d'avoir de l'argent à soi personnellement, dans les proportions raisonnables.

LESTAQUE ALEX dans EUREKA

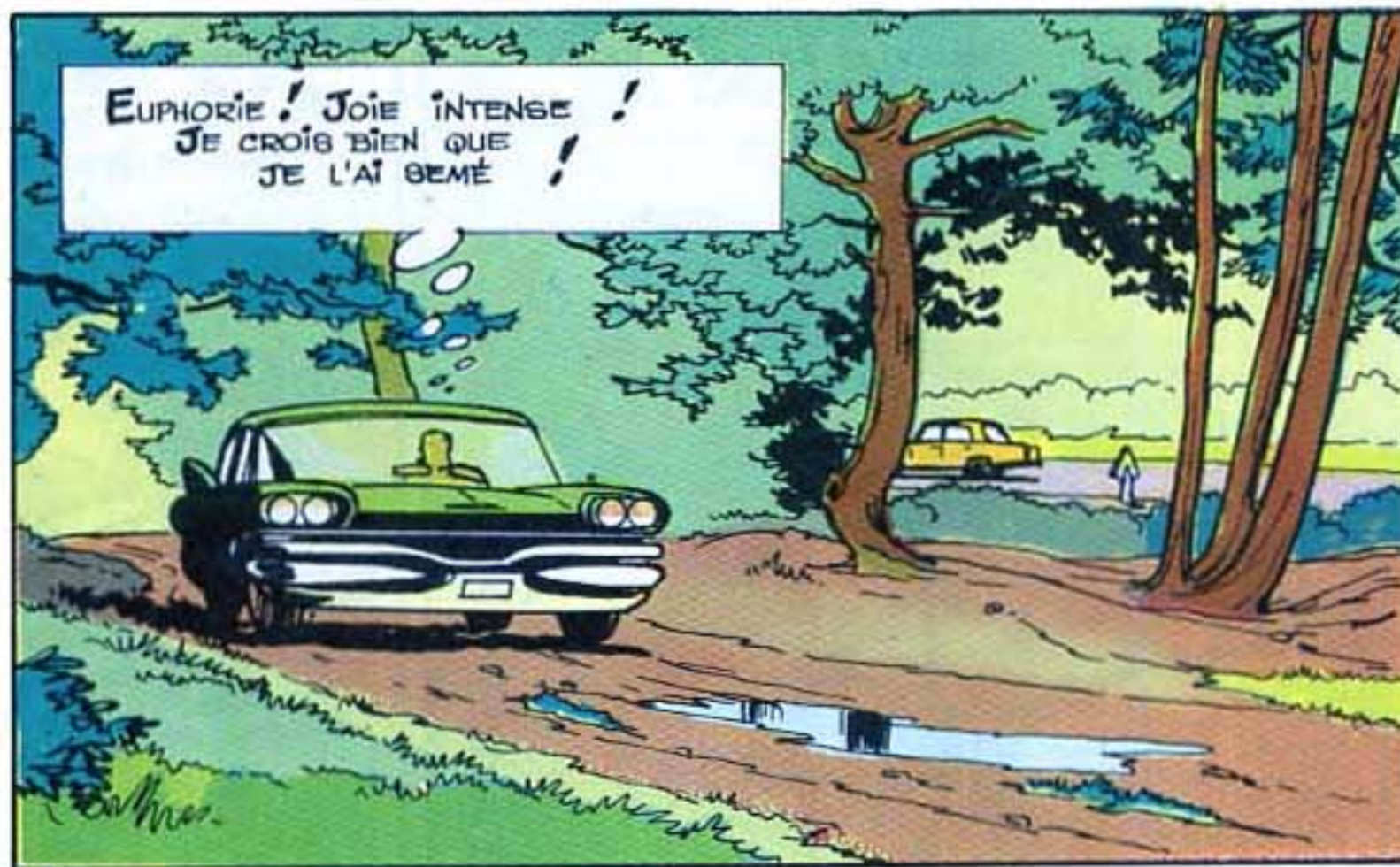
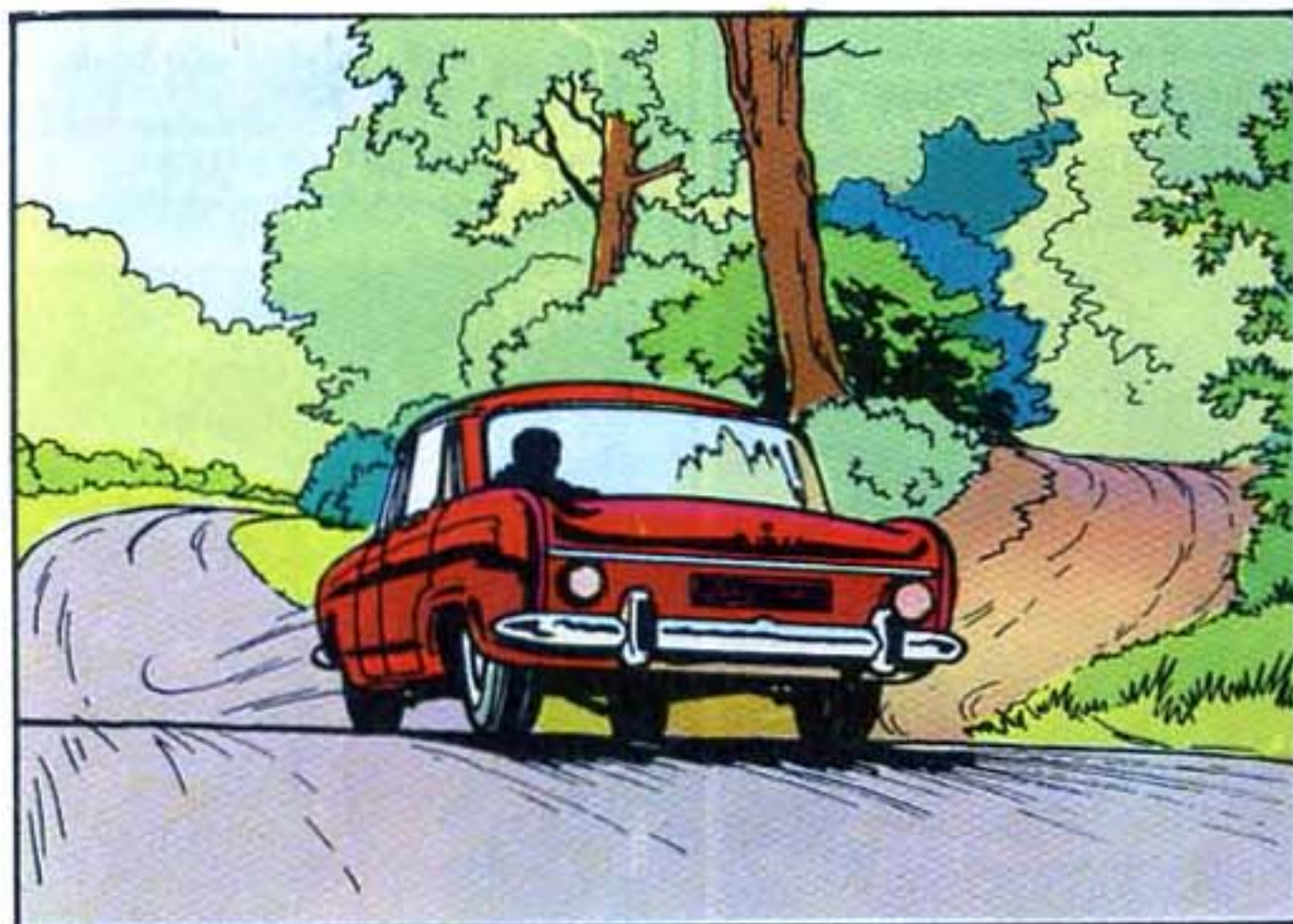
Mot de Passe "Panthere"

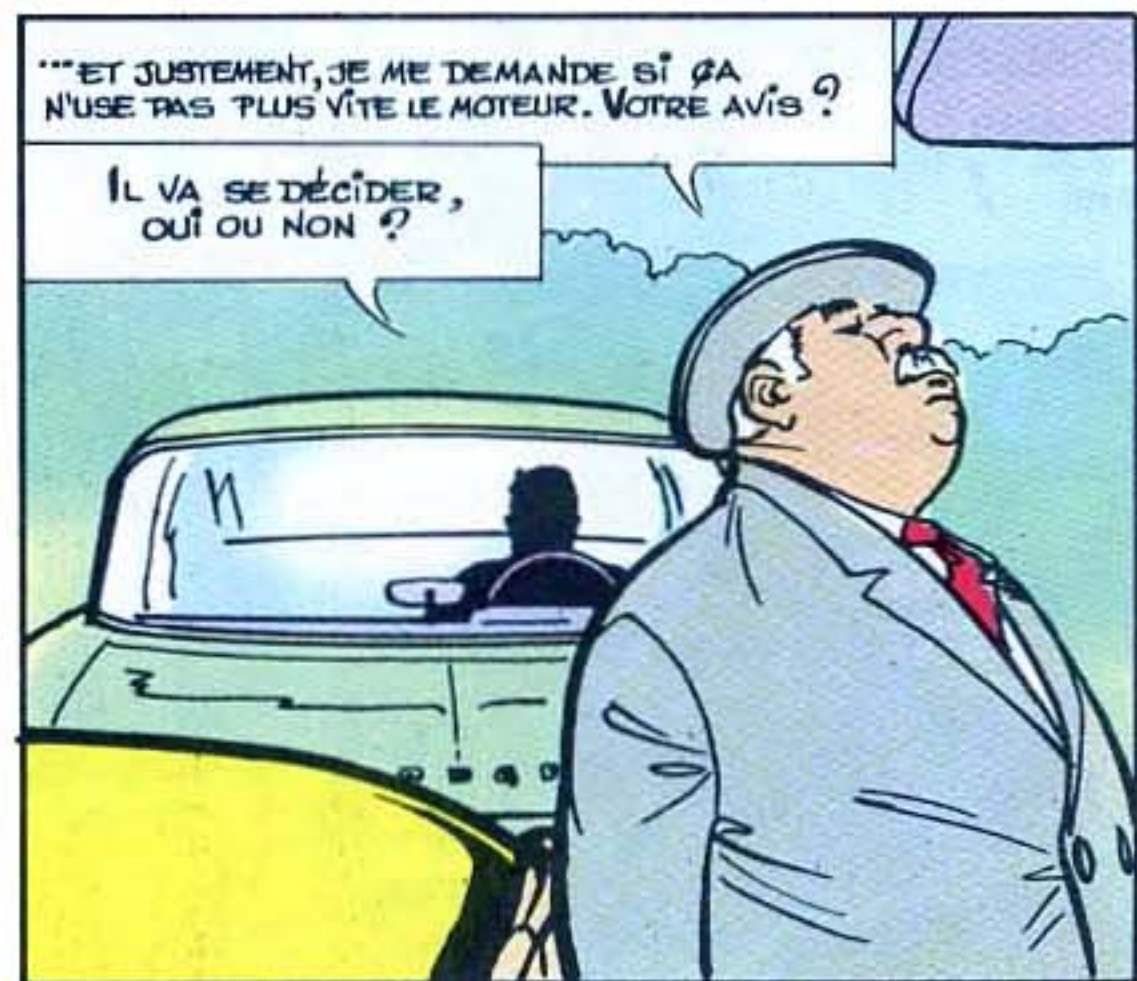
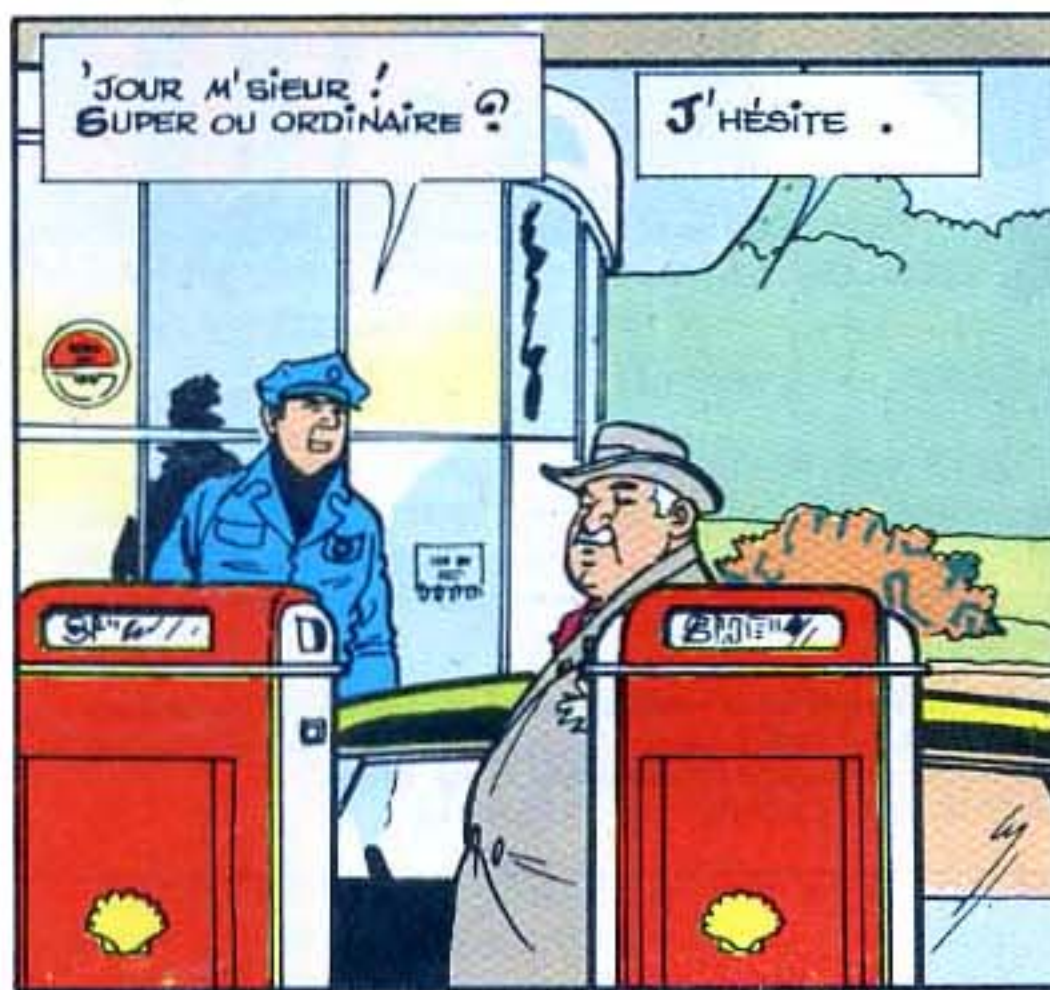
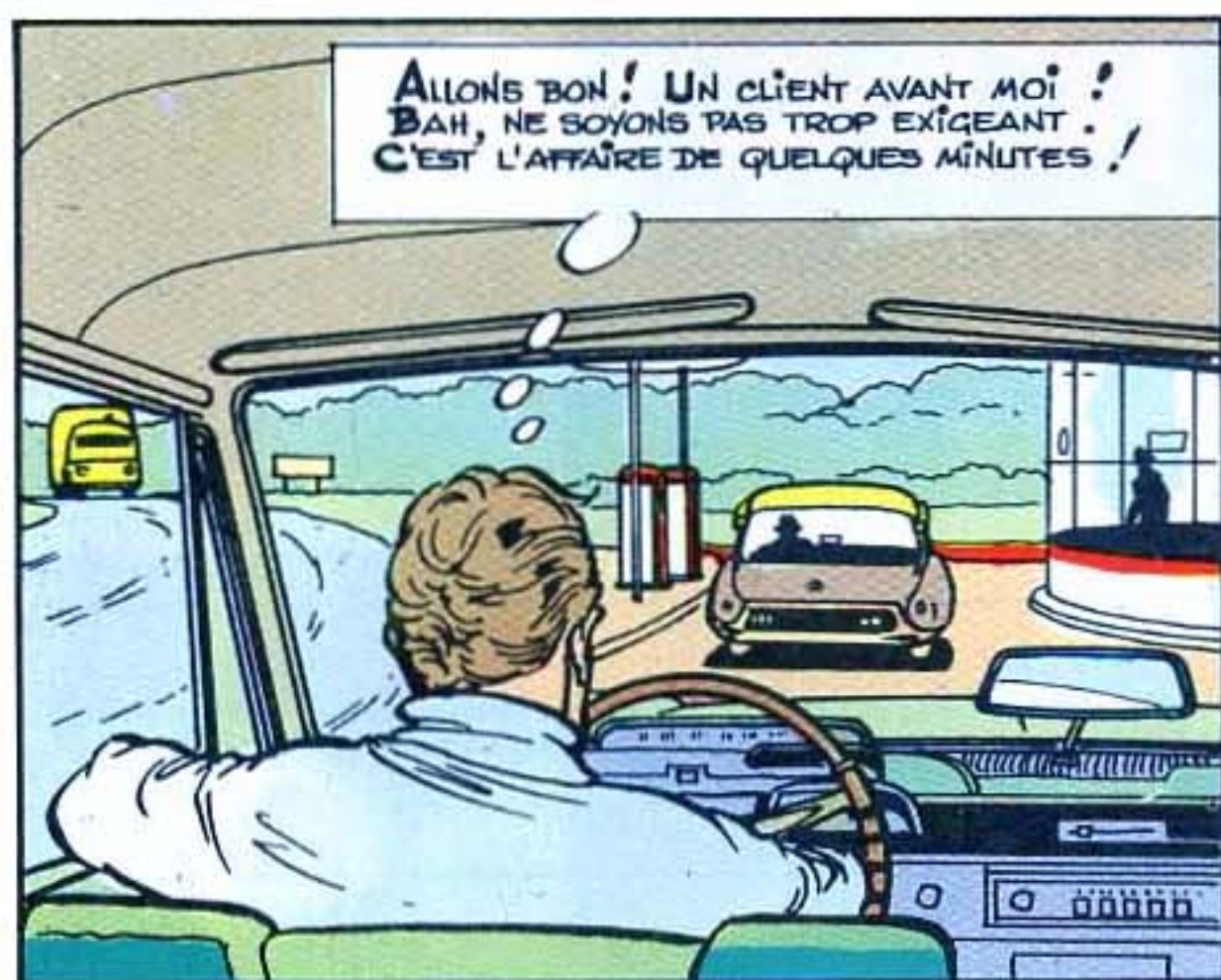
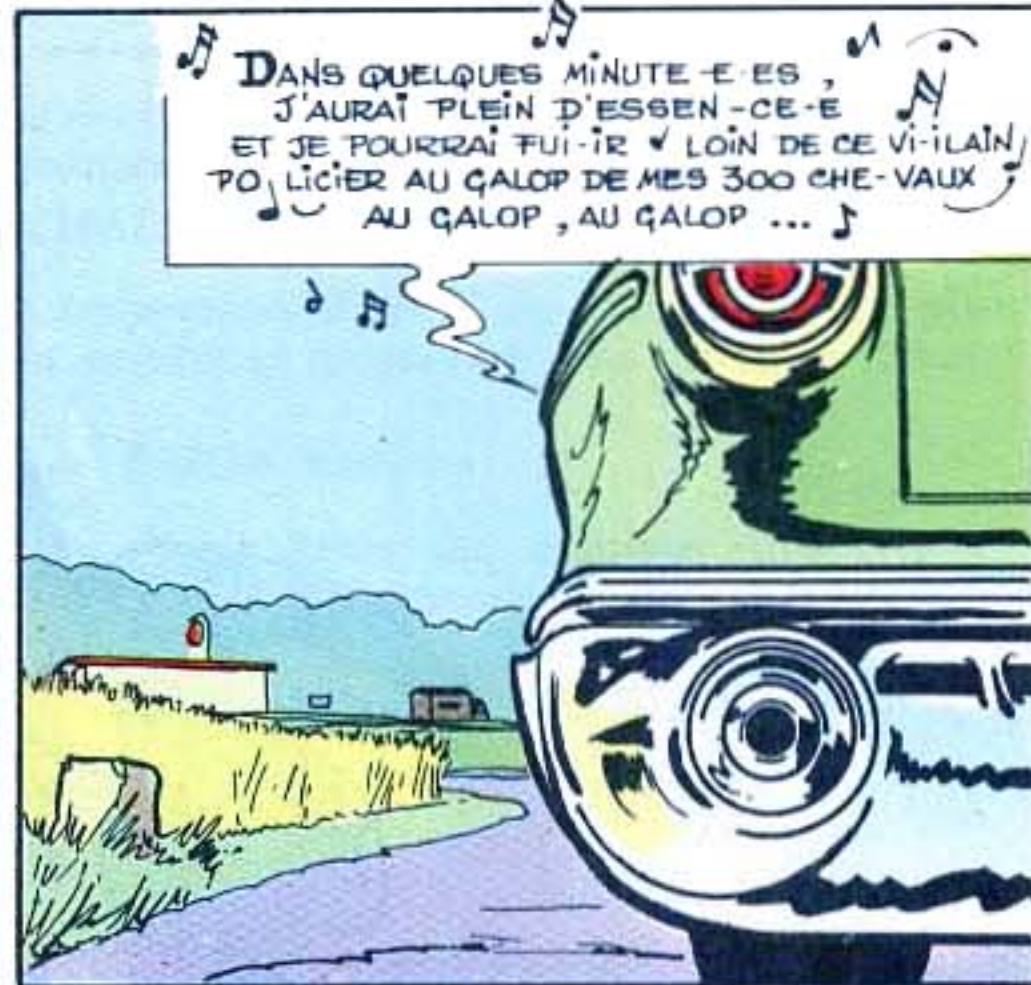
Texte de Guy Hempay - Dessins de Pierre Brochard

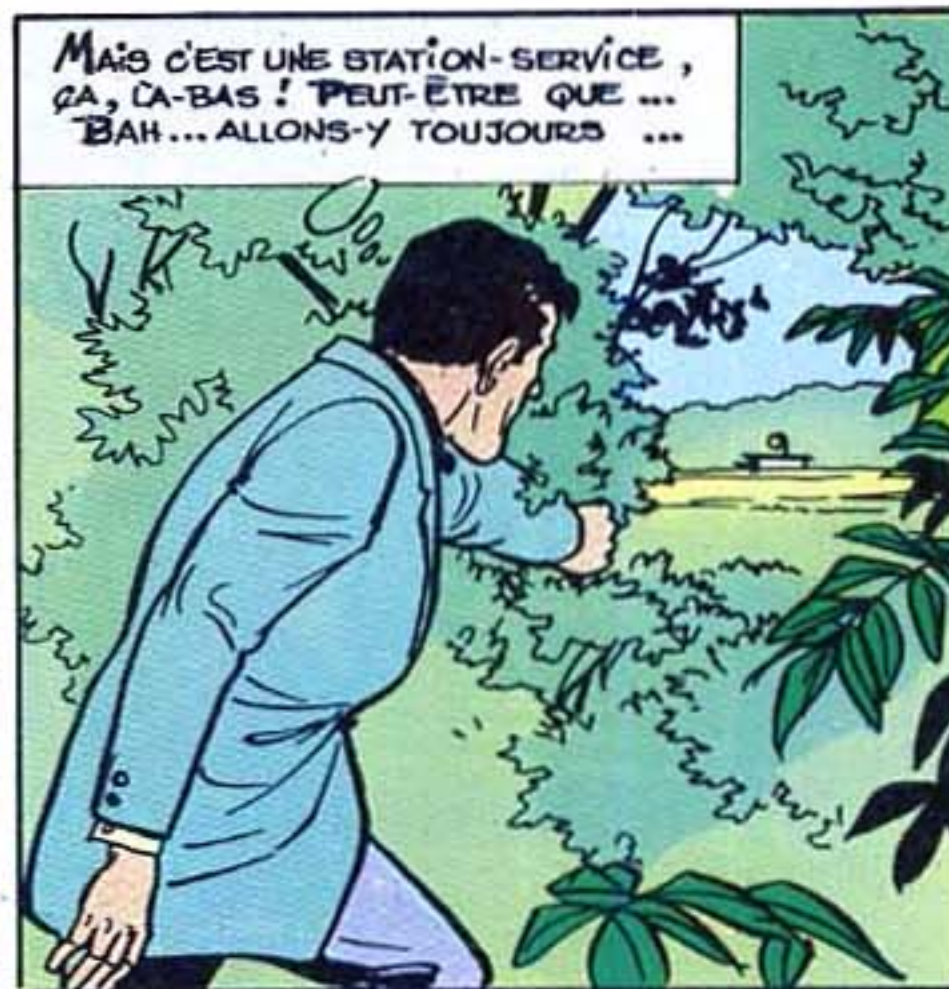
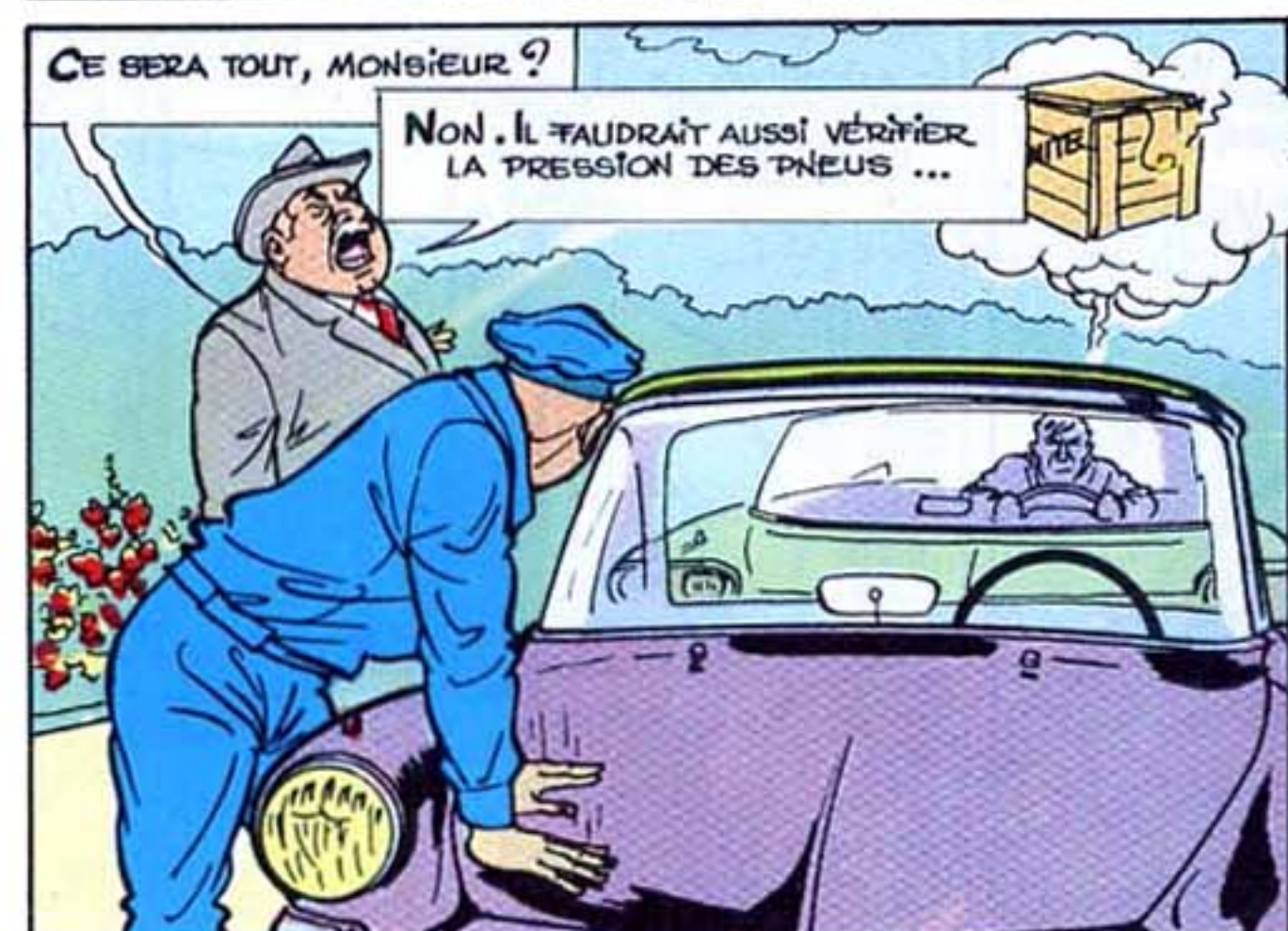
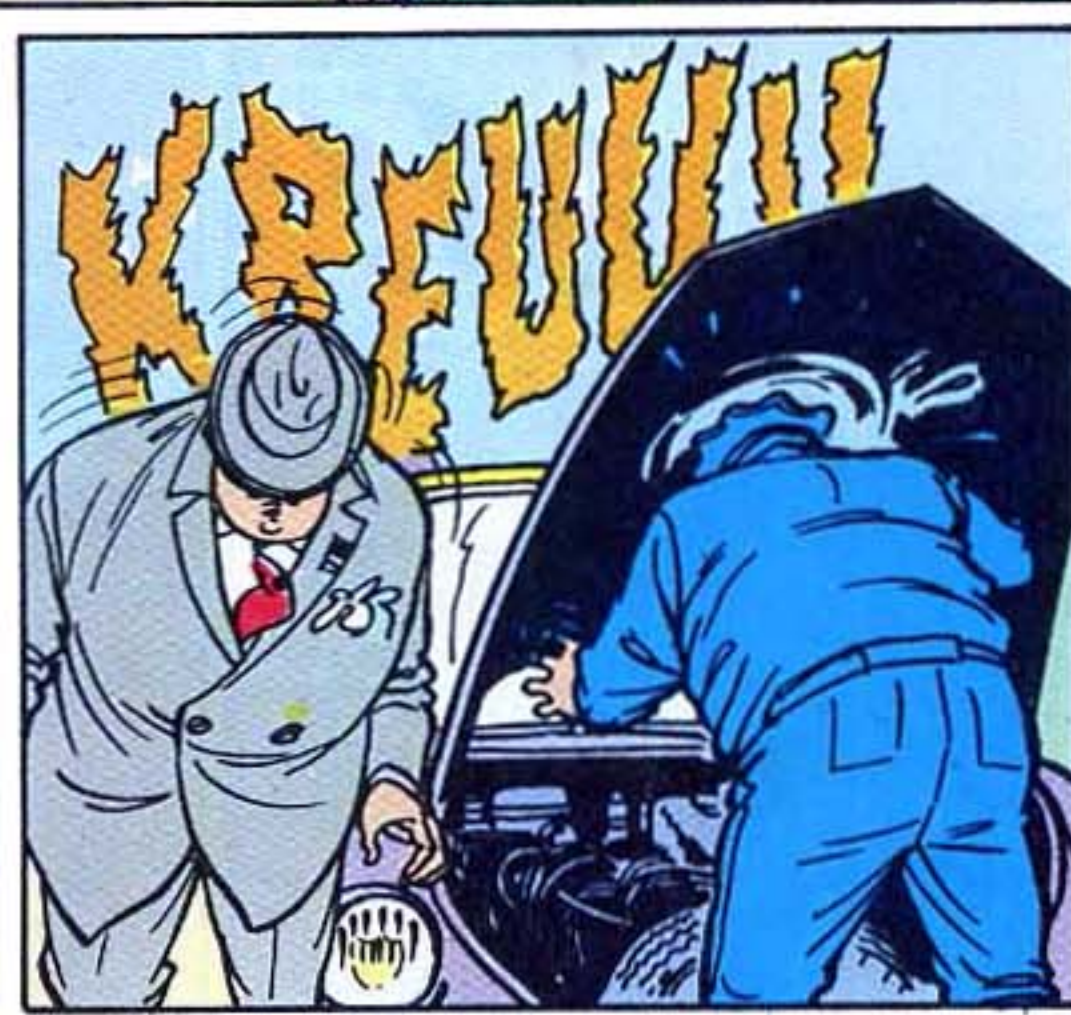
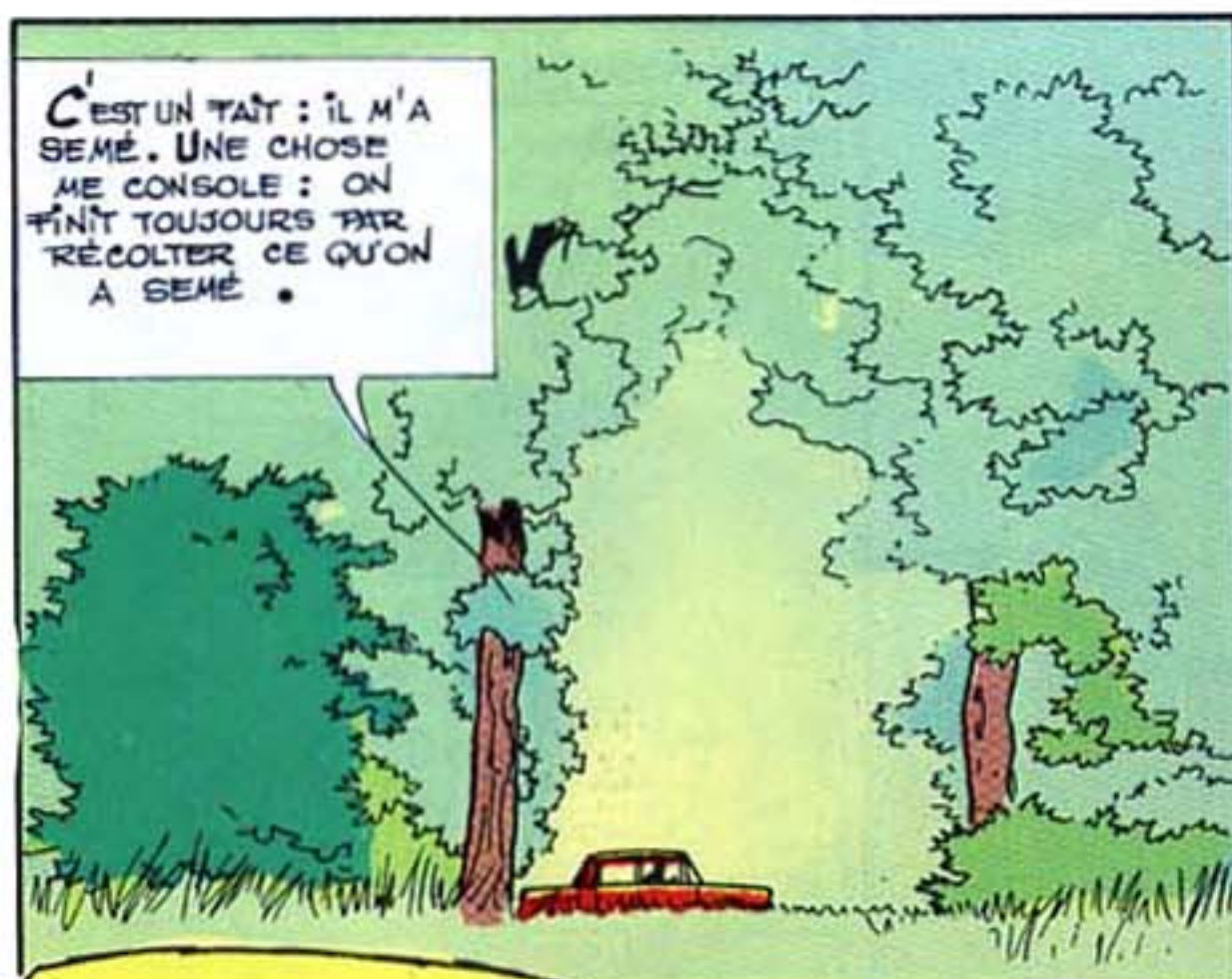
RÉSUMÉ : Toujours à la recherche de la bande magnétique renfermant les secrets du Fluxanium, Lestaque a pénétré dans l'appartement du Chef de gang.

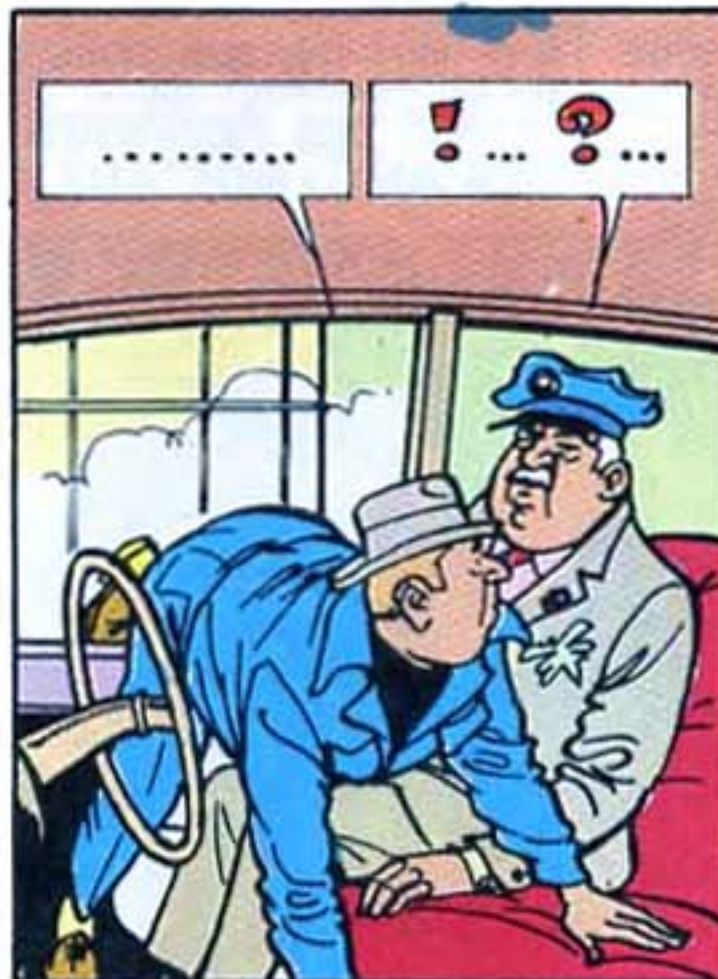
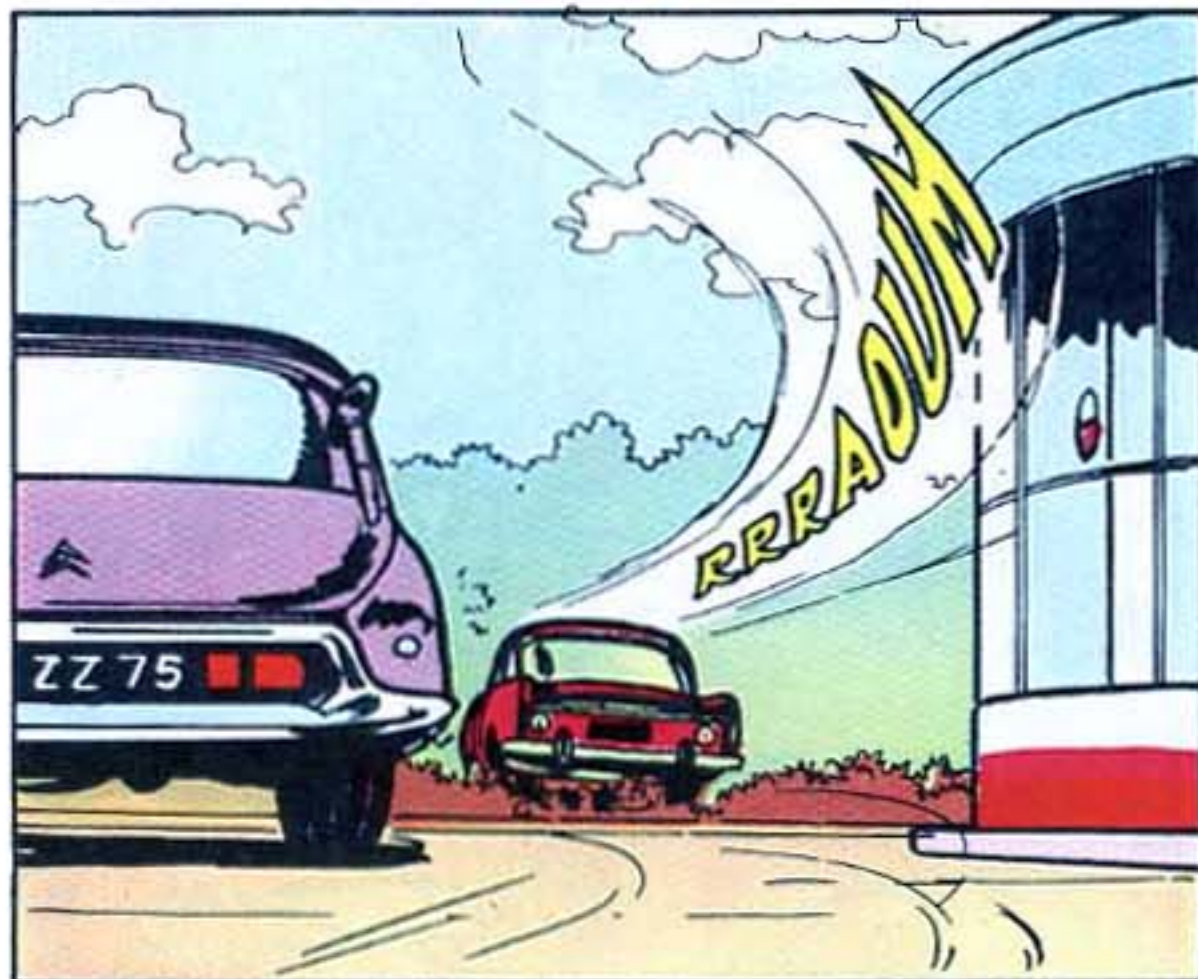
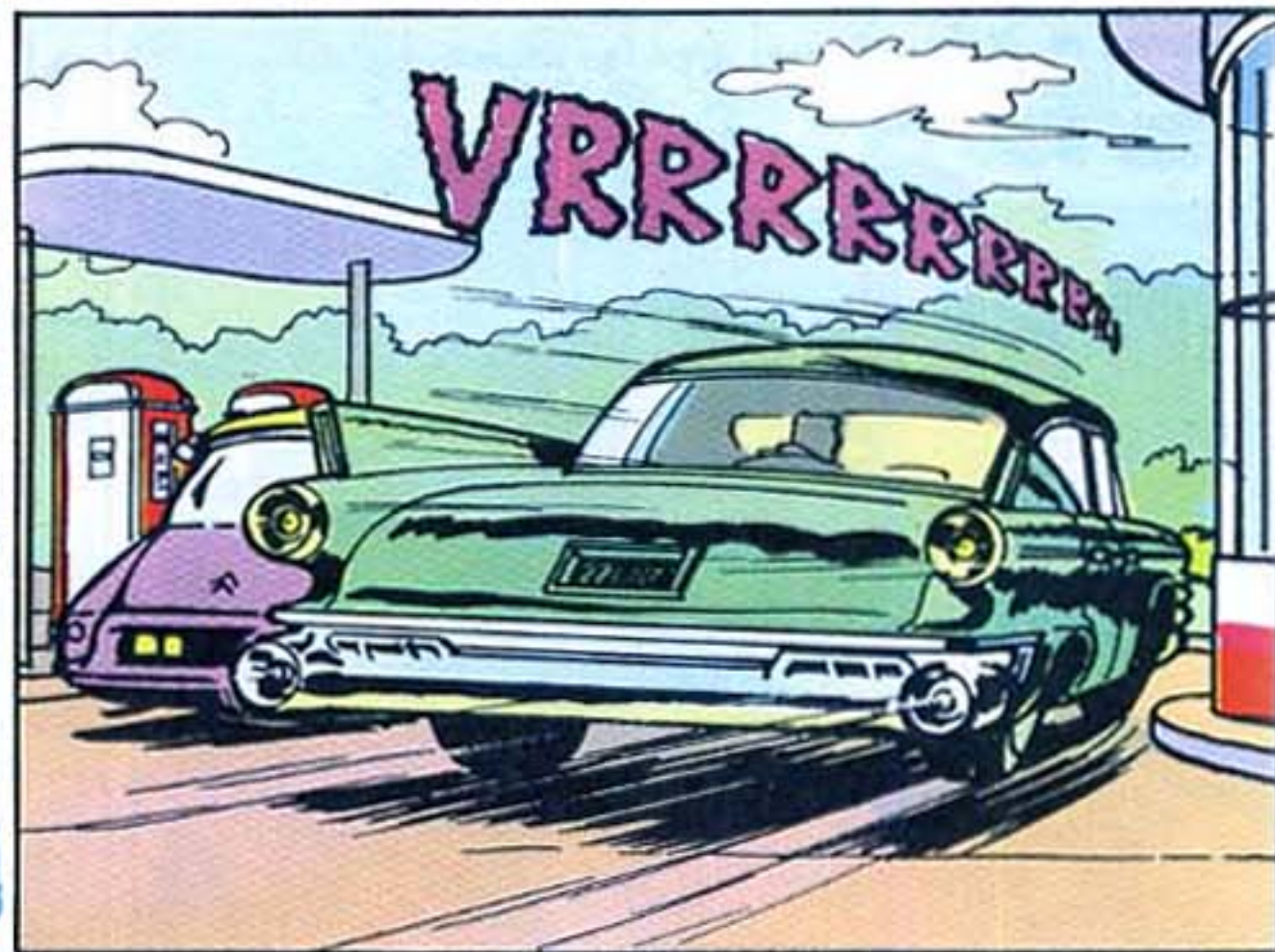
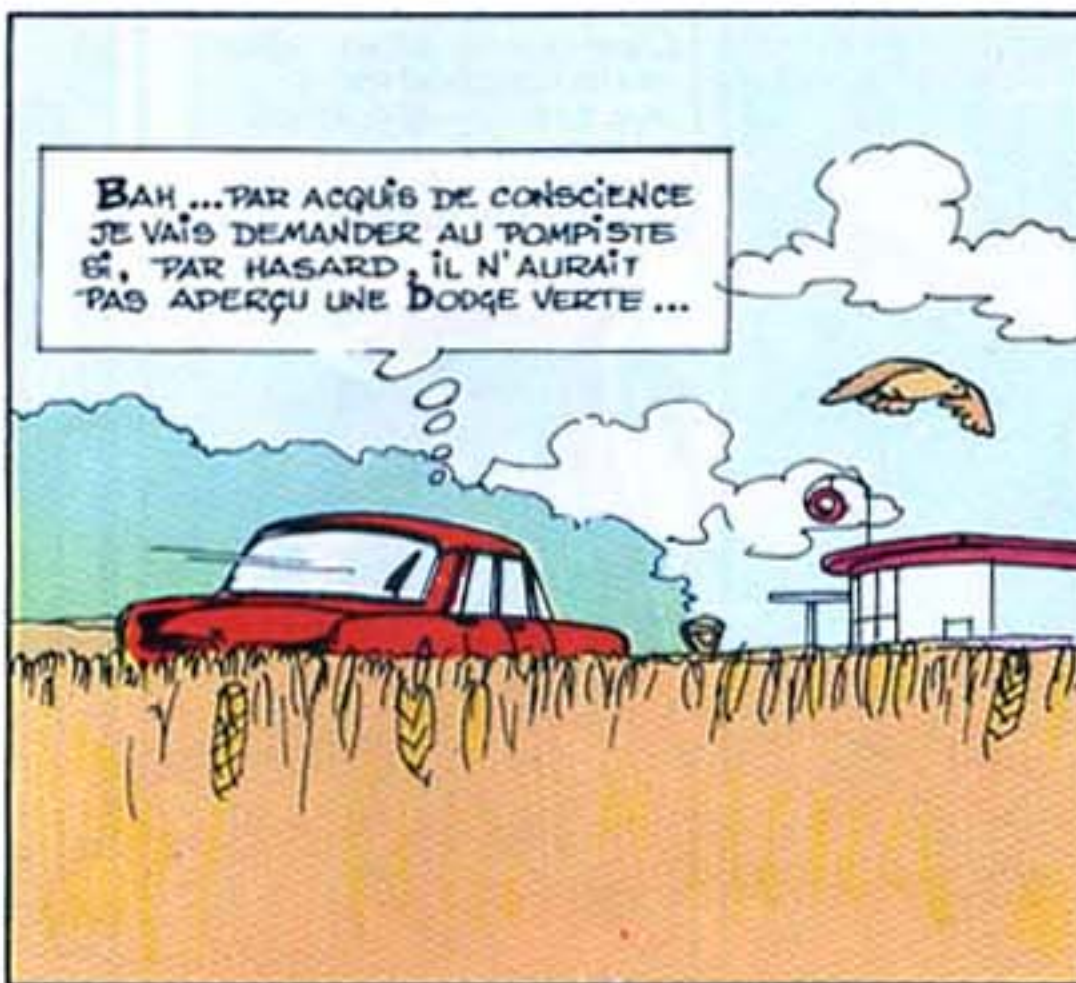
L'entrée de ce dernier l'oblige à se réfugier sur la corniche de l'immeuble. Il est décou-

vert mais réussi à prendre le dessus sur ses adversaires. Au moment où il va les arrêter l'entrée d'Alex et Euréka permet au chef de gang de s'évader. La poursuite s'engage.

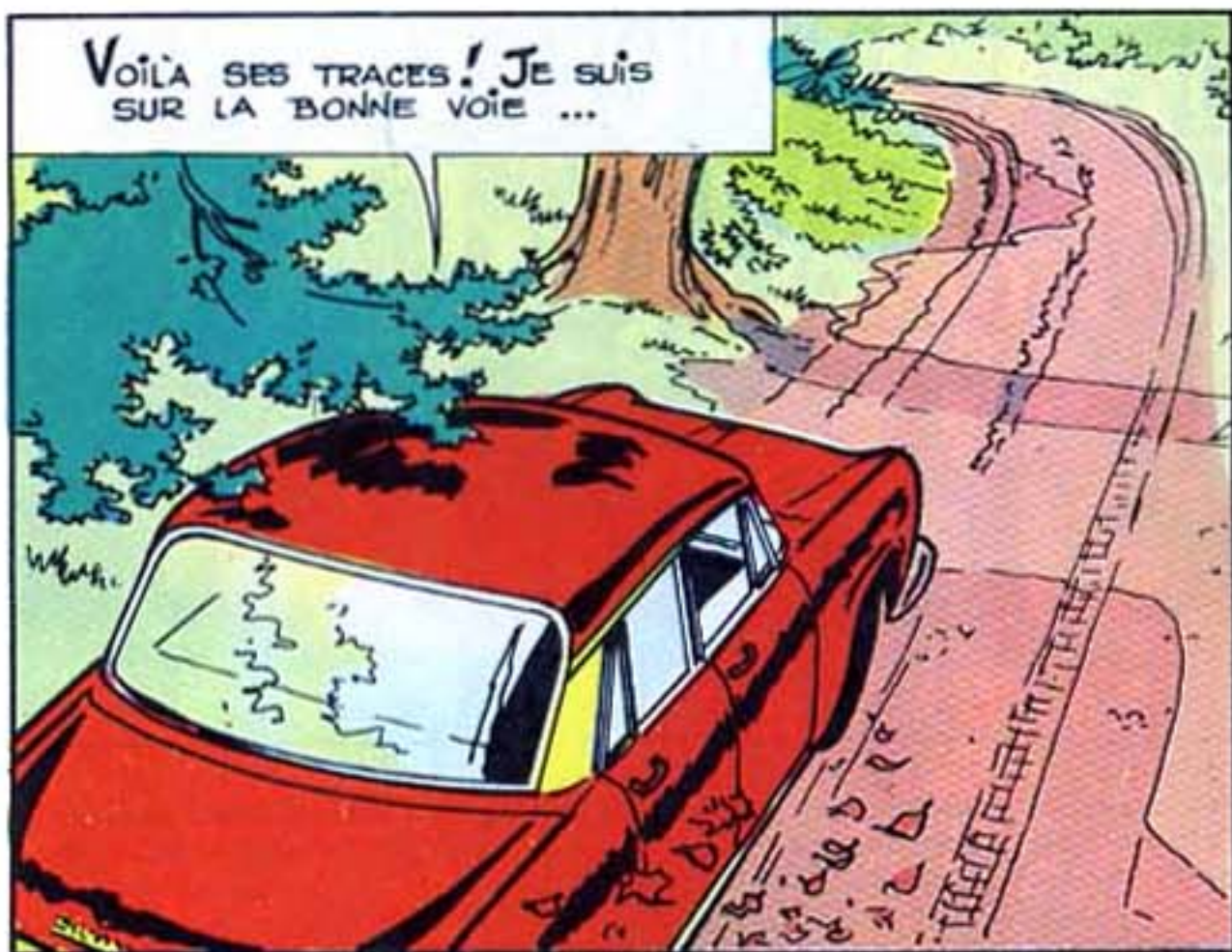




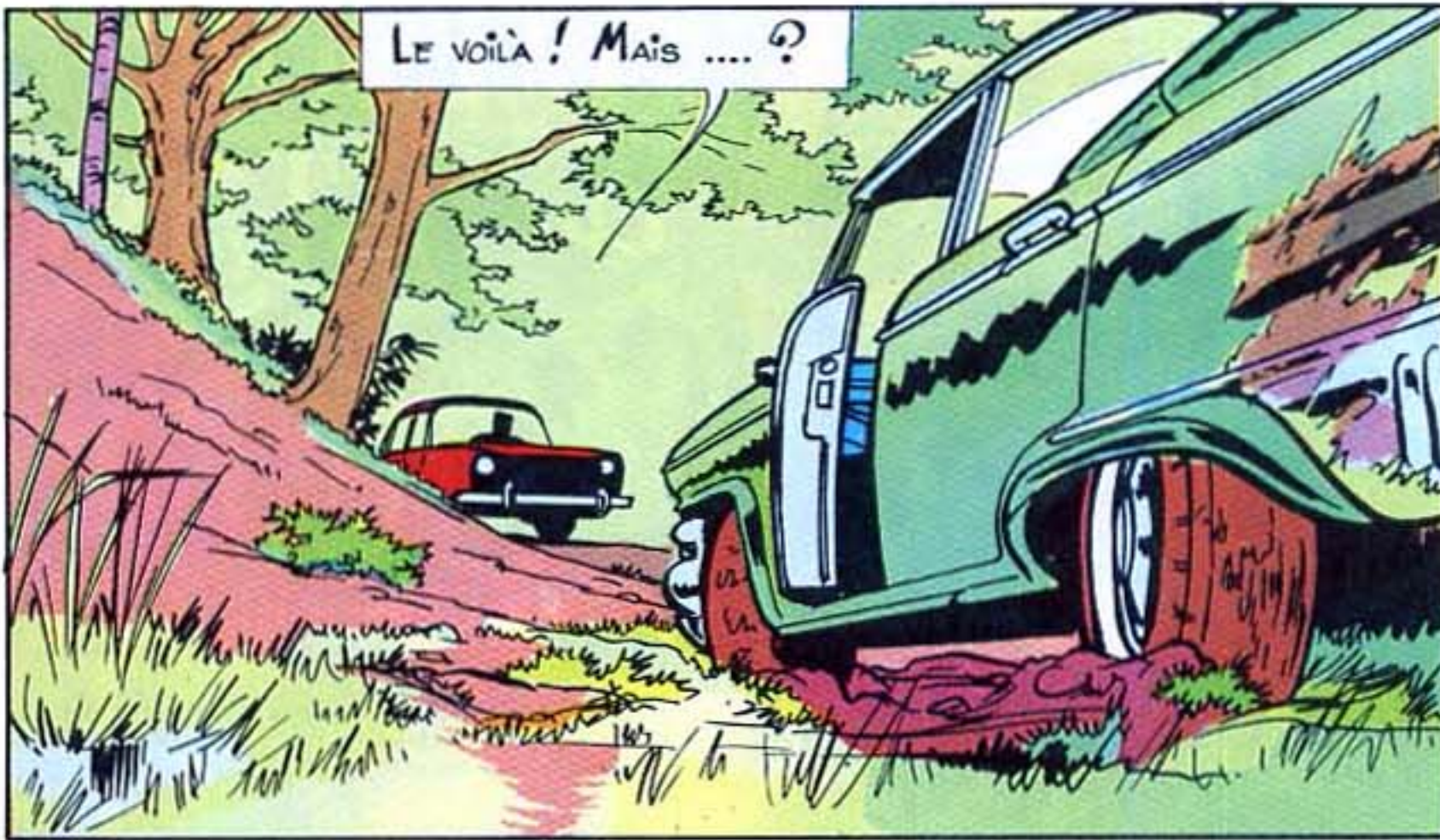




VOILÀ SES TRACES ! JE SUIS
SUR LA BONNE VOIE ...



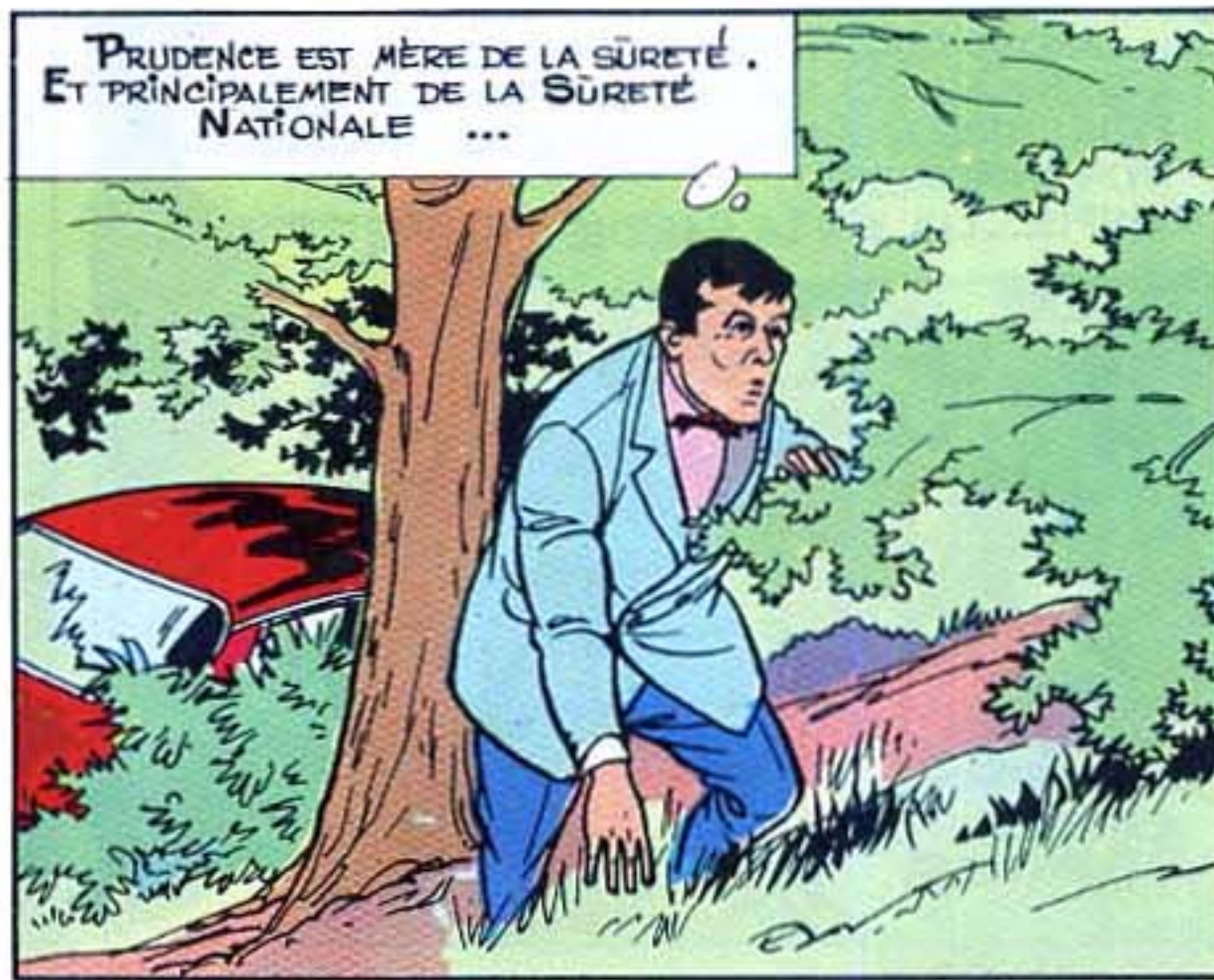
LE VOILÀ ! MAIS ?



QU'EST-CE QU'IL LUI A PRIS ? ...
IL A ABANDONNÉ SA VOITURE ...
COMPRIS . IL S'EST RÉFUGIÉ
DANS CETTE BICOQUE ...



PRUDENCE EST MÈRE DE LA SÛRETÉ .
ET PRINCIPALEMENT DE LA SÛRETÉ
NATIONALE ...



TIENS ! IL Y A DES CHASSEURS
DANS LE COIN . LE QIÈRE FERA
BIEN DE SE CACHER ...



MAIS ... MAIS ...
LE QIÈRE ... C'EST MOI !



JE VOUS AI VU ! VOUS
NE POURREZ AVANCER
DAVANTAGE ! RETOURNEZ
D'OÙ VOUS VENEZ !



NON ! JE RESTE ! D'AILLEURS,
SI JE PARTAIS, COMMENT LE
SAURIEZ-VOUS, DANS
CETTE FORÊT ?



LE BRUIT DU MOTEUR DE
VOTRE VOITURE M'EN
PRÉVIENDRAIT .

J'AI DES VIVRES ET DES
MUNITIONS ICI ! CULOT !
VOUS VOUS LASSE-
REZ LE PREMIER !





AMAURY le Chevalier au Blason d'ARGENT L'aigle de Bratislava

par G. MOUMINOUX

RÉSUMÉ : Les chevaliers hongrois et Amaury ont attaqué le camp de Budapest et fait un illustre prisonnier : SUBOTAI, cousin de MONKA chef des barbares. Poursuivis par les

sibériens, ils leur tendent un piège. La bataille éclate mais les chevaliers ne doivent leur salut qu'à leur fuite. Ils conduisent Subotai devant le roi Bila IV.



HORS DE LUI IL FONÇA SUR LE BARRAGE EN FAISANT TOURNOYER SON MONSTRUEUX SABRE. MALGRÉ TOUTE SON ARDEUR IL TERMINA SUR LES LANCES DES AIGLES ROUGES, MOMENTANÉMENT INVULNÉRABLES.



ILS LE FURENT PENDANT DES HEURES. MAIS, DANS LA NUIT QUI SUIVIT CE JOUR ÉPIQUE, ILS DURENT DÉCROCHER À BOUT DE FORCE.

EN ARRIÈRE !
NOUS ALLONS
ÊTRE DEBORDÉS.



À L'AUBE, UN AUTRE CONTACT AVEC L'ENNEMI SE PRODUISIT ENCORE.



HARRASSÉS LES AIGLES S'ACHARNÈRENT ENCORE À RÉSISTER À LA HORDE QUI GROSSISSAIT D'HEURE EN HEURE.



ILS NE DIRENT FINALEMENT LEUR SALUT QU'À UNE RUSE DE GUERRE QUI COUVRIIT LEUR RETRAITE.

BIEN JOUÉ.
SIEGFRIED A MIS LE
FEU À LA FORÊT.
FLUYONS TANT QUE
CELA EST POSSIBLE.



APRÈS UNE COURSE ÉPERDUE GUNTHER REGROUPE LES SIENS. ILS N'ÉTAIENT PLUS QU'UNE DOUZAINÉ EN TOUT. SNOV DES ANGES, GONTHRAM D'AUSTRASIE ET BRUNHILD DE HEILIGENBEI AVAIENT PÉRI.

QUE SONT DEVENUS
MES MEILLEURS
COMPAGNONS ?
RESTERAIS-JE SEUL
POUR ASSISTER À LA
FIN DU CAUCHEMAR ?



SIEGFRIED ! GAGNE NEUSTADT
AVEC LES NÔTRES. RIEN N'EST
ENCORE PERDU. JE COURS RETROU-
VER SIÈGE ET SON PRISONNIER.

NOUS NOUS RETROUVERONS
À NEUSTADT GUNTHER.
EN AVANT !...



JE T'ACCOMPAGNE GUNTHER.

ALLONS-Y AMAURY.





FOR-MI-DABLES.

LES TACOTS 1900 OFFERTS
GRATUITEMENT PAR
"VÉGÉTALINE"



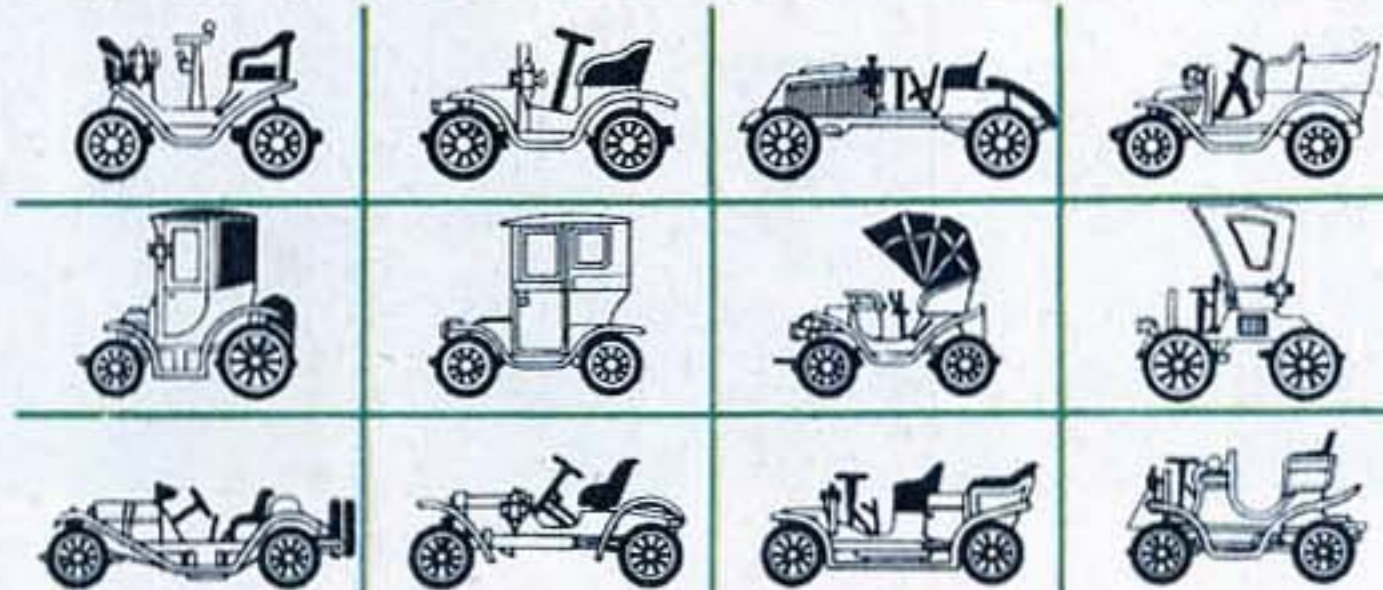
Demande vite à ta maman d'acheter l'étui géant de 2 pains de Végétaline.

Dans chaque étui : un cadeau : un magnifique tacot 1900, véritable modèle réduit, reproduit fidèlement dans tous ses détails, dans toutes ses couleurs...

Tu le monteras toi-même, sans colle, sans rien, en quelques minutes, et ce sera pour toi la première pièce d'une merveilleuse collection : il en existe 12 modèles différents !

Vite ! les tacots Végétaline ! et vite... les frites les plus légères et les plus savoureuses !

12 MODÈLES DIFFÉRENTS !



UN MODÈLE RÉDUIT DANS CHAQUE ÉTUI

LES FRITES A LA VÉGÉTALINE SONT LES MEILLEURES... TOUT SIMPLEMENT !

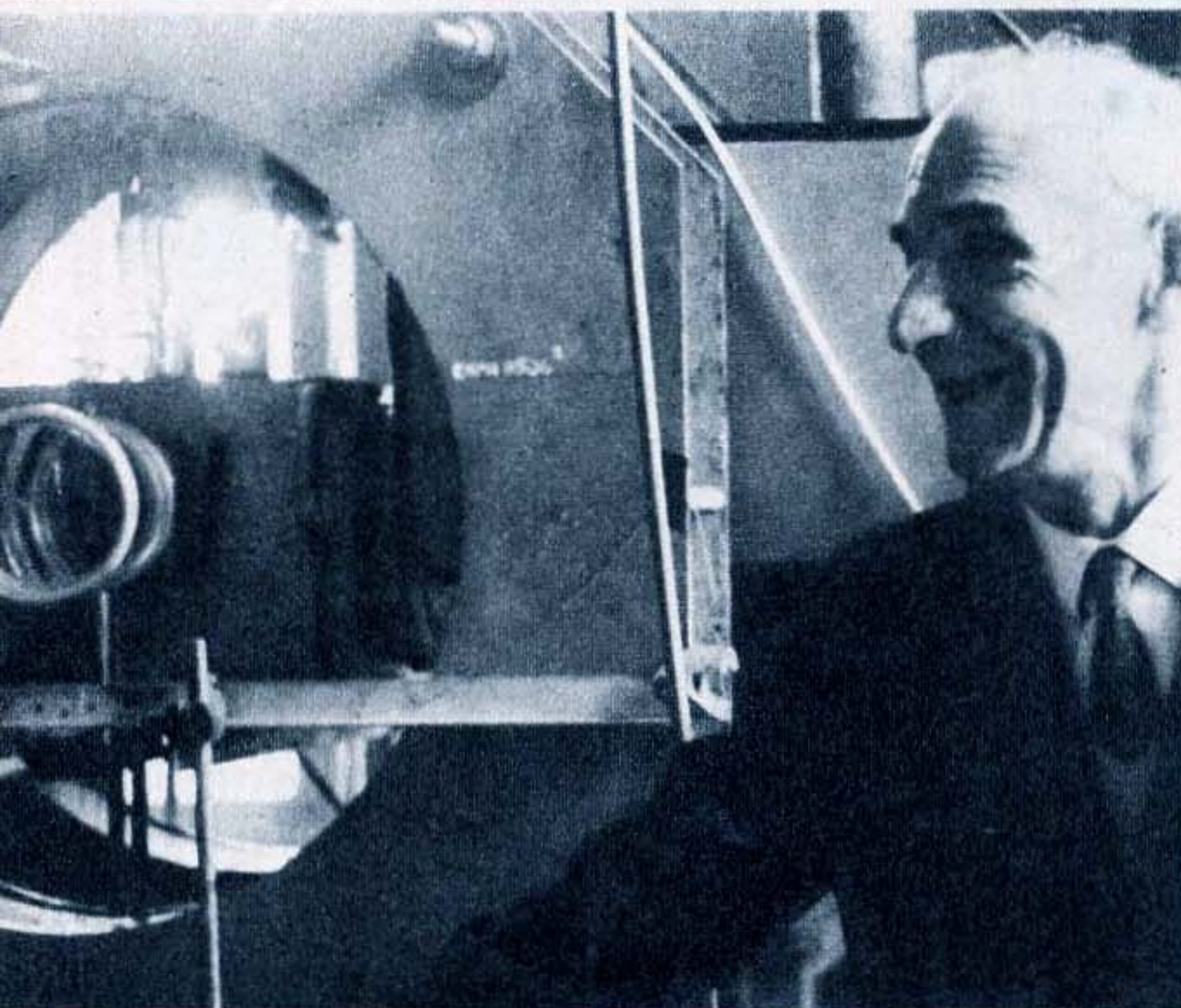
Les travaux du Professeur KASTLER :

PRIX NOBEL 1966

Une nouvelle ère dans l'histoire de la machine

par **Albert DUCROCQ**

J2
actualité



ADNP

Professeur à l'Ecole Normale Supérieure, le voici dans son laboratoire. Il y travaille avec toute une équipe avec qui il veut partager la gloire de son prix.



KEYSTONE

ENFINIMENT modeste, le professeur Alfred Kastler ne veut pas être présenté comme le père du laser.

Et pourtant le Jury du Prix Nobel ne s'y est pas trompé. Il a accordé la plus haute récompense scientifique à l'inventeur du « pompage optique », compte tenu des extraordinaires applications que cette technique a permis, le laser étant le plus spectaculaire.

Le principe est simple à comprendre.

Tout le monde sait comment fonctionne le tube fluorescent qui nous éclaire. Il contient un gaz — en général il s'agit d'une vapeur de mercure (le néon donne une lumière rouge) — dont les atomes sont excités par des décharges électriques.

En l'occurrence, les électrons de ces atomes sont déportés, et c'est quand ils viennent à reprendre leur place normale que l'atome émet une radiation lumineuse.

Un tube fluorescent contient bien entendu des milliards et des milliards d'atomes dont l'excitation a lieu de FAÇON QUELCONQUE.

Le chef d'orchestre des atomes

Or, le professeur Kastler eut l'idée de génie qui allait permettre que ce travail soit coordonné. Il découvrit en effet qu'en soumettant les atomes à un certain éclairage, il est possible de maintenir tous leurs atomes excités : tel est le principe du « pompage optique ».

Cela étant, lorsqu'on met fin à cet état de chose, on provoque la retombée générale des électrons. Alors, tous les atomes émettent en même temps une radiation et la lumière créée est dite cohérente : c'est le laser.

Du moins les français ont retenu ce sigle américain (LASER : Light Activation by Stimulated Emission of Radiations), alors que les Russes ont adopté l'expression française « électronique quantique »....

Entre la lumière incohérente d'un tube fluorescent

et la lumière cohérente du laser, il y a la même différence qu'entre des musiciens, chacun jouant un certain morceau à sa guise, et les mêmes musiciens obéissant à un chef d'orchestre.

Le rayonnement du laser EST UNE ONDE, extraordinairement petite : moins d'un millième de millimètre.

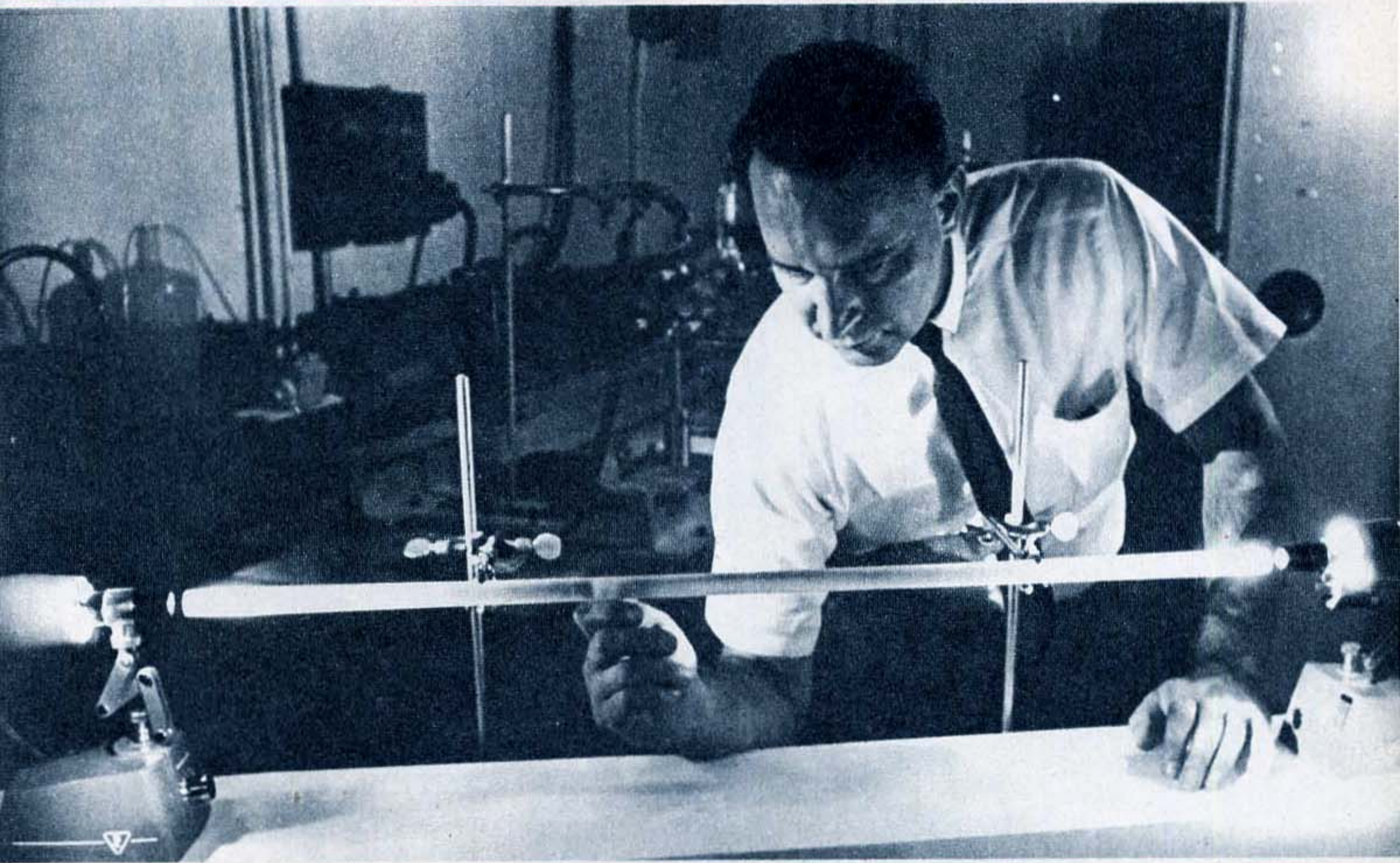
Plus une onde est courte, plus elle peut transporter d'informations. Sur le cadran de nos récepteurs 5 ou 6 postes seulement se trouvent dans la gamme dite des grandes ondes, alors qu'il y en a des dizaines sur les petites ondes et que les stations pullulent en ondes courtes. Dans la gamme du laser, un seul rayon peut acheminer des millions de communications téléphoniques ou 150 programmes de télévision simultanés !

Par exemple, il est possible de connaître au laser la position d'un satellite à QUELQUES METRES PRES. Et c'est une révolution pour le cadastre. Jusqu'à l'ère spatiale, on ne savait même pas, à 1 km près, combien mesurait la Terre à l'Equateur (1).

Or, en vue de grands travaux (perçement de canaux, tunnel sous la Manche, création d'autoroutes), le Génie Civil avait besoin de mesures extrêmement précises, que seul le laser permet...

Et grâce au pompage optique du professeur Kastler, nous enregistrons aujourd'hui pareil progrès dans la mesure des temps.

Une horloge en soi, c'est un instrument vieux comme le monde dont la formule a toujours consisté dans la répétition régulière d'un phénomène. C'était autrefois la chute de gouttes d'eau dans un cleyp-



AFP

« De nos jours, la technologie est un des moyens donné par Dieu grâce auquel l'homme peut remplir le commandement de la Bible : « Soumettez la Terre et dominez-la. » (Paul VI)

Le pinceau à tout faire

Le pinceau laser est très fin. Sur le plan chirurgical, cela signifie qu'il peut constituer un bistouri remarquable : il a été utilisé pour des opérations de décollement de la rétine, et il sera sans doute capable demain d'opérer sur les parties cancéreuses des cellules...

Ce pinceau peut repérer des engins ou plus généralement des objets quelconques dans l'espace (on sonde aujourd'hui la Lune au laser) : on l'emploie comme le radar, la précision étant toutefois incomparablement plus grande.

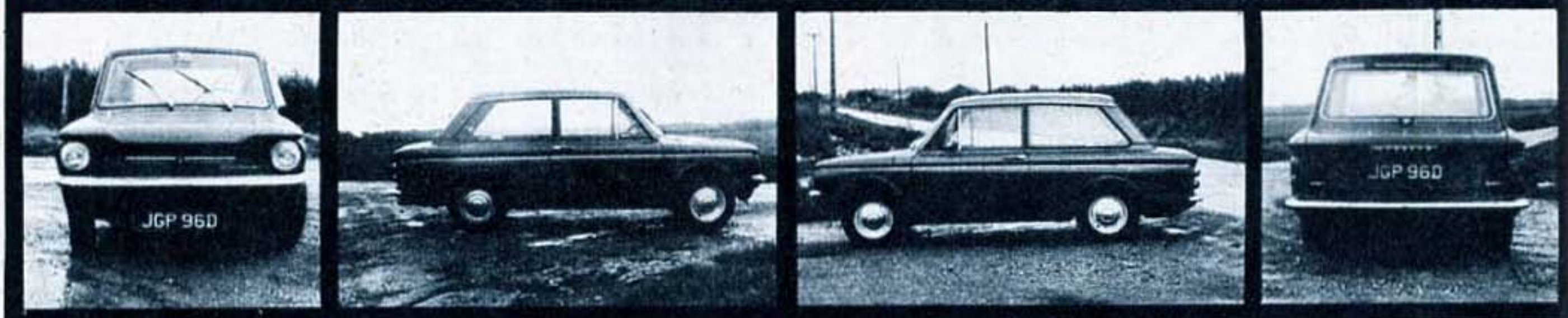
sydre, ou hier le tic-tac des ancres d'échappement. Mais les organes mécaniques changent, se dilatent et se déforment. Au contraire, en utilisant les électrons des atomes, on donne le jour à des horloges inusables et dont la fidélité est extraordinaire (même pas un dixième de seconde d'écart en 300 ans !).

En vérité, le physicien français a fait beaucoup plus qu'une invention : il a ouvert la voie à un nouvel âge de la machine consistant, non plus à fabriquer des pièces, mais à exploiter l'extraordinaire mécanique naturelle des atomes...

A. D.

(1) On croyait qu'elle mesurait 40 076,3 km. Or, le tour de la Terre ne représente pas tout à fait 40 075,2 km.

J2 3 petits tours avec la



SUNBEAM IMP SPORT



UNE DROLE DE PETITE VOITURE !

Quand je l'ai aperçue, j'ai pensé qu'il allait encore falloir me plier en huit pour y entrer. Mais une fois installé derrière le volant, je me suis dit qu'après tout, un régiment entier avec ses chefs pourrait s'y tenir à l'aise !... On y est au large, on y est bien assis. Un réglage astucieux permet de basculer le siège tout en le reculant et de trouver ainsi la position optimale. La finition intérieure sent le grand seigneur : les garnitures sont de bonne qualité et le plancher disparaît sous du tapis. Le tableau bord est complet, à peine coquet mais pourvu d'un bon rembourrage.

En route ! Les vitesses se passent facilement et la direction est souple, trop peut-être quand on aborde les possibilités maximum de la voiture. Le vent latéral aidant, un léger flottement risque de procurer certaines émotions. Une fois en charge, la tenue de route doit être nettement améliorée. Rien à dire au freinage sinon qu'il est correct et que cette voiture est équipée d'une servo-assistance. Chapeau pour la suspension ! Je me suis offert le luxe de patauger dans une petite route terreuse à souhait et truffée de nids de poules, le tout dans une euphorie de 70 km/h sans entendre une seule protestation de l'IMP. L'insonorisation a été bien étudiée : même dans les hauts régimes, on peut s'entendre déclamer du Racine !...

Ses reprises étonnantes lui permettent de se faufiler et de doubler en toute sécurité. C'est par là, plus que par sa vitesse pure, que j'ai apprécié les 55 CV du moteur.

Oui, vraiment, c'est une drôle de petite voiture !

J. DEBAUSSART.

FICHE TECHNIQUE

- moteur : quatre cylindres avec arbre à cames en tête placé à l'arrière de la voiture. Refroidissement par eau.
- 2 carburateurs horizontaux Zénith.
- cylindrée : 875 cm³
- 4 vitesses synchro AR — levier au plancher
- suspension AV et AR à roues indépendantes
- freins hydrauliques assistés

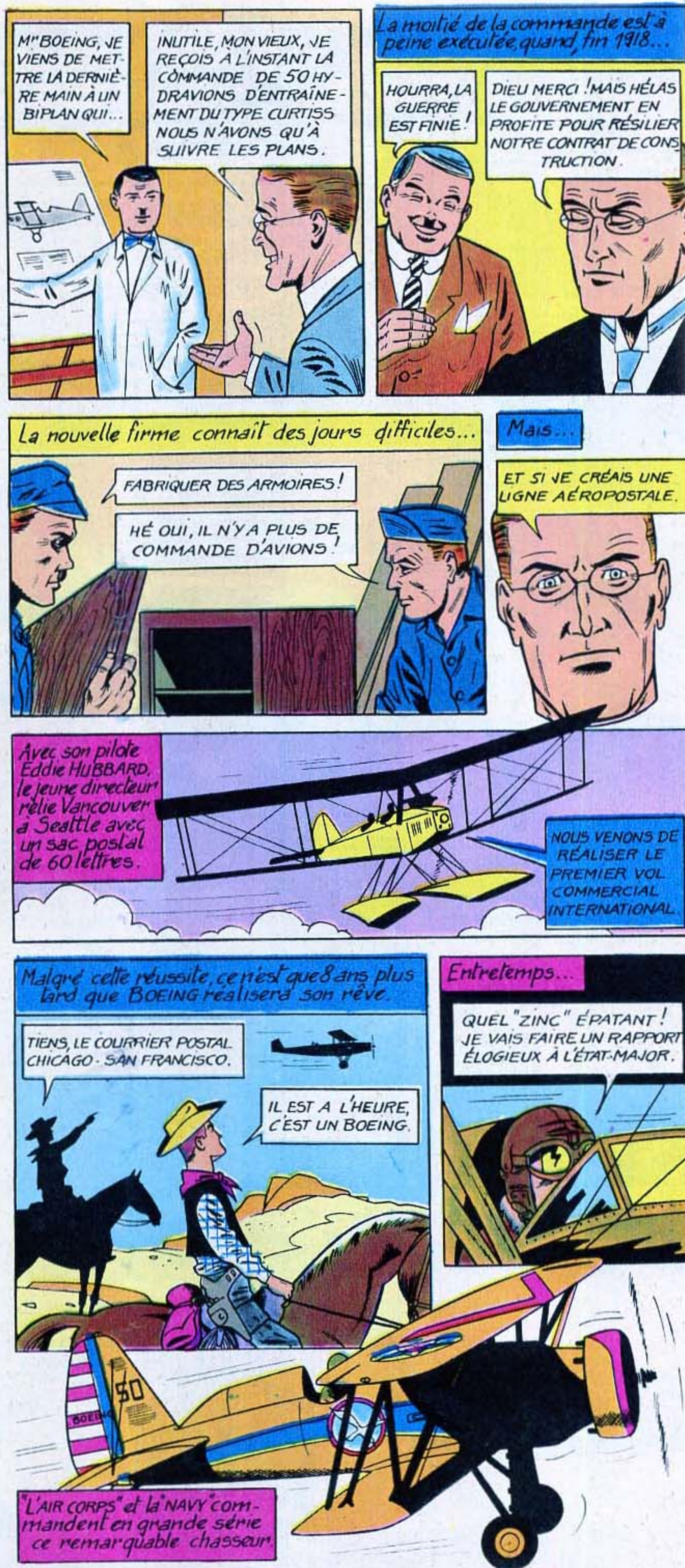
PERFORMANCES

- vitesse de pointe 145 km/h
- accélérations : de 0 à 96 km en 17,9 secondes
de 0 à 112 km en 24 secondes

Un demi siècle de BOEING"

Texte et dessin de Yves Gilbert

AU début de ce siècle, la vieille Europe se toquait d'une nouvelle lubie : l'aviation. « Aucun avenir, pensaient les gens raisonnables, divertissement sportif tout au plus. » La Jeune Amérique contracta à son tour le virus et plus spécialement un certain William E. BOEING qui revint absolument enthousiasmé par la démonstration d'un biplan « FARMAN » piloté par un Français Louis PAULHAN. Quand un homme jeune, ardent et surtout américain prend feu, cela peut aller très loin. BOEING apprend donc à piloter, assimile méthodiquement toutes les données nécessaires à la construction aéronautique et constitue une société. Le 15 juillet 1916 était fondée la « Pacific Aero Products Company » qui devint peu après la « BOEING AIRPLANE Company. » Il y a tout juste... ou déjà 50 ans de cela...

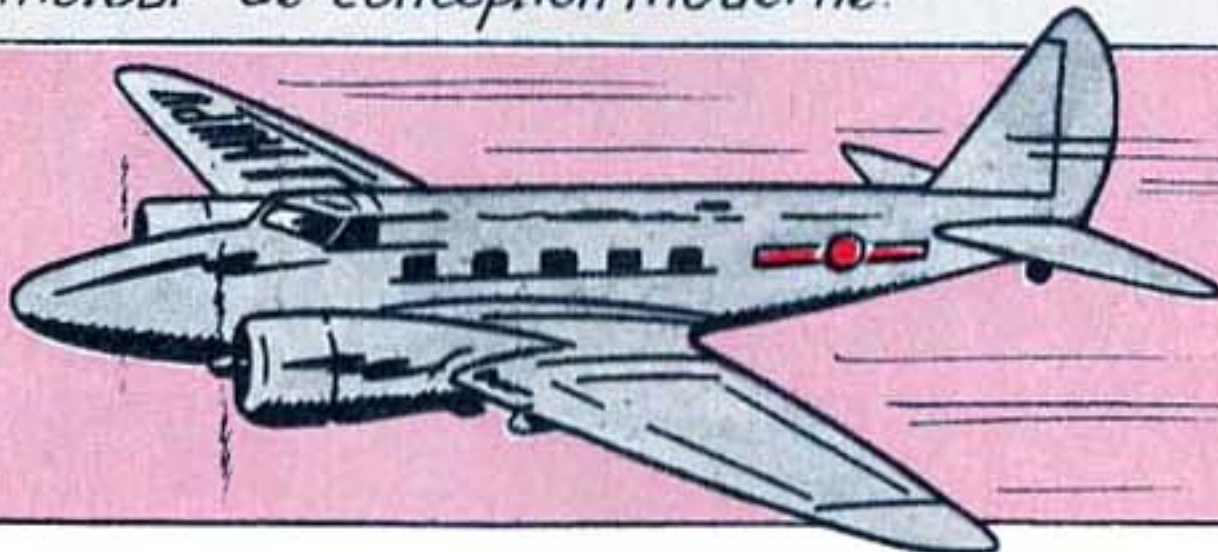


et du coup...

MESSIEURS, NOTRE SITUATION FINANCIÈRE EST EXCELLENTE.



BOEING se taille également une réputation flatteuse dans l'aviation commerciale avec le 80B surnommé le "Pullman de l'air"... puis avec le 247D, le premier bimoteur de conception moderne.



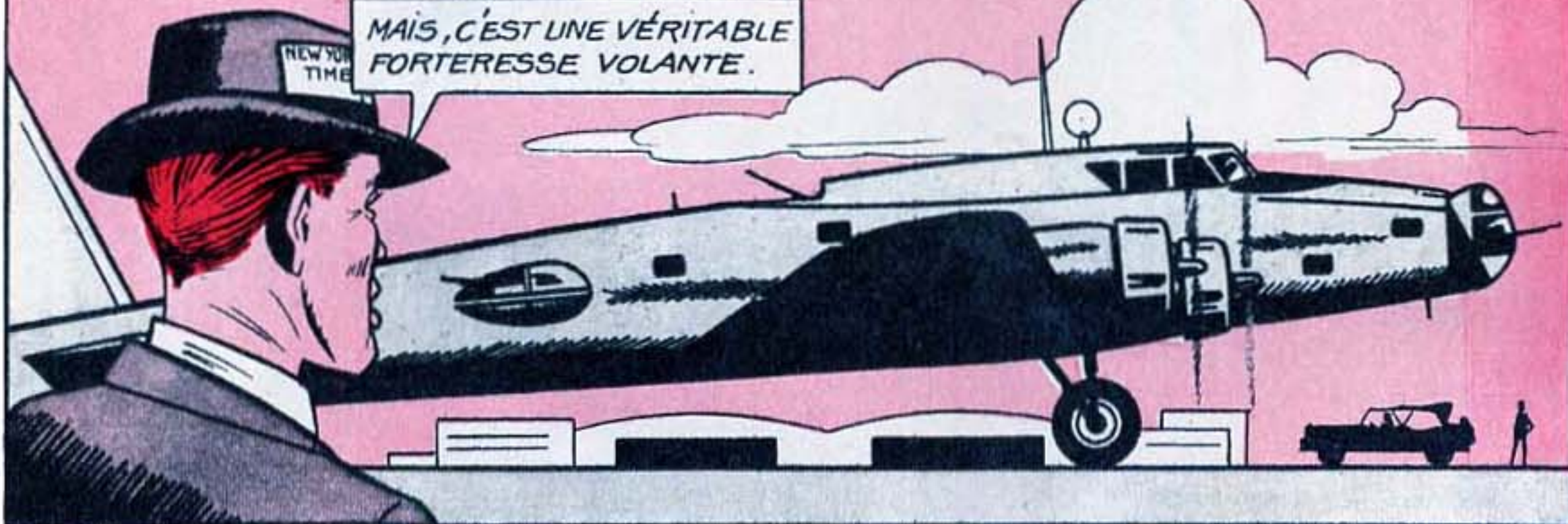
Cependant, le 1^{er} Juillet 1935 les journalistes sont convoqués à Seattle.

BOEING VEUT NOUS PRÉSENTER SON DERNIER NÉ.

C'EST LE X.B.15, UN BOMBARDIER JE CROIS.



MAIS, C'EST UNE VÉRITABLE FORTERESSE VOLANTE.



Cette appellation devait faire fortune, mais cela n'empêcha pas le prototype d'être qu'une chanceux, le 30 octobre suivant...



CET AVION S'EST ÉCRASÉ PEU APRÈS SON DÉCOLLAGE PARCE QUE LE PILOTE AVAIT TOUT SIMPLEMENT OUBLIÉ DE DÉVERROUILLER LES COMMANDES.

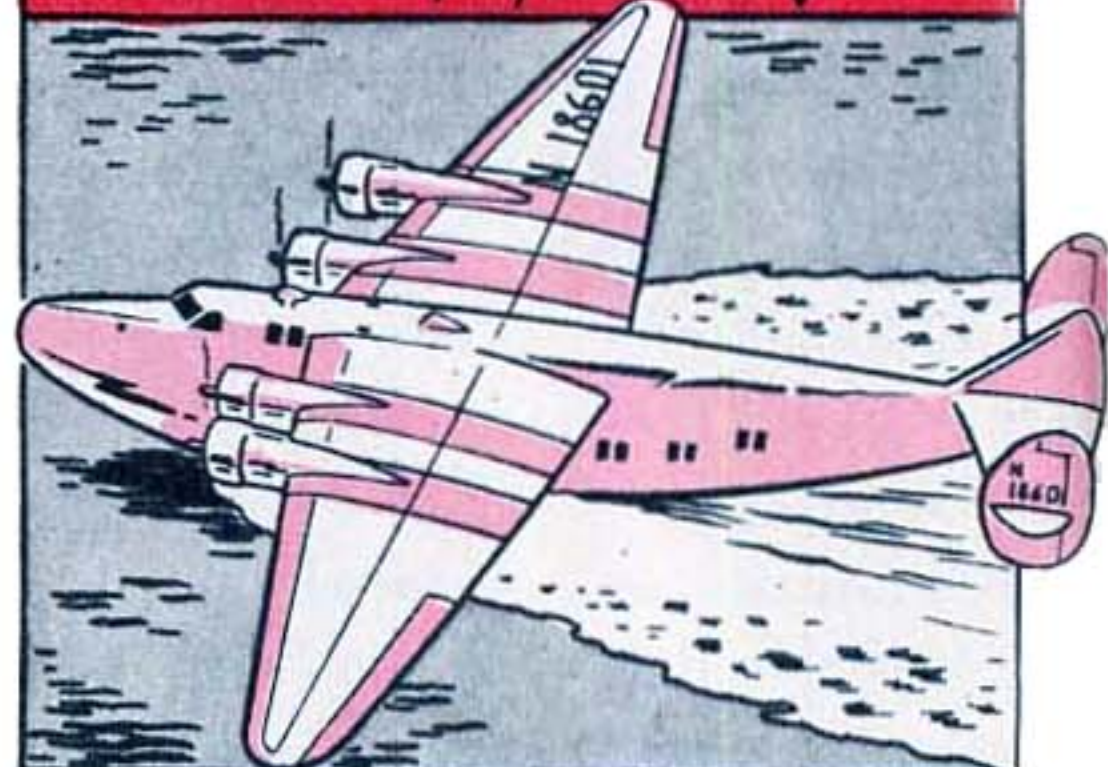


CET ACCIDENT A STOPPÉ NET L'INTÉRÊT DU GOUVERNEMENT POUR NOTRE PROJET.



AUSSI, ALLONS-NOUS CHERCHER UN DÉBOUCHÉ CIVIL! EN REPRENANT CERTAINS ÉLÉMENTS DU X.B.15 TELS QUE VOILURES ET MOTEURS, NOUS POURRIONS TRÈS BIEN CONSTRUIRE UN HYDRAVION TRANSOcéANIQUE.

Ainsi, le "CLIPPER" l'un des plus gros hydravions de l'époque voit le jour.



Toujours dérivé du X.B.15, le "STRATOLINER" apparaît en 1939...



1939, c'est la guerre en Europe, l'Amérique est inquiète.

NOUS SOMMES NEUTRES, MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS?



COMMANDONS IMMÉDIATEMENT 200 FORTERESSES VOLANTES!

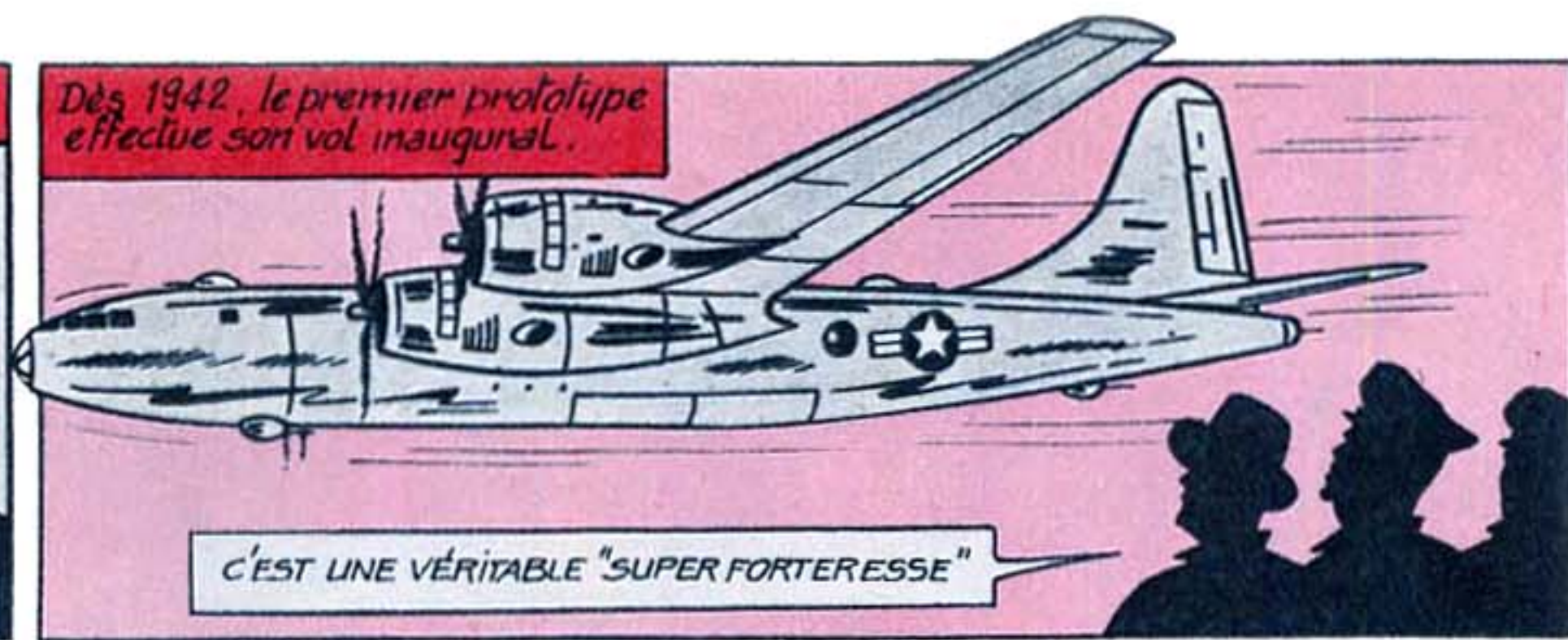
Une seconde usine doit être construite pour faire face à la commande.



En 1941, l'Amérique, à son tour, entre en guerre.



Dès 1942, le premier prototype effectue son vol inaugural.



Travaillant à une cadence folle, les ouvriers de BOEING produisent à eux seuls plus de 10.000 bombardiers.



En 1945, avec la paix retrouvée, le dernier rejeton (pacifique celui-là) de la grande famille des forteresses : le "STRATOCRUISER" est achevé.



Toujours sur la brèche William E. BOEING se trouve confronté avec de nouvelles techniques.

... ÉVIDEMMENT, LES MOTEURS À RÉACTION OFFRENT DE GRANDES POSSIBILITÉS.

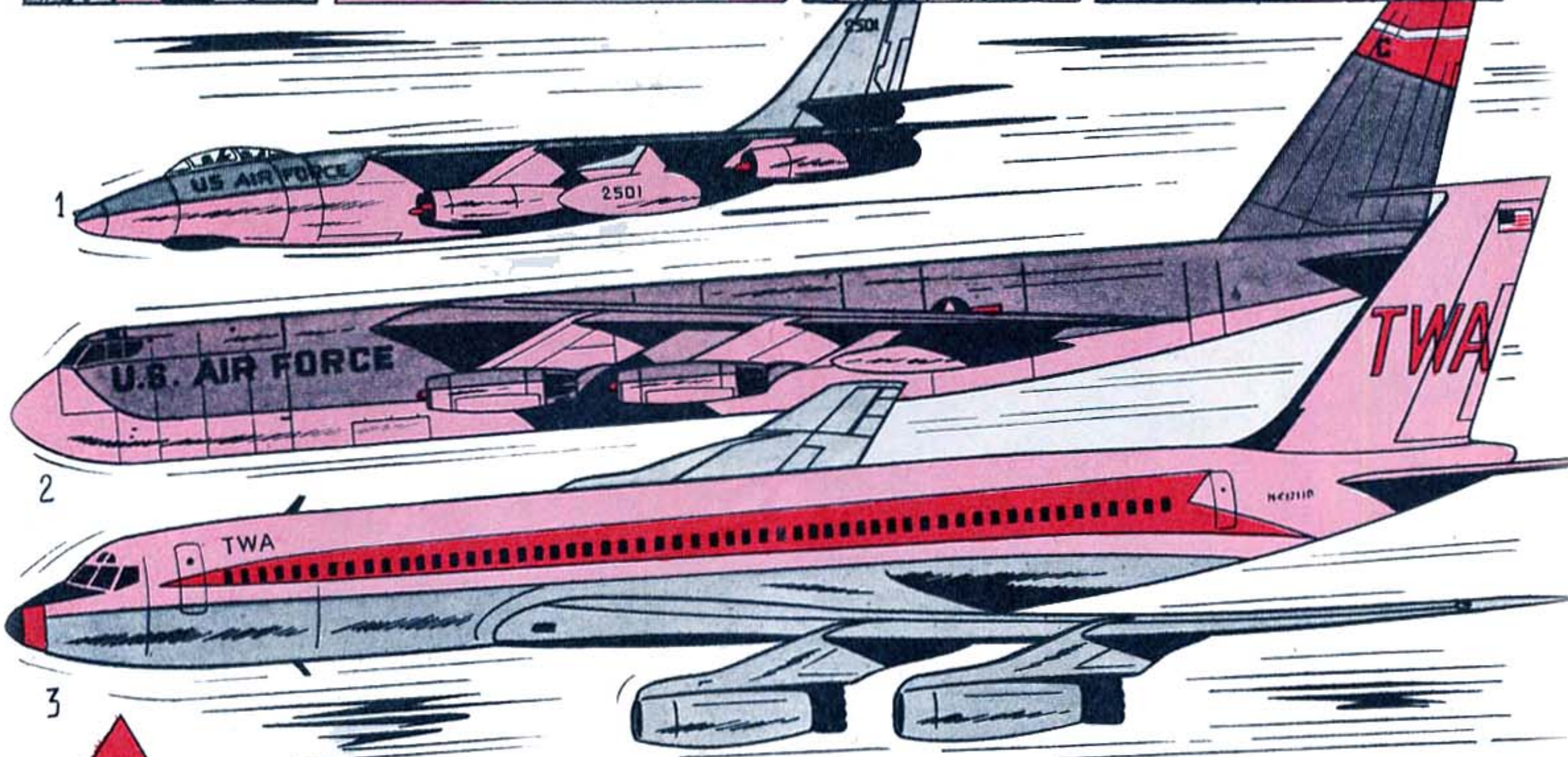


et justement...

NOUS VOUDRIONS UN BOMBARDIER À RÉACTION.



NOUS SOMMES PRÊTS À ENTREPRENDRE CE TRAVAIL.



Dès 1947, le "STRATOJET" (1) est prêt. En 1952 le B.52 ou "STRATOFORTRESS" (2) lui succède. De ces 2 modèles résulte en 1954, le fameux BOEING 707 (3).



Aujourd'hui, William E. BOEING prend un repos bien gagné, il laisse entre les mains de ses successeurs la plus importante firme de construction aéronautique du monde.





UN FRANÇAIS CHAMPION DU MONDE

REMPORTER un titre olympique représente une performance de choix, obtenir un second succès douze ans après est un exploit unique et gagner le championnat du monde deux ans plus tard est un résultat sans précédent qui permet de considérer son auteur comme le numéro 1 de sa spécialité. Voilà pourquoi le Français Pierre JONQUERES d'ORIOLA a sans aucun doute droit au titre de meilleur cavalier du monde.

Dans la difficile épreuve du saut d'obstacles qui exige le plus de talent, car elle demande une succession d'efforts il faut que le cheval possède de remarquables qualités mais il faut aussi que le cavalier après l'avoir éduqué, après l'avoir formé, sache le conduire, le guider.

Pierre JONQUERES d'ORIOLA est passé maître en la matière et sur le terrain d'entraînement aménagé aux alentours de sa demeure dans les Pyrénées Orientales, il faut travailler ses chevaux leur faisant effectuer chaque jour de longs parcours dans la campagne en leur donnant la technique de l'obstacle.

Il parvient ainsi à établir entre le cavalier et sa monture une entente parfaite ; et il faut voir comment le cheval l'écoute et comprend ce qu'il attend de lui.

Les d'ORIOLA se sont toujours occupés des chevaux et Pierre JONQUERES, né le 1er février 1920, monte depuis l'âge de 4 ans où il avait alors avec SANS-SOUCI un parfait compagnon.

Sportif accompli, il pratique également l'athlétisme et le rugby ; Ses deux enfants, Pierre, 11 ans et Isabelle, 9 ans suivent l'exemple de leur papa et peut-être parviendront-ils à conquérir comme lui de nombreux succès dont les plus retentissants sont ceux des Jeux d'Helsinki en 1952 et de Tokyo en 1964, succès d'autant plus retentissant qu'ils ont été obtenus dans de semblables circonstances.

Dans les deux cas, en Finlande et au Japon. Pierre JONQUERES d'ORIOLA s'assurait en effet la médaille d'or le dernier jour. A Tokyo, il devait être le seul français à remporter une médaille d'or. Grâce à lui, la « Marseillaise » retentissait.

En outre, il s'assurait les deux fois la première place grâce à une remarquable performance, à un parcours sans faute, c'est-à-dire que son cheval ne touchait aucun obstacle.

A Helsinki, le cheval de JONQUERES d'ORIOLA s'appelait ALI BABA, à Tokyo, il se nommait LUTTEUR, un splendide bai brun qui fut champion de France à trois ans et champion olympique à neuf ans. Et rien ne dit que Lutteur ne sera pas de nouveau en 1968, c'est-à-dire à 13 ans, champion olympique.

En tout cas, LUTTEUR souffrant d'arthrite, Pierre JONQUERES d'ORIOLA ne put disputer avec lui le championnat du monde à Buenos-Aires et c'est avec sa sœur, POMONE, qu'il ajoutait un nouveau fleuron à son palmarès auquel manquait ce seul titre de champion du monde.

C'est maintenant chose faite et d'ORIOLA va préparer les jeux de 1968 et éduquer le petit cheval argentin qui lui a été offert pour sa victoire.

Mais Pierre JONQUERES d'ORIOLA n'est pas le seul de sa famille à avoir conquis des titres et des médailles ; avec son cousin Christian, qui fut longtemps le meilleur escrimeur du monde, ils ont totalisé six médailles d'or et trois d'argent...



PHOTO : PRESSE-SPORT

HAND-BALL

pour les Jeunes

par **Eric Battista**

L'ATTAQUE n'est efficace que si elle est organisée. Les attaquants doivent prendre en défaut le système défensif adverse.

Une bonne attaque :

- * est préparée pour permettre le tir au but en démarquant le tireur de l'emprise de l'adversaire.

- * est développée sur un large front : les attaquants déploient

sur toute la largeur du terrain en vue d'écarter le rideau défensif.

- * elle utilise et fait intervenir l'ensemble des joueurs de l'équipe.

- * Elle se simule d'un côté pour être conclue du côté opposé.

L'attaquant se tient de profil par rapport au défenseur, prêt à recevoir le ballon « en protection », en formant écran avec son propre corps et en s'écartant de l'adversaire (risque d'interception).

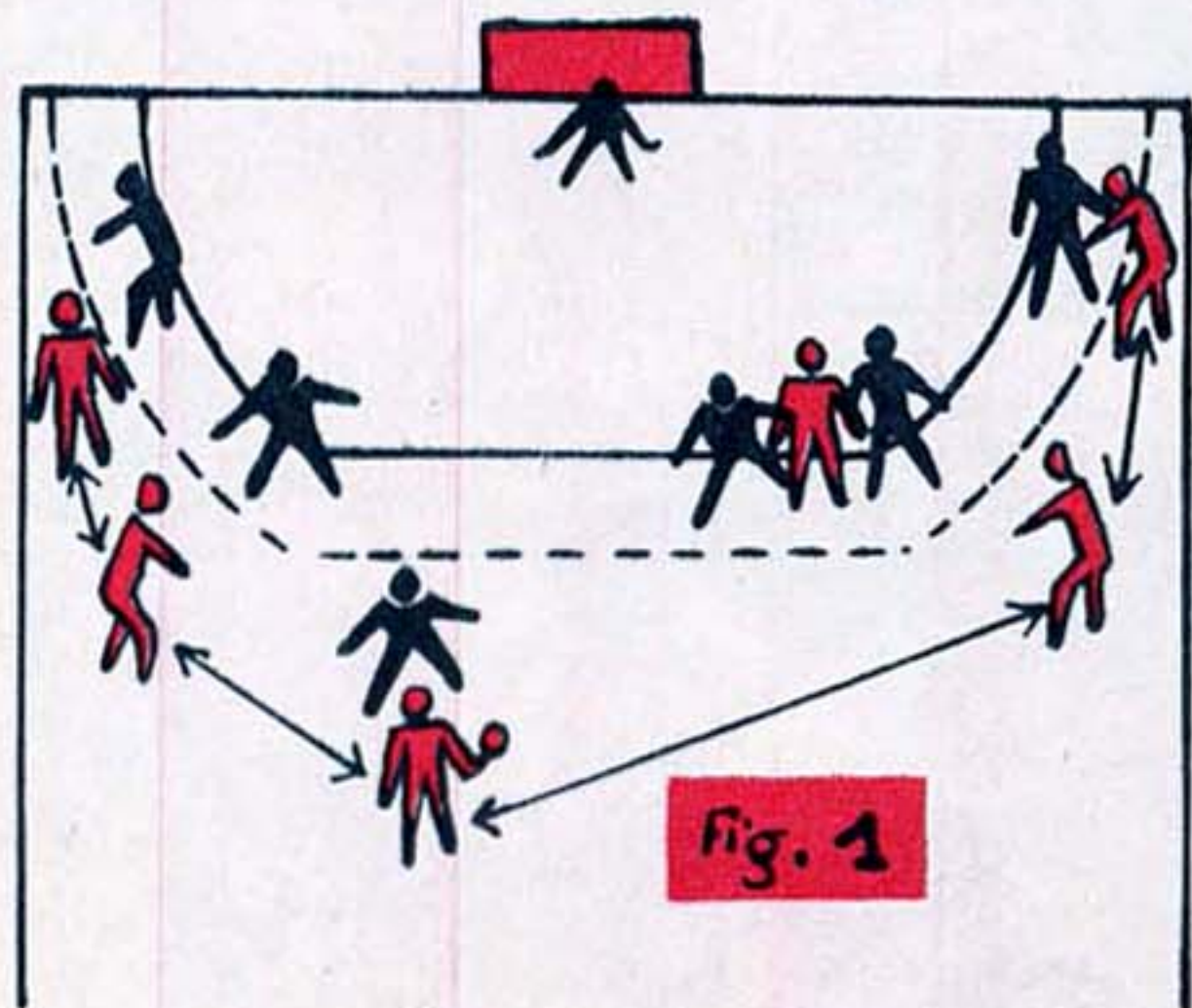


Fig. 1

LA CIRCULATION DU BALLON EN ATTAQUE

Les passes rapides et sûres entre les attaquants perturbent le jeu des défenseurs obligés de « flotter » dans toutes les directions et placés sans arrêt devant des situations dangereuses.

Les Arrières, le Demi-Centre et les Ailiers attaquants, évoluent à la ligne des 9 mètres, bien écartés les uns des autres (Fig. 1).

Le Demi-Centre joue en liaison

avec les Ailiers.

L'Arrière joue en liaison avec le Demi-Centre et son Ailier.

Si un attaquant pénètre en avant dans la défense adverse son rôle est tenu par son partenaire direct qui se décale pour assurer toujours la liaison des passes et la rapide circulation du ballon.

LES EVOLUTIONS DES ATTAQUANTS

Chaque attaquant va évoluer dans une zone du terrain en rapport avec son poste dans l'équipe. Ces zones lui permettent de jouer en relation avec ses partenaires directs (Fig. 2).

Cependant les joueurs peuvent « permuter », changer de poste afin de perturber le jeu des défenseurs.

Ces permutations sont :

* soit latérales :

L'Avant-Centre croise avec les Ailiers.

Le Demi-Centre croise avec leur Arrière.

* soit en profondeur :

L'Ailier croise avec son Arrière. L'Avant-Centre croise avec le Demi-Centre.

Ces changements de poste s'effectuent en cours de jeu lorsque le ballon se trouve du côté opposé.

* soit en rotation :

Un Arrière avance à la ligne des 6 mètres derrière l'Avant-Centre adverse.

Le Demi-Centre prend sa place et l'autre Arrière prend la place du Demi-Centre.

Puis le premier arrière poursuit sa rotation et va prendre la place de son homologue opposé.

LES COMBINAISONS

Elles permettent d'éviter le jeu improvisé, souvent peu efficace.

Voici quelques placements sur ballon arrêté (jet franc aux 9 mètres).

Le placement des attaquants permet d'aboutir au tir au but dans de bonnes conditions c.-à-d. démarqué de l'adversaire.

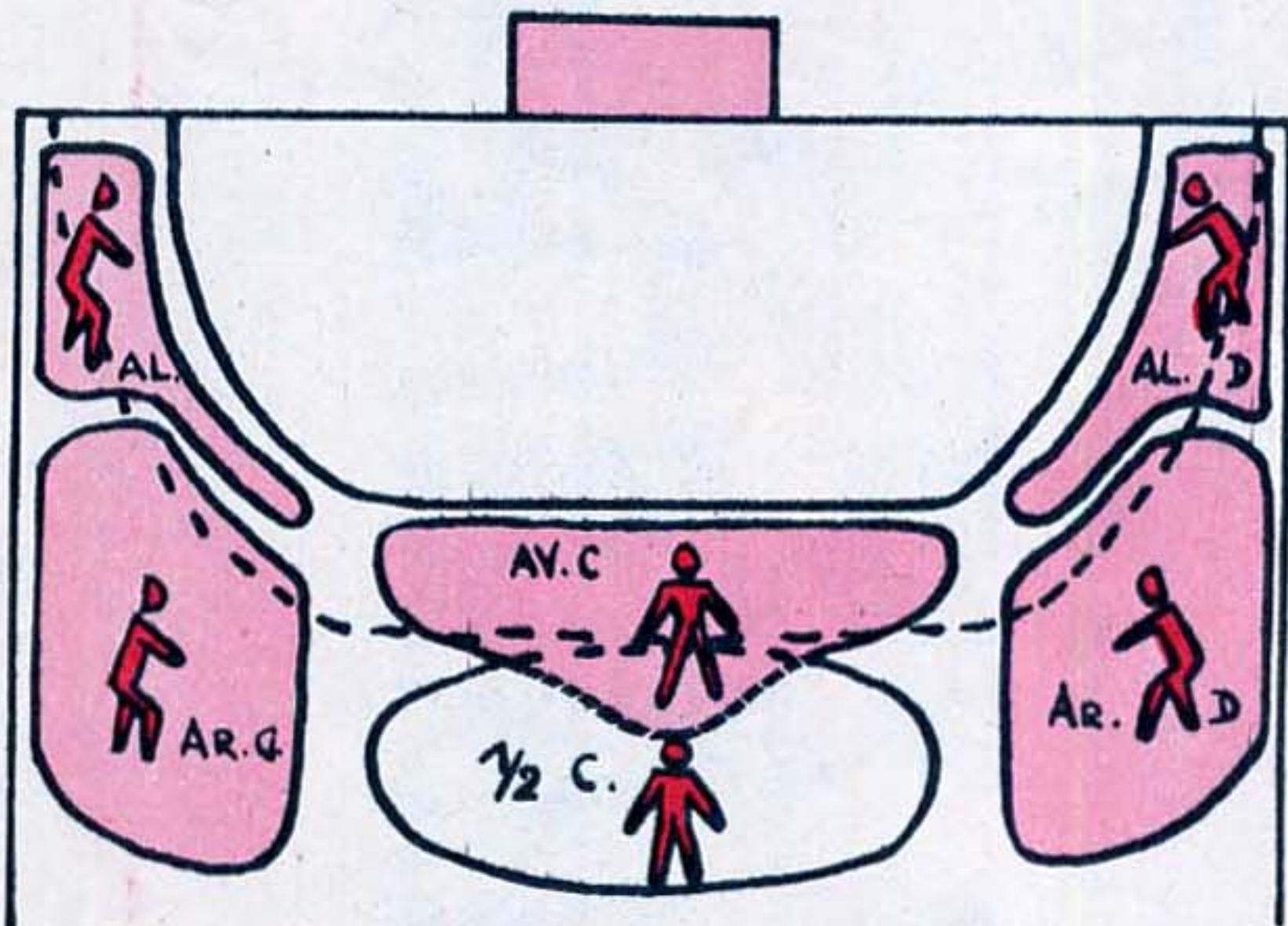


Fig. 2

Zones d'évolution des attaquants

SI LE COUP FRANC EST TIRE FACE AU BUT

2 joueurs se placent de chaque côté de l'exécutant afin de pouvoir tirer à leur tour, après une

passé à l'extérieur du mur de la défense, grâce à un tir desaxé latéral (Fig. 3).

SI LE COUP FRANC EST TIRE SOUS UN ANGLE FERME

1 tireur se place du côté ouvert, près de l'exécutant et tente le tir après une passe de ce dernier.

Tous les attaquants s'écartent largement sur la ligne des 9 mètres et puisque la constitution d'un mur défensif réclame 2 à 3 joueurs, il peut y avoir un attaquant en surnombre, donc démarqué et qui peut tirer après une ou deux passes préalables.

Exemple :

Le jet franc : le « GOEPPINGEN » (équipe allemande utilisant cette combinaison (Fig. 4)).

Se pratique devant « un mur » à deux défenseurs.

A 1 passe à A 2 et se porte à droite du mur défensif. A 2 fait une feinte de tir pour fixer le mur et passe à A 1 qui tire au but. (à suivre)

Prochain article : LA CONTRE-ATTAQUE

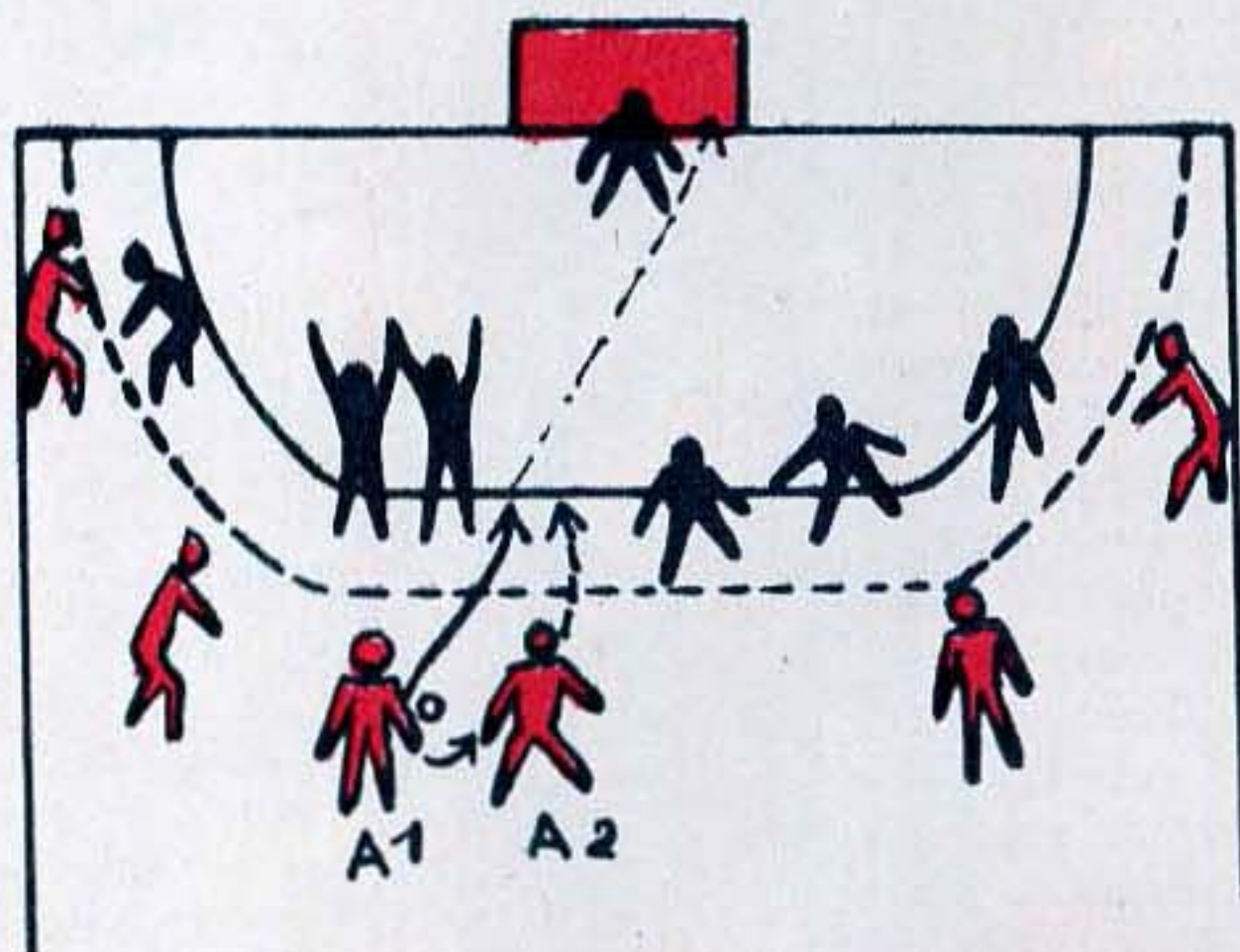


Fig. 3

Le « GOEPPINGEN »

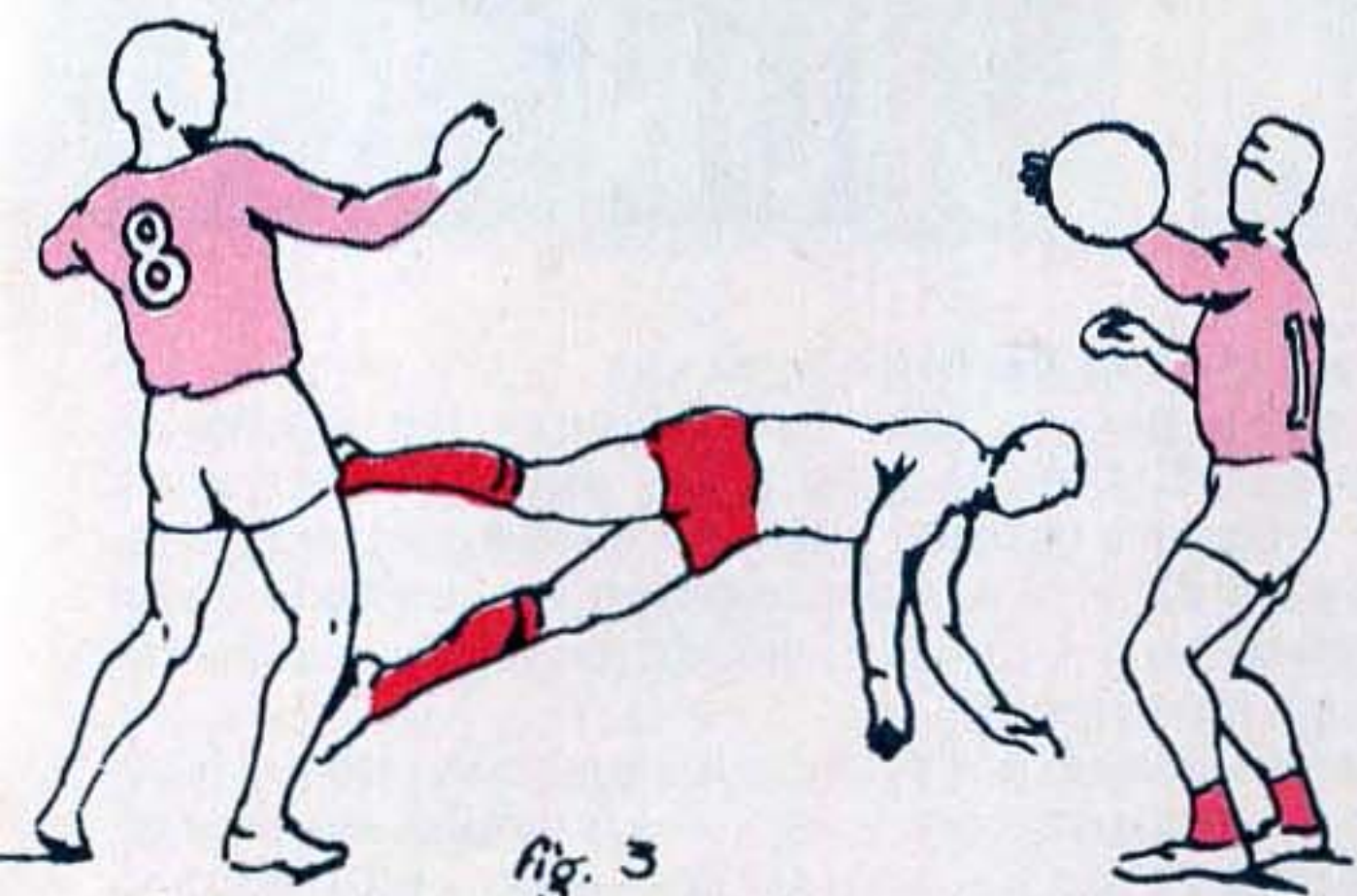


Fig. 3

Tir desaxé latéral face au mur "sur jet franc"

à la mi-temps

PHOTO A.F.P.



UN GRAND ESPOIR ALAIN MOSCONI

Au cours de la semaine Pré-Olympique de Mexico, le jeune français Alain Mosconi a fait une forte impression. Les américains n'en reviennent pas. Mais malgré son dernier record, Alain ne doit pas s'endormir sur ce laurier, dans deux ans, la partie sera difficile. Faisons lui confiance.

LA COUPE MAURICE TRINTIGNANT

Les courses de formule V se développent en France. En 1967 une coupe Maurice Trintignant récompensera le meilleur pilote de Formule V. Elle sera attribuée par accumulation de points obtenus sur les divers circuits et les courses de côte. Il existe actuellement 40 voitures de cette catégorie en France.

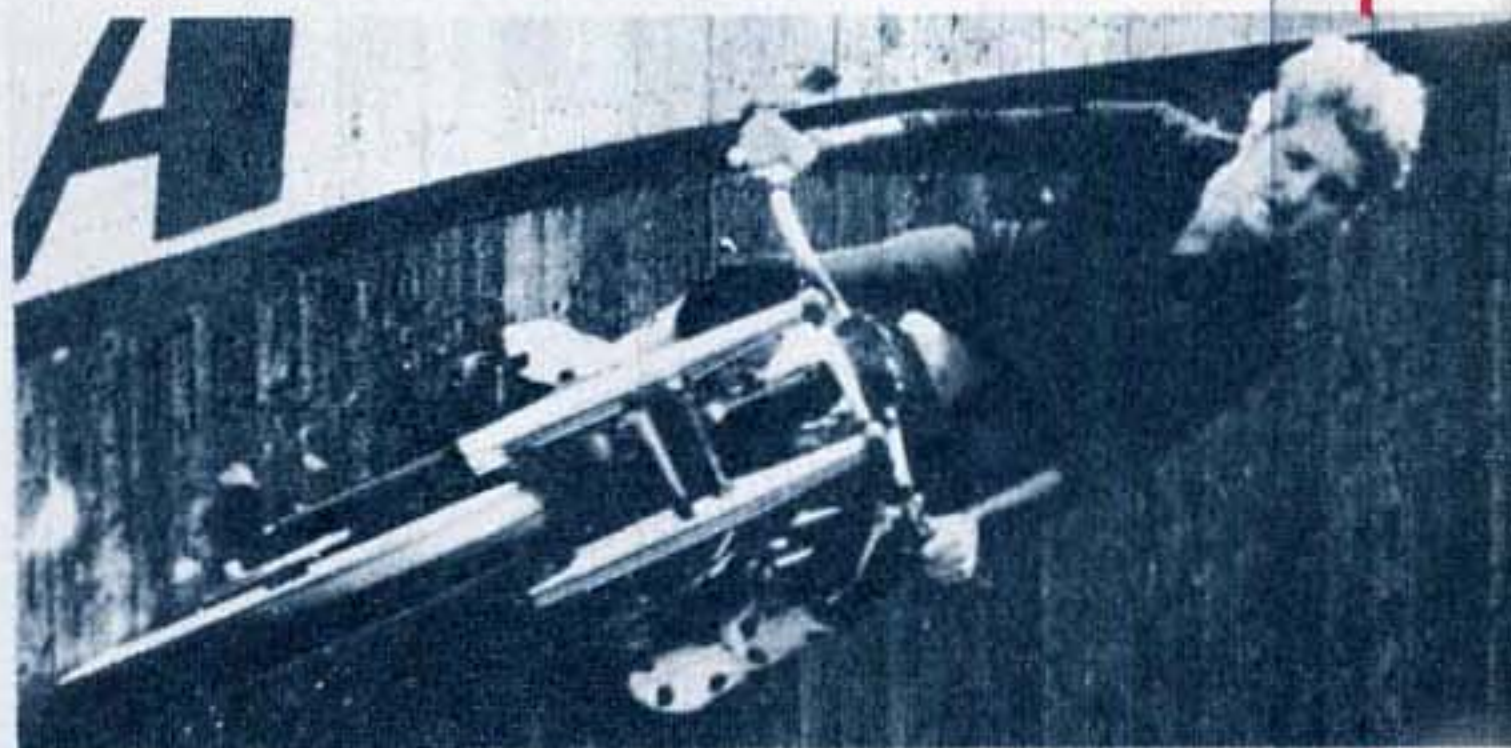


PHOTO KEYSTONE

UNE FEMME SUR LE MUR DE LA MORT

Yvonne Stagg, âgée de 29 ans, est la seule femme au monde à pratiquer ce sport dangereux qui consiste à faire de la moto sur une paroi verticale.

PLUS RAPIDE QUE TARZAN

Mike Naber, un américain de 13 ans, vient de nager le 100 mètres en 58" 5. En 1928, Johnny Weismuller, qui allait devenir Tarzan au cinéma, avait remporté le titre olympique en 58" 6. Voilà un J2 qui ne doit pas être peu fier de son exploit.

**LE JOUR DU
SEIGNEUR
DIMANCHE 10 H 30
PREMIERE CHAINE**

MARIA, DU PEROU.

Deux fois grand comme la France. 11 300 000 habitants - 3 500 000 jeunes de moins de 15 ans. L'expression « Riche comme le Pérou » est valable pour le pays mais pas pour la majorité des Péruviens qui comme Maria, essaient d'arracher à la terre leur nourriture.



JOSE, DES HAUTS PLATEAUX DE BOLIVIE.

LETTRE D'AMERIQUE LATINE

Ils se nomment José, des hauts plateaux de la Bolivie, Manolo, des bidonvilles de Santiago, Pedro des grandes Pampas, Miguel de Bogota, Maria, paysanne du Pérou. Ils écrivent à tous les J2, une lettre pleine d'amitié et d'espérance.

Queridos amigos...

... Si vous saviez comme notre continent est beau, si vous saviez combien nous l'aimons, vous n'auriez peut-être plus qu'un rêve : celui de venir voir. Nous l'aimons tellement, notre Amérique, que nous avons le désir et la volonté de la rendre plus belle encore.

On vous dit que nous sommes pauvres, que nous vivons dans des bidonvilles, que nous sommes obligés de travailler très jeunes, que nous avons peu d'instruction. C'est vrai. Vous nous plaignez ! Mais pourquoi ? Nous avons tous ici une espérance formidable : nous sommes sûrs de réussir notre Amérique.

Posséder de beaux habits, de belles maisons, des cinémas, des télévisions, etc..., pour le simple plaisir de les posséder ne nous intéresse pas. Ce que nous voulons, c'est instituer la justice, l'amour, la charité, le règne de Dieu sur la terre. Vous aussi, « queridos amigos », qui êtes chrétiens en Europe, vous le voulez, mais vous possédez tellement de choses, vous avez tellement de confort, que vous avez beaucoup de mal à ne pas être un peu égoïste. Mais l'égoïsme peut se combattre, s'éliminer. Voulez-vous que nous le fassions ensemble ? Pourquoi ne nous mettrions-nous pas ensemble à bâtir notre Amérique ? Nous savons que vous accepterez, non parce que nous avons besoin d'aide et de faveurs, mais tout simplement parce que c'est juste et que c'est une preuve d'amitié. Et au fond, ce n'est pas l'Amérique que nous allons bâtir mais le monde entier tel que nous les jeunes nous voulons qu'il soit.

Los Amigos Americanos.

Un pays deux fois et demie plus grand que la France. 3 600 000 habitants - 900 000 jeunes de moins de 15 ans. José a de nombreux frères et sœurs ; il travaille avec ses parents dans la culture des pommes de terre et du maïs. Le travail est dur et de peu de rapport.

PEDRO, D'ARGENTINE

Cinq fois plus grand que la France. 21 200 000 habitants - 8 000 000 de jeunes de moins de 15 ans. Pedro travaille la terre dans la Pampa avec toute sa famille.

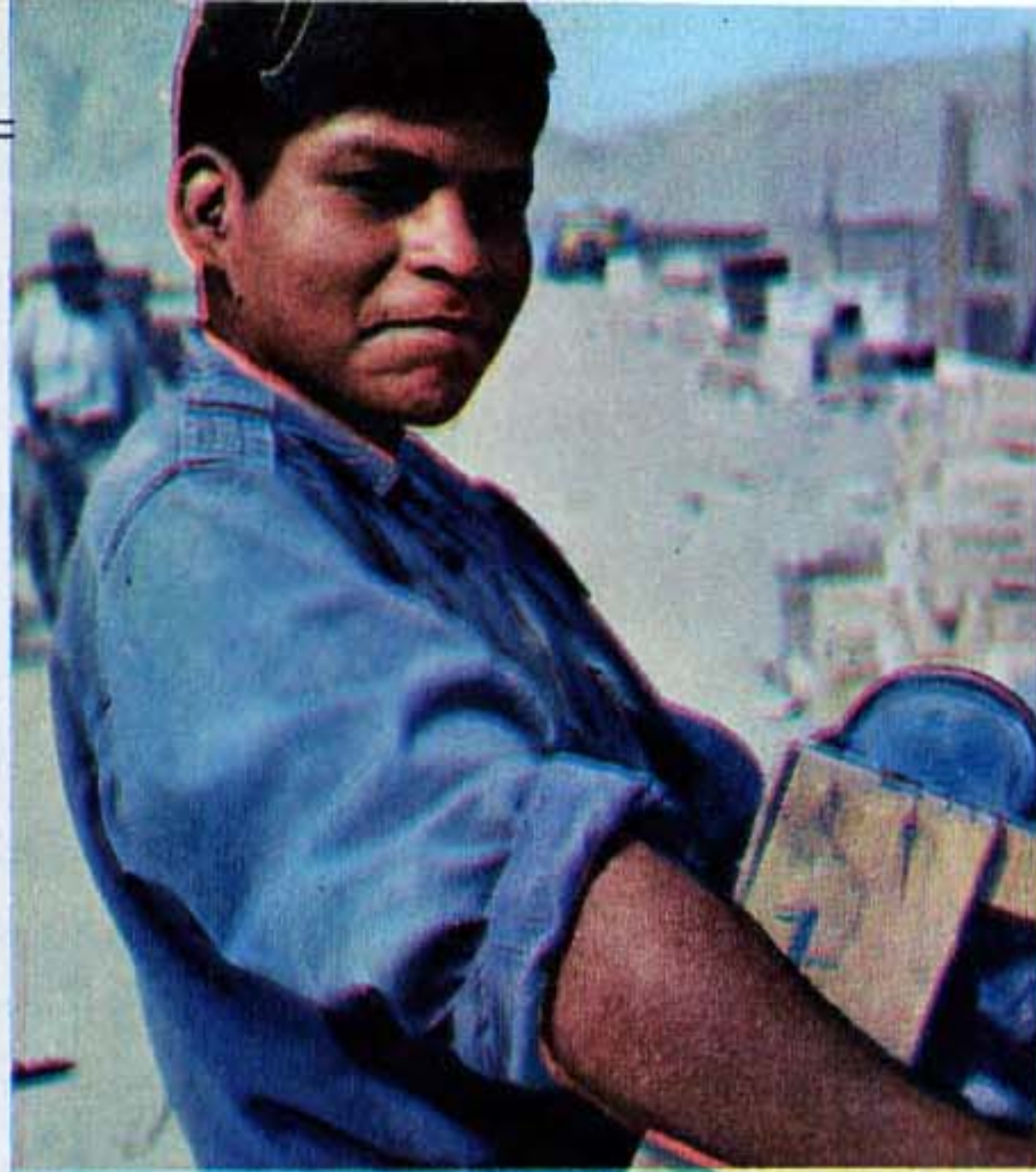


UN JOUR

Une occasion de bâtir avec eux.

Il n'y a pas un seul journal pour les jeunes en Amérique Latine. Il y en a des dizaines chez nous. Pour nous un journal est une lecture intéressante mais c'est devenu une chose tellement normale qu'on en oublie que des millions de copains voudraient bien en posséder un.

Bientôt, les jeunes américains posséderont un journal qui leur apportera toutes les nouvelles du monde, les histoires qu'ils aiment, les jeux qu'ils souhaitent, la parole de Dieu et de l'Eglise qu'ils demandent car ils sont baptisés à plus de 90 %.



MANOLO DU CHILI.

Une fois et demi plus grand que la France. 7 800 000 habitants - 3 000 000 de jeunes de moins de 15 ans. Manolo vit dans les bidonvilles de Santiago ; son père est souvent au chômage.



MIGUEL, DE COLOMBIE.

Deux fois grand comme la France. 15 millions d'habitants - 4 000 000 de jeunes de moins de 15 ans. Lui aussi vit dans les quartiers pauvres de Bogota. Les ressources de sa famille dépendent de la récolte de café, mais elles ne sont jamais très importantes.

PHOTOS CIRIC

NAL POUR L'AMERIQUE LATINE

Ce journal sera pour tous les jeunes d'Amérique l'occasion de découvrir le Mouvement « CŒURS VAILLANTS » qui souhaite que des millions d'autres jeunes viennent les rejoindre.

Il dépend beaucoup de nous que cette opération réussisse car pour lancer un journal il faut beaucoup d'argent. Nous pouvons les aider grâce à une grande campagne de solidarité durant la période de l'Avent, pendant laquelle il nous est demandé de « préparer le chemin du Seigneur », l'œuvre pontificale de l'enfance missionnaire vous invite à remplir de petites tirelires pour les copains américains.

Dimanche matin, au cours de l'émission « LE JOUR DU SEIGNEUR » vous pouvez prendre connaissance en détail de cette campagne.

Contre 0,30 F en timbre vous pouvez recevoir la tirelire. Ecrivez à :

**ŒUVRE PONTIFICALE
DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE**

12, Boulevard Flandrin

75 — PARIS 16ème

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 27

8 h 45 - Tous en forme.
10 h 30 - Le jour du Seigneur : avec la séquence sur l'Amérique du Sud (voir pages précédentes).
14 h - Télé mon droit : Jeu.
14 h 30 - Télé-Dimanche : avec Jean Ferrat.
17 h 25 - Untel père et fils : film avec Raimu et Louis Jouvet.
19 h 30 - Les Globe-trotters : Pierre et Bob ont été abandonnés par M. Warren et sa fille en pleine brousse. Pour gagner Téhéran ils ont chacun un petit vélo.



MICHEL LE ROYER

LUNDI 28

18 h 55 - Livre mon ami.
19 h 25 - La marche de Radeisky : feuilleton, tous les jours sauf samedi et dimanche.

21 h 30 - Pas une seconde à perdre : Jeu.

MARDI 29

18 h 55 - Camera-stop : Les Bertolino en Australie, les Gourguechon à Los Angeles.
20 h 30 - En votre âme et conscience : le sujet choisi est parfois très dur.

MERCREDI 30

19 h 10 - Jeunesse active : une troupe d'étudiants et de jeunes ouvriers circulant à travers le Loiret pour y interpréter des œuvres de leur composition.
20 h 35 - La Piste aux étoiles : avec Achille Zavatta.

JEUDI 1^{er}

12 h 30 - La séquence du jeune spectateur.
16 h 30 - Le Grand Club : avec Ricet Barrier et les clowns Bario.
20 h 30 - Le Palmarès des chansons.

VENDREDI 2

18 h 55 - Téléphilatélie.
20 h 30 - Cinq colonnes à la une : émission d'actualité dont nous ne pouvons vous communiquer le contenu.

SAMEDI 3

15 h - Les étoiles de la route.
15 h 45 - Temps présents.
17 h 30 - Voyage sans passeport.
19 h - Micros et caméras.
20 h 30 - Les corsaires : onzième épisode.
21 h - Louis XI : évocation historique.



ACHILLE ZAVATTA

Photos O.R.T.F.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 27

14 h 40 - Flipper le dauphin : feuilleton.
15 h 10 - Mes six forçats : film.
16 h 05 - Au nom de la Loi : la loi du silence avec Steve Mac Queen.
17 h 15 - Suivez le guide.
20 h 45 - Hollywood Panorama : aujourd'hui les westerns.

LUNDI 28

20 h - Un an déjà : jeu.
20 h 15 - Cinéma feuilleton : tous les jours sauf le dimanche.

MARDI 29

20 h - Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.
20 h 30 - Zoom : le magazine de l'actualité.

MERCREDI 30

20 h - Un an déjà.
20 h 30 - Entrée libre au Laboratoire de la nutrition.
22 h 40 - Conseils utiles ou inutiles : les jouets de Noël.

JEUDI 1^{er}

20 h : Vient de paraître.

VENDREDI 2

20 h - Un an déjà.
20 h 30 - 7^e art, 7^e case : jeu.
21 h - Central Variétés.

SAMEDI 3

18 h 30 - Sports débats.
19 h - Aventures de la mer : L'odyssée du sous-marin Casabianca.
20 h 30 - Le propre de l'homme.
21 h - Le temps des chansons : Charles Trenet ou l'âme des poètes.

La cote des J2



SPORTS-DIMANCHE
(dimanche 6 novembre)

La nouvelle formule est très bien car on voit de nombreux matches. Les interviews des champions devraient être un peu mieux préparées. Ce serait parfait s'il y avait l'ambiance gaie et détendue de l'année dernière.



JEUNESSE ACTIVE
(mercredi 9 novembre)

Très bonne présentation du club de modèles réduits d'avions. C'était très captivant. Cette émission nous donne de nombreuses idées pour occuper nos loisirs.



LA VOCATION D'UN HOMME
(lundi 7 novembre)

Cette émission pourrait être très bien si elle était moins compliquée. Celle que nous venons de voir aura sûrement intéressé beaucoup plus les parents que les jeunes.



T.I.L.T.
(mercredi 9 novembre)

A part trois ou quatre chansons qui ne sont pas mal, tout le reste ne vaut rien. Nous attendons toujours que Michèle Arnaud nous donne quelque chose de bien à regarder.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : **Rédaction J2 Jeunes - Rubrique Télévision.**



Le journal de François

Le Sporting

Flipper... Baby-foot... Juke-box.

— Tu viens ?

Thierry Rousselin pousse la porte et nous entrons au « SPORTING ». Des gars noyés dans la fumée. Forcément, je ne les connais pas. Dans mon patelin, je les connaissais, de vue tout au moins, mais j'allais rarement dans la boîte à jeux.

C'est ce que j'explique à Thierry.

— A cause de tes parents ?

— Les parents, oui, mais surtout le Directeur du C.E.G.

— Et en quoi, ça le regardait ton directeur ?

— Thierry met 0,20 F dans le juke-box et les Beach Boys se déclenchent. Comme un baby-foot se trouve libre, nous entamons une partie.

— Tu n'as pas répondu à ma question, continue Thierry, ce que vous pouviez faire, une fois sortis dans la rue, en dehors du C.E.G., il n'avait pas le droit de s'en mêler, ton Directeur.

— Peut-être qu'il n'avait pas le droit mais il le faisait quand même et on n'avait pas intérêt à se faire repérer.

— Mais qu'est-ce qu'il pouvait vous faire ?

— Nous vider pour 2 ou 3 jours après « instruction » aux parents et je t'assure qu'il n'y allait pas avec le dos de la cuiller !

— Et vous acceptiez ça, les parents acceptaient ça, mais c'est de tyrannie, on est libres oui ou non ?

— Lui disait qu'on était pas libres de s'abêtir, de s'abrutir et comme c'était un gars qui s'occupait de nous sérieusement depuis « est-ce que tu vois bien clair au fond de la classe » ? jusqu'à « fiston, t'es doué en dessin, il faudra t'orienter vers l'ébénisterie » en

passant par « ta mère ne peut pas encore payer la note d'étude, t'inquiète pas, ça va, j'ai compris », on finissait par accepter son autorité.

— Je parie qu'il était d'accord avec les curés ?

— Pas du tout. L'aumônier avait un mal terrible à se faire accepter.

— Bizarre, poursuit Thierry, d'habitude, toutes ces défenses-là, c'est l'affaire des curés.

— Ben mon vieux, tu retardes. Viens à la maison des Jeunes, chez les Franciscains, rue des Anguilles, tu verras des salles de jeux et y a une autre ambiance qu'ici ?

— Et pourquoi ? C'est du parti pris. Pourquoi veux-tu que ça soit autrement. Flippers pour flippers.

— C'est autrement. Pourquoi ? Tu verras toi-même. Ici, tu viens pour passer un moment parce que tu t'embêtes, tu vois des copains, vous essayez de rigoler... mais si t'as un problème, s'il t'est arrivé un pépin, eh bien, tu restes seul..

— Et à ta Maison des Jeunes, on fait des miracles. Si ton père se dispute avec ta mère, ils y peuvent quelque chose...

« You're so good to me... ». C'était le disque.

J'ai cherché ce que je pouvais répondre de vrai à Thierry, pas du bla bla bla. Thierry, c'est pas un gars qui supporte le baratin.

— Ecoute, là-bas, je connais des gars qui sont « bien ».

— Ah !

Pour Thierry, il n'y a pas eu d'hésitation : un gars BIEN c'est celui QUI COMPREND.

— J'en connais deux : Patrick, un étudiant en philo et Pierre, il a 19 ans, il est carreleur, on peut discuter avec eux, on n'est plus seul.



LES DAMES DU TEMPS JADIS



- Vivant à Alexandrie au IV^{ème} siècle, elle fut martyrisée.
 - D'Aragon par la naissance.
 - Elle gouverna la France pendant la minorité de son fils.
 - Heureuse à la guerre, brillante au palais, elle fut surnommée la Grande par ses sujets moscovites.
- Ces 4 femmes ont un point commun tout à fait d'actualité cette semaine. Lequel ?

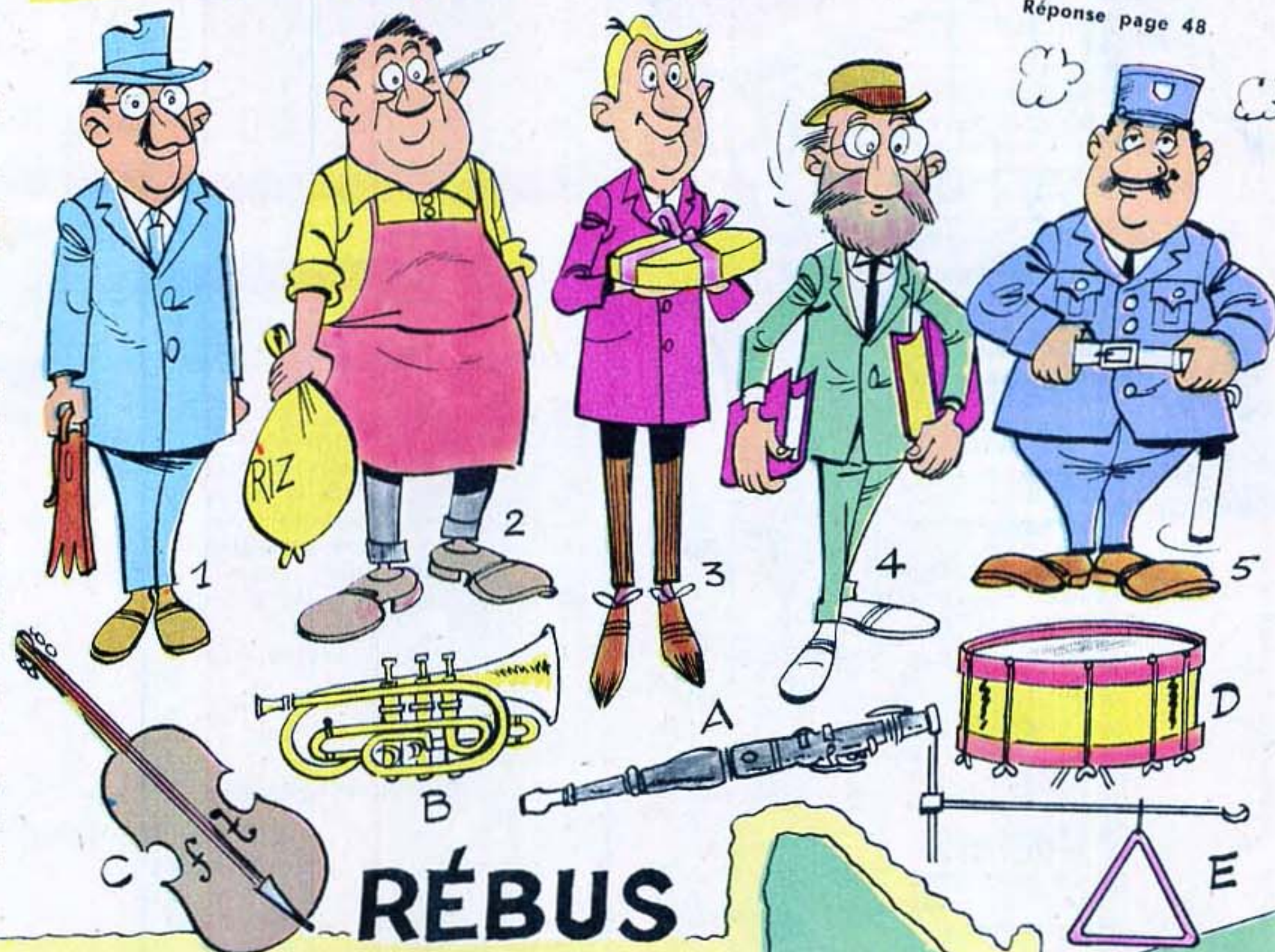
Réponse page 48.

L'AMICALE ORPHEONIQUE

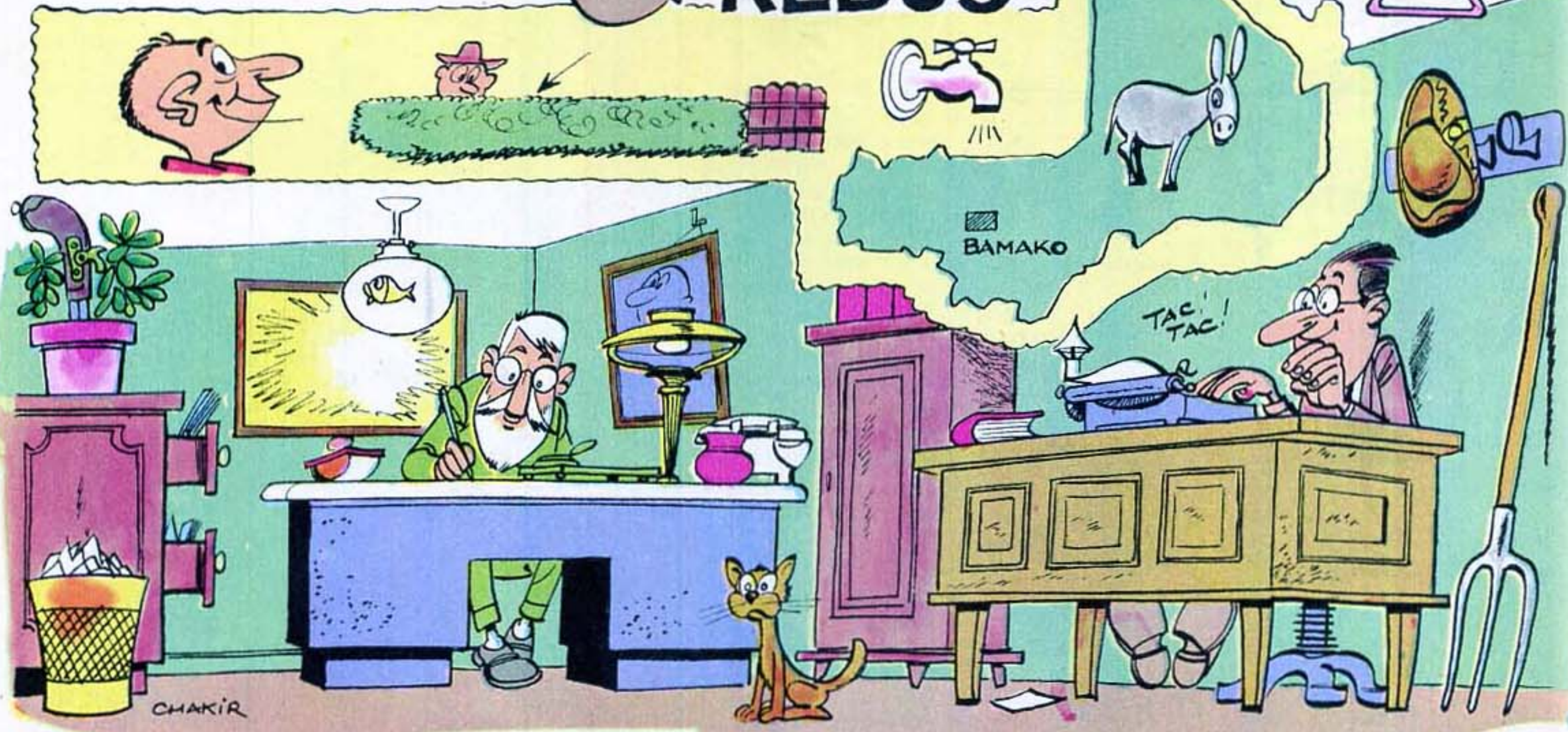
(à cause de la Sainte-Cécile - 22 novembre - Bonne fête à vos grandes sœurs si elles portent ce prénom !).

Ces 5 messieurs s'emploient à des professions très différentes.

Monsieur Pertezé-Prophe (1) est comptable. Onésime Grossel (2) est épicier. Anatole Meringue (3) est confiseur. Ambroise K d'Egalité (4) (descendant par un tas de détours sinusoïdaux de Philippe Egalité) est professeur de mathématiques. Quant au brave Chossaitaclou (5) il est sorti de son Auvergne Natale pour entrer dans le corps des gendarmes et de temps en temps dans le chou de ceusses qui refusent d'obtempérer... Tous ces gens se retrouvent à l'Orphéon Municipal. Attribuez donc à chacun d'eux l'instrument qui lui revient de droit.



RÉBUS





UNE AVENTURE
DE

**MONSIEUR
BOUCHU**

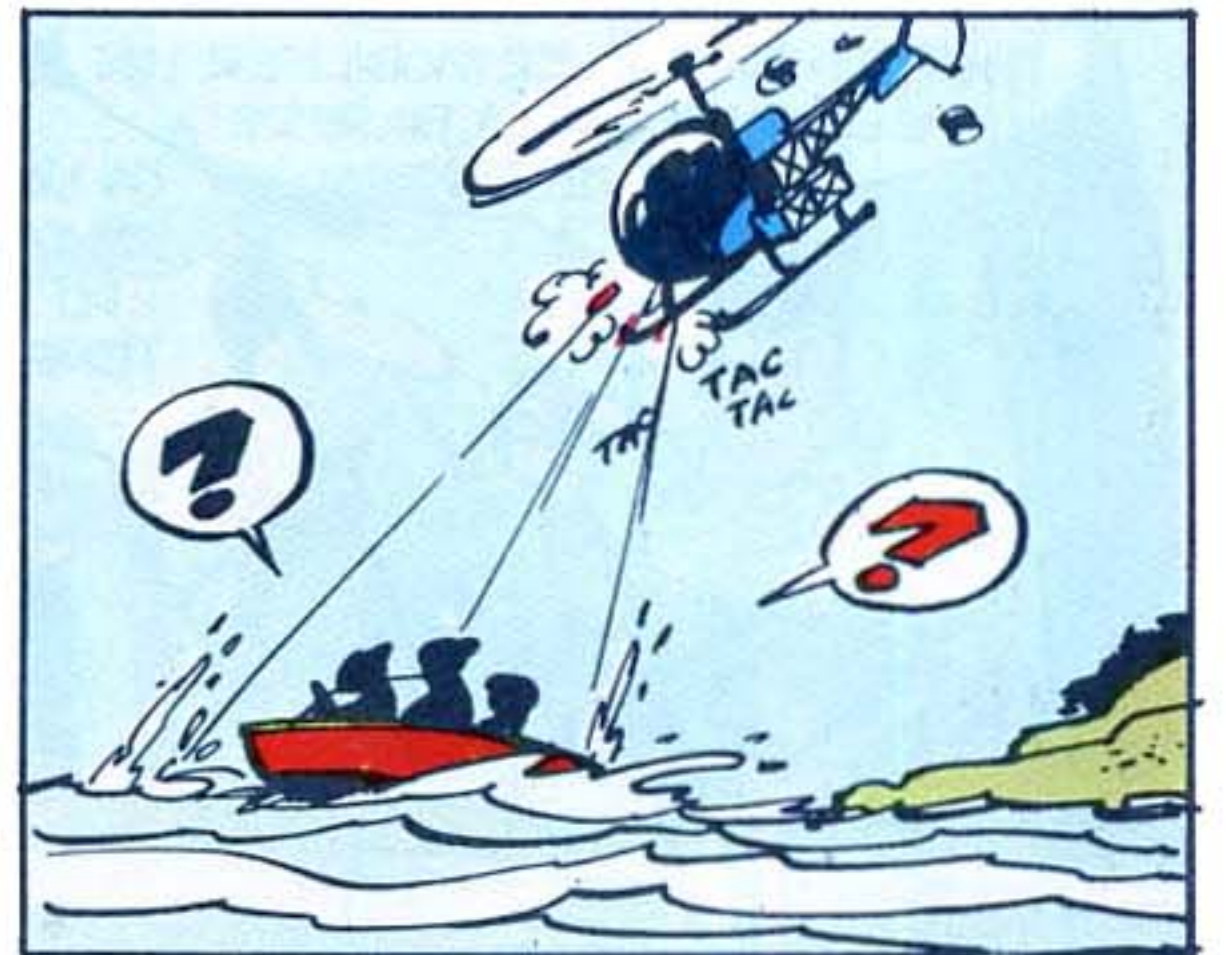
PAR FRANCIS

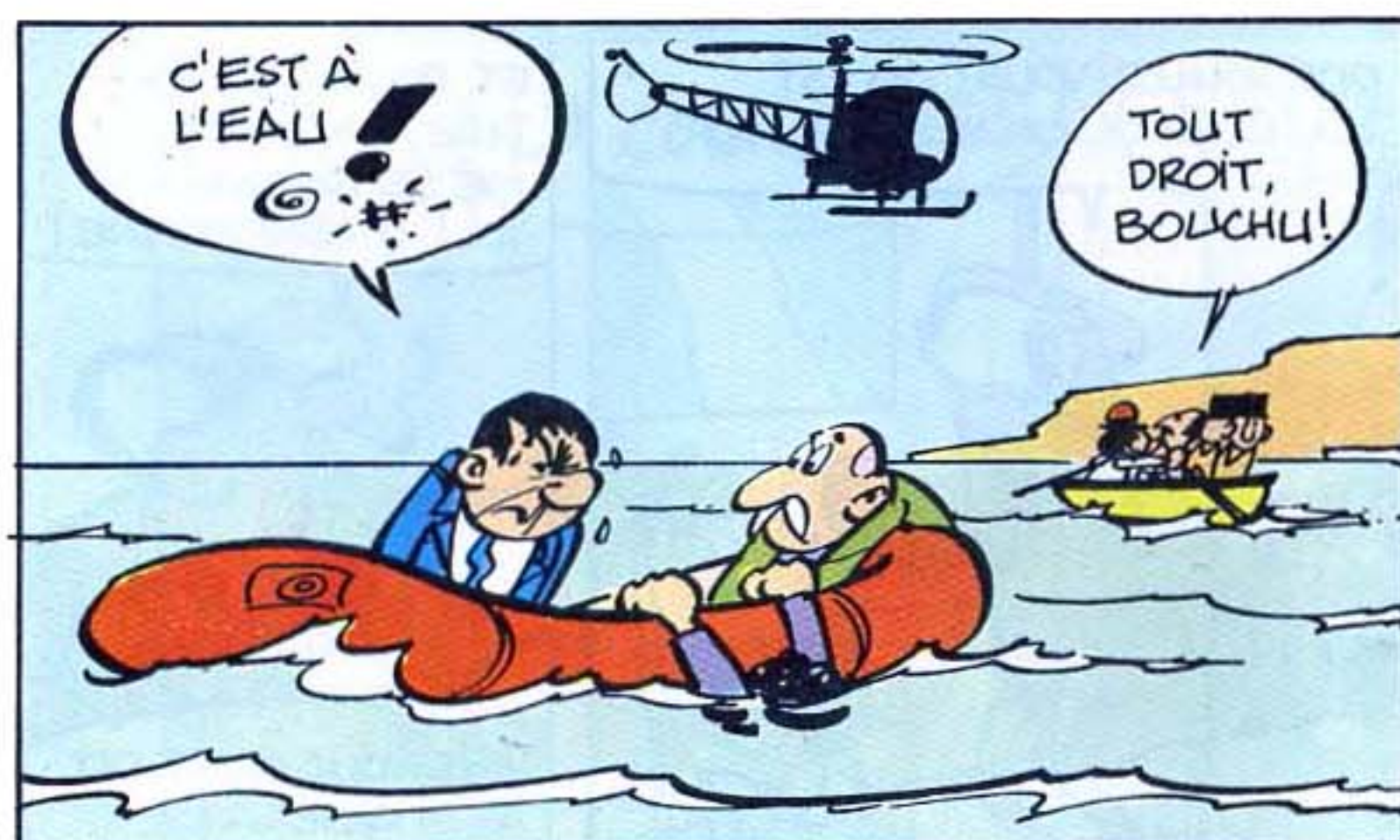
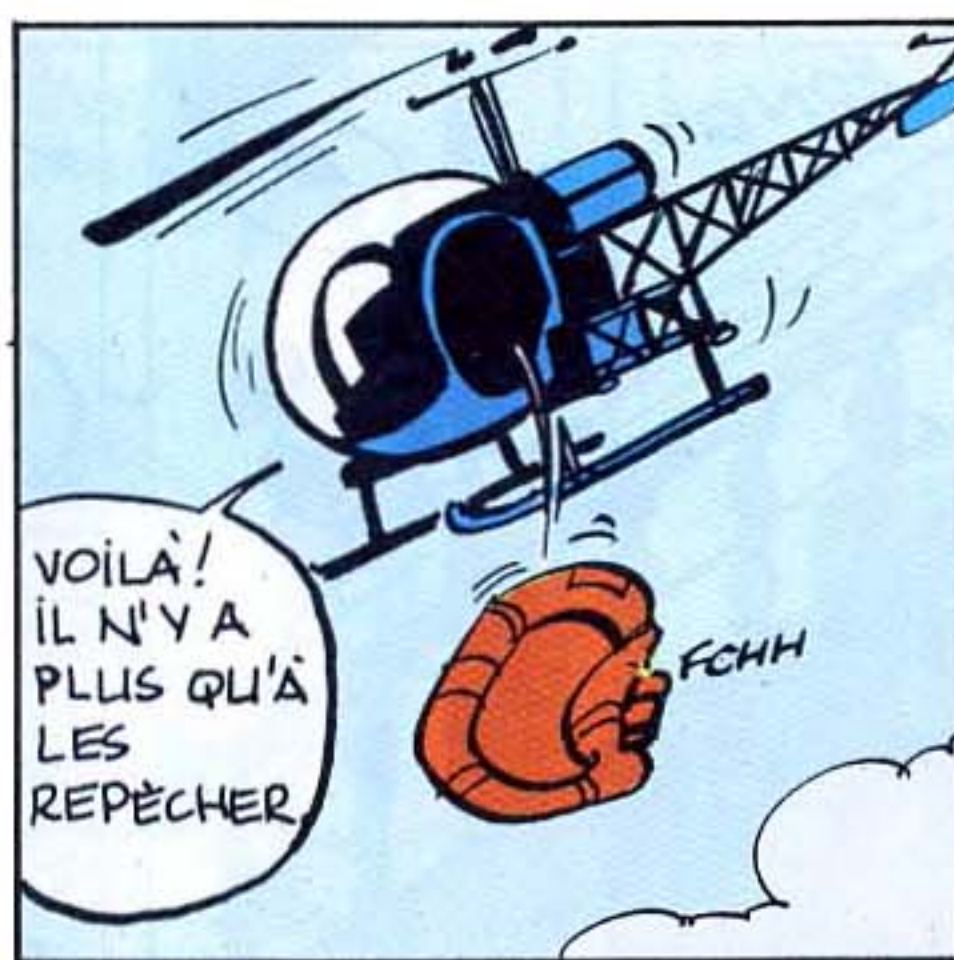
LA COURONNE DE MARGUERITE

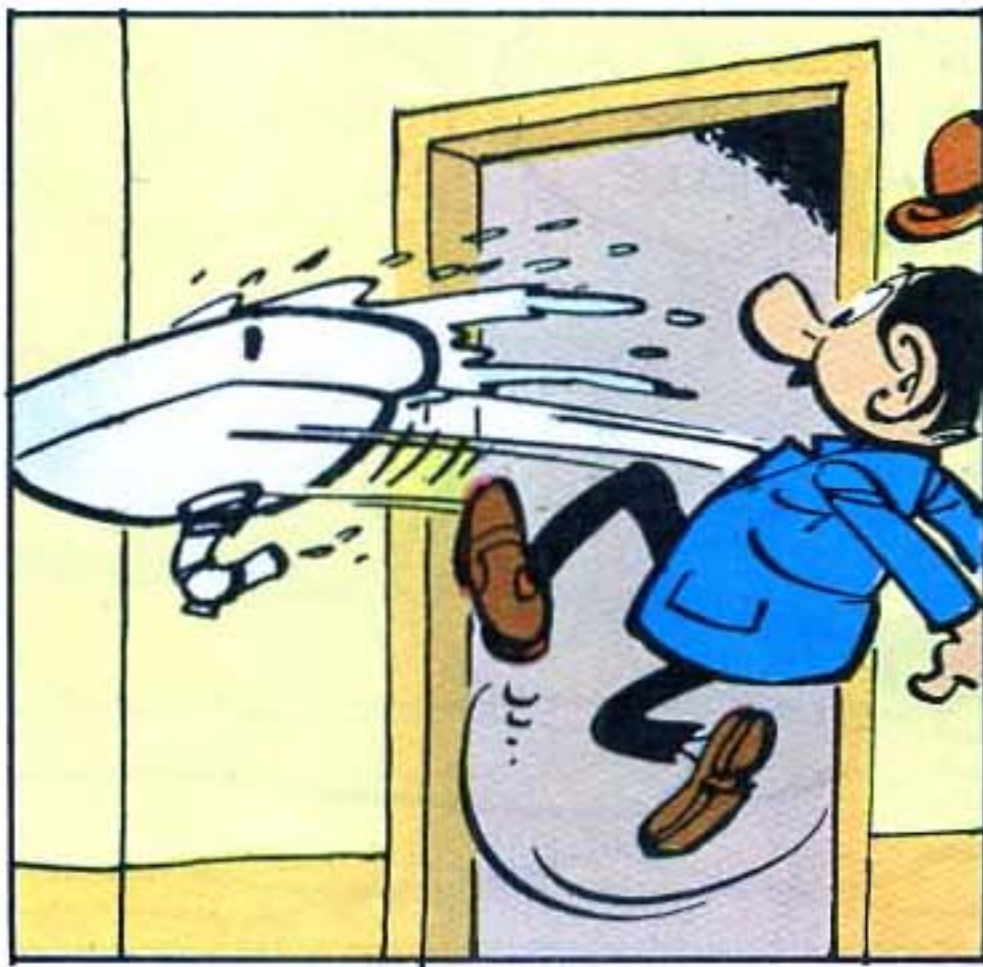
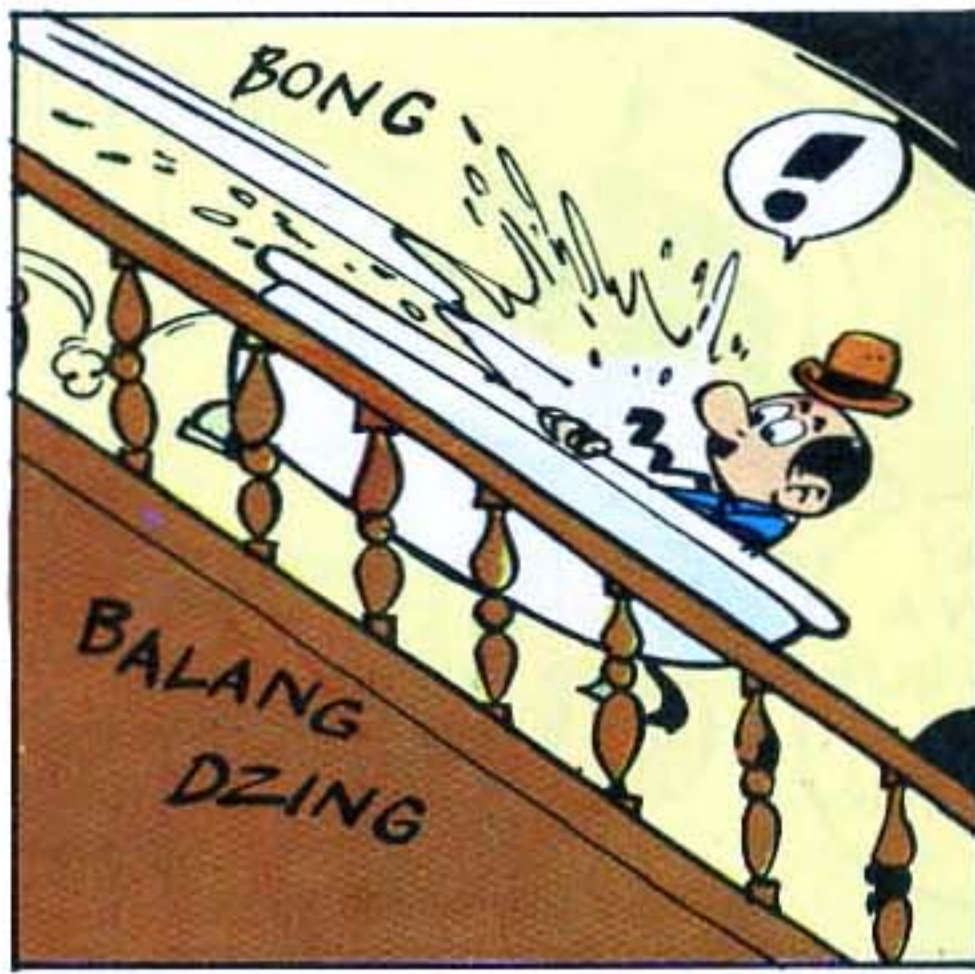
RÉSUMÉ : Toujours à la recherche de la couronne de Marguerite de Cascade, Monsieur BOUCHU est une nouvelle fois emprisonné par les bandits. Il réussit à s'échapper et à retrouver le comte Heuragaz et à prévenir la police. Alors commence le siège de la villa

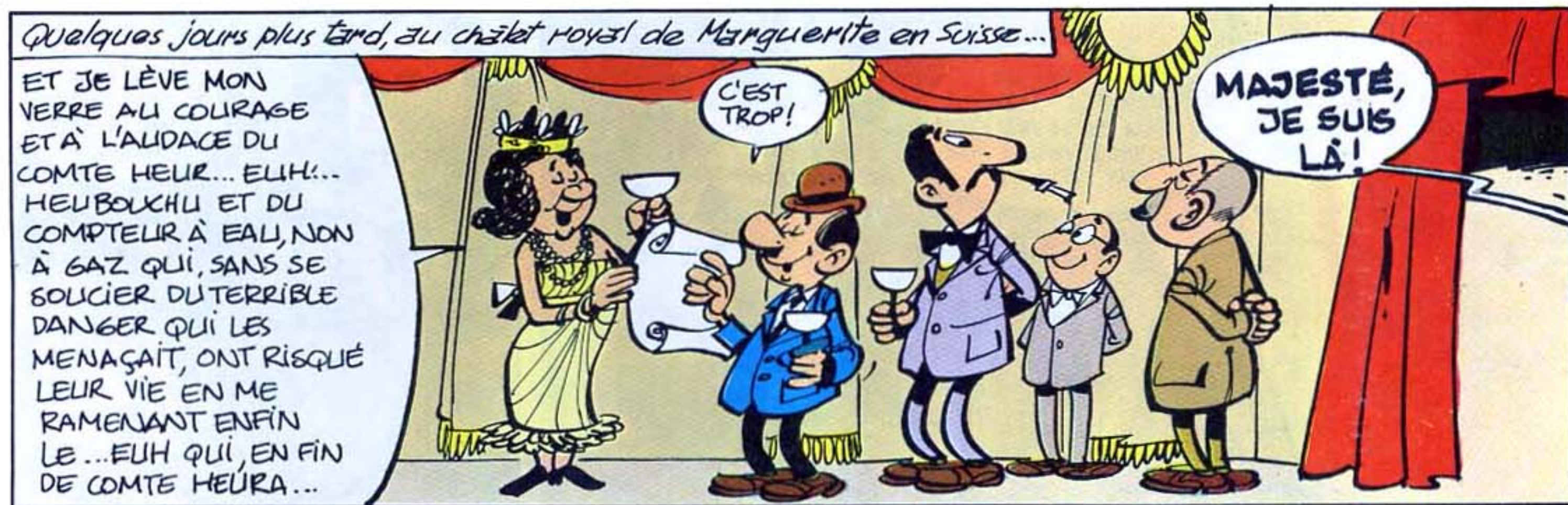
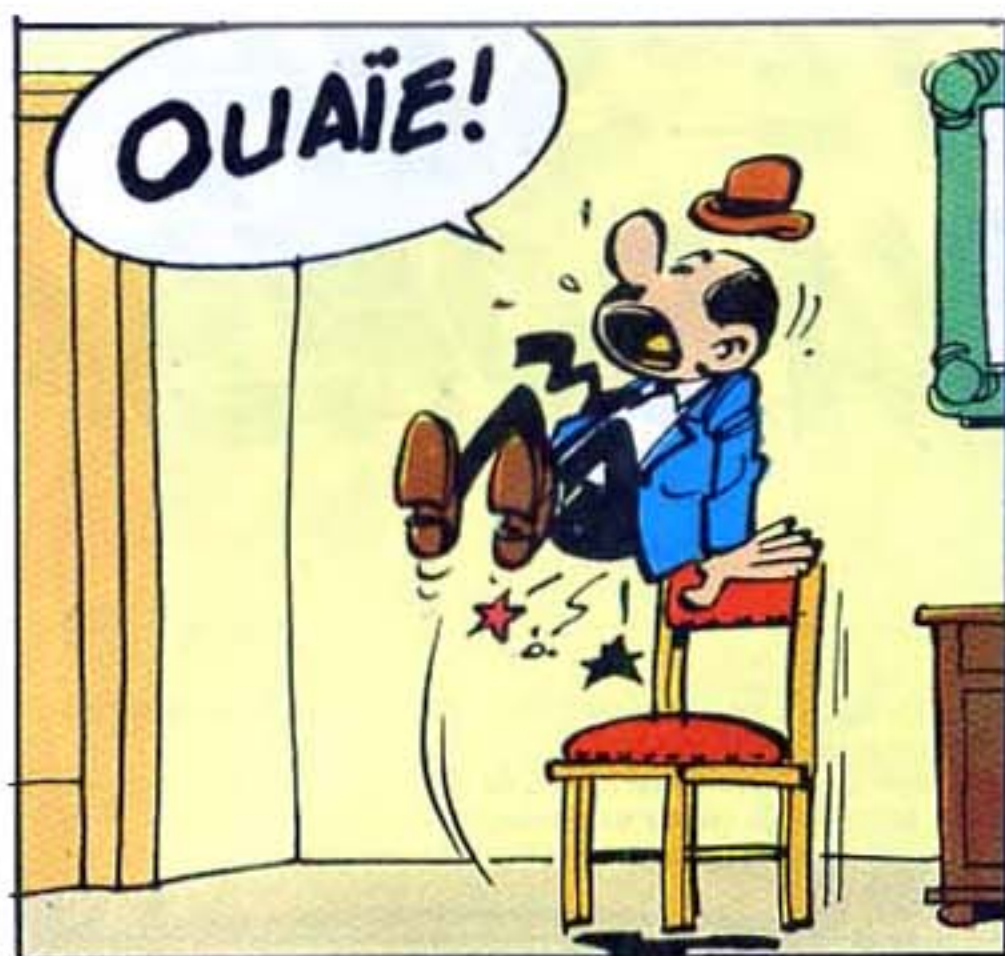
des bandits, lorsque les forces de police constatent qu'elles ont la situation en mains les bandits ont déjà pris la mer.









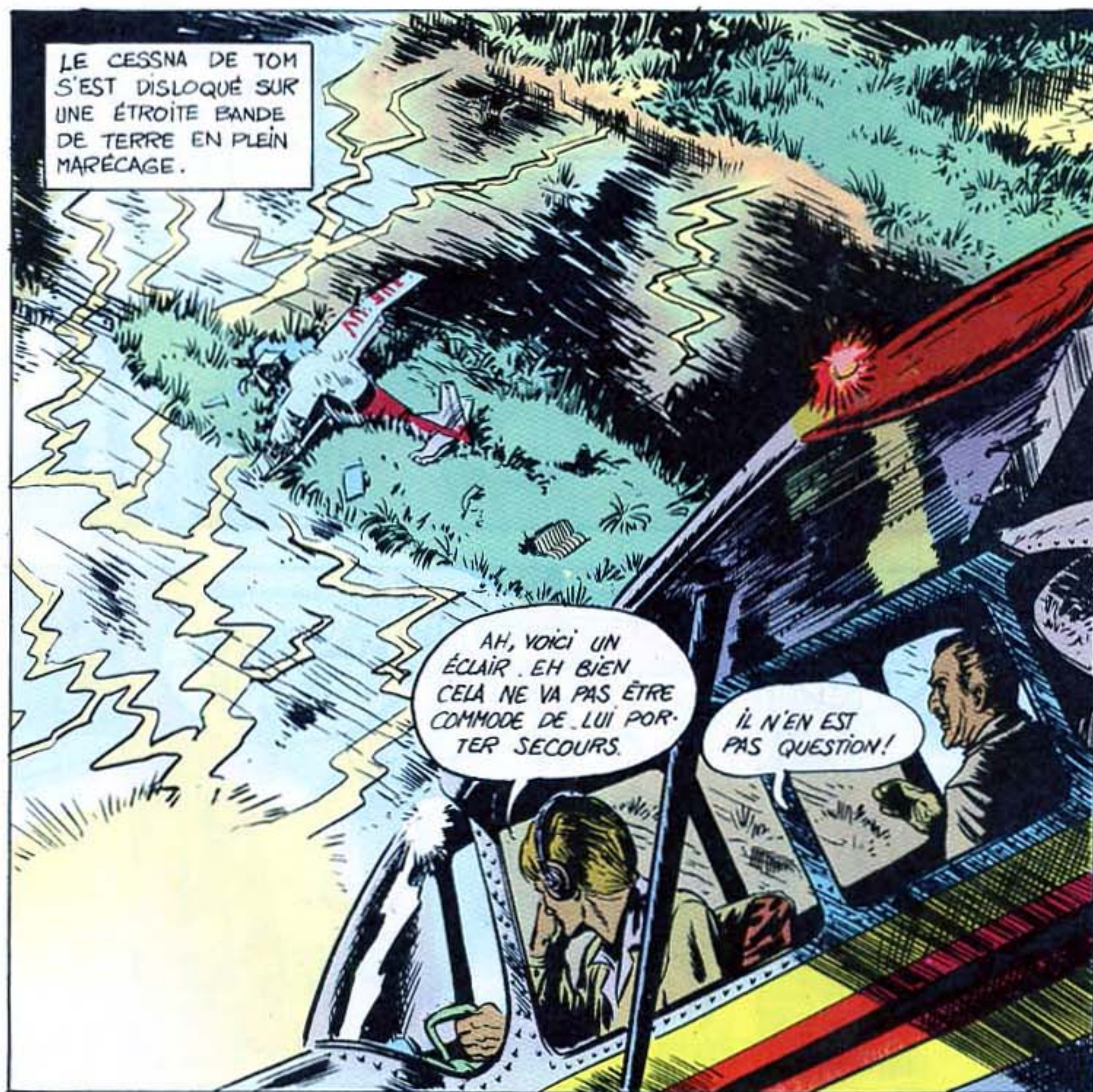


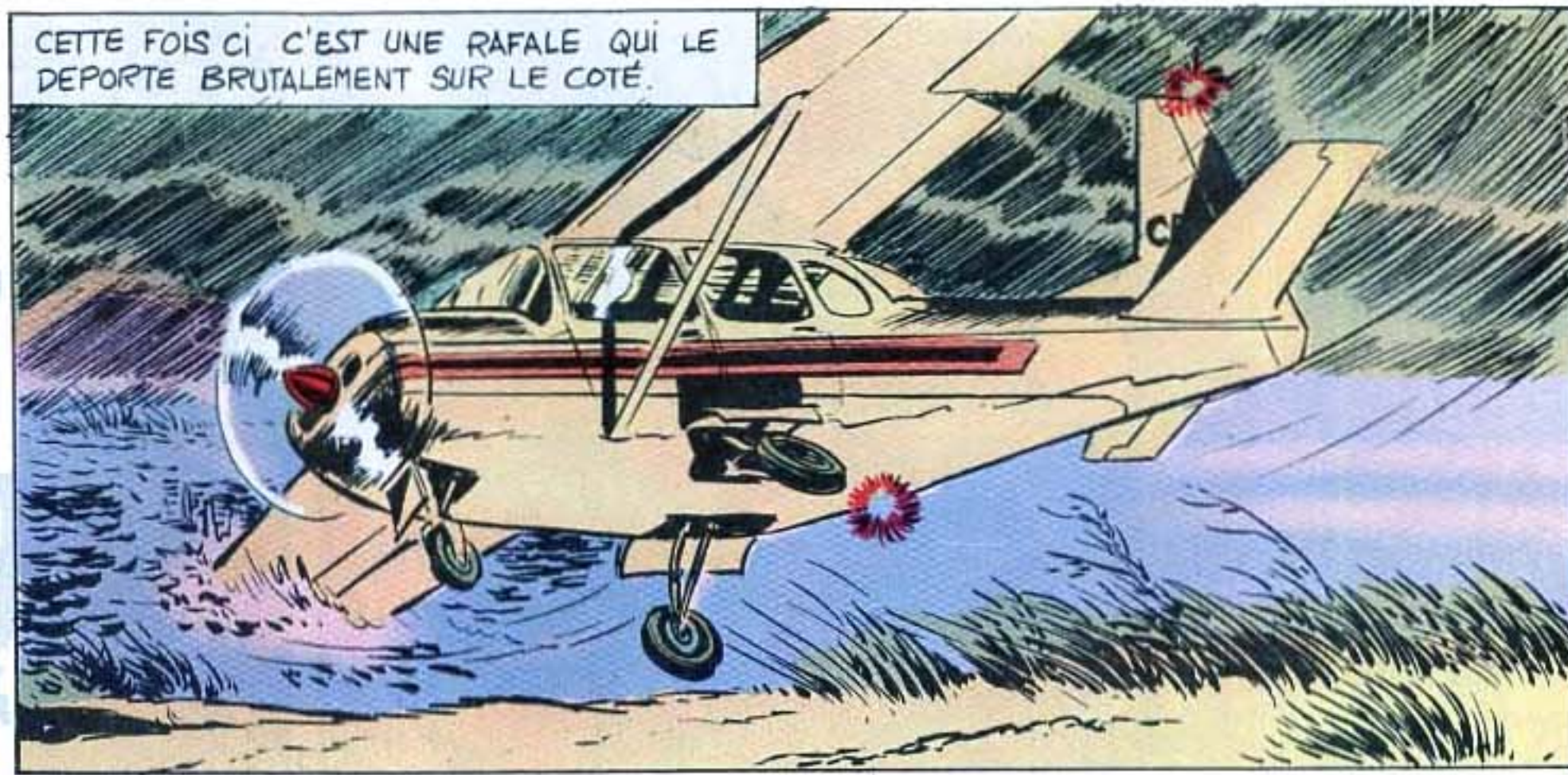


TEMPÊTE SUR LE MAYABOMBA

RÉSUMÉ : Karl, jeune passionné d'aviation et pilote très doué travaille en Amérique du sud sous les ordres d'un certain Monsieur KRESSMANN.

Au cours d'une mission Karl et son ami Tom atterrissent au Mexique. On décharge de mystérieuses caisses de l'avion. Au moment de partir une tempête se lève, l'avion de Tom est accidenté. Karl pourra-t-il lui porter secours?



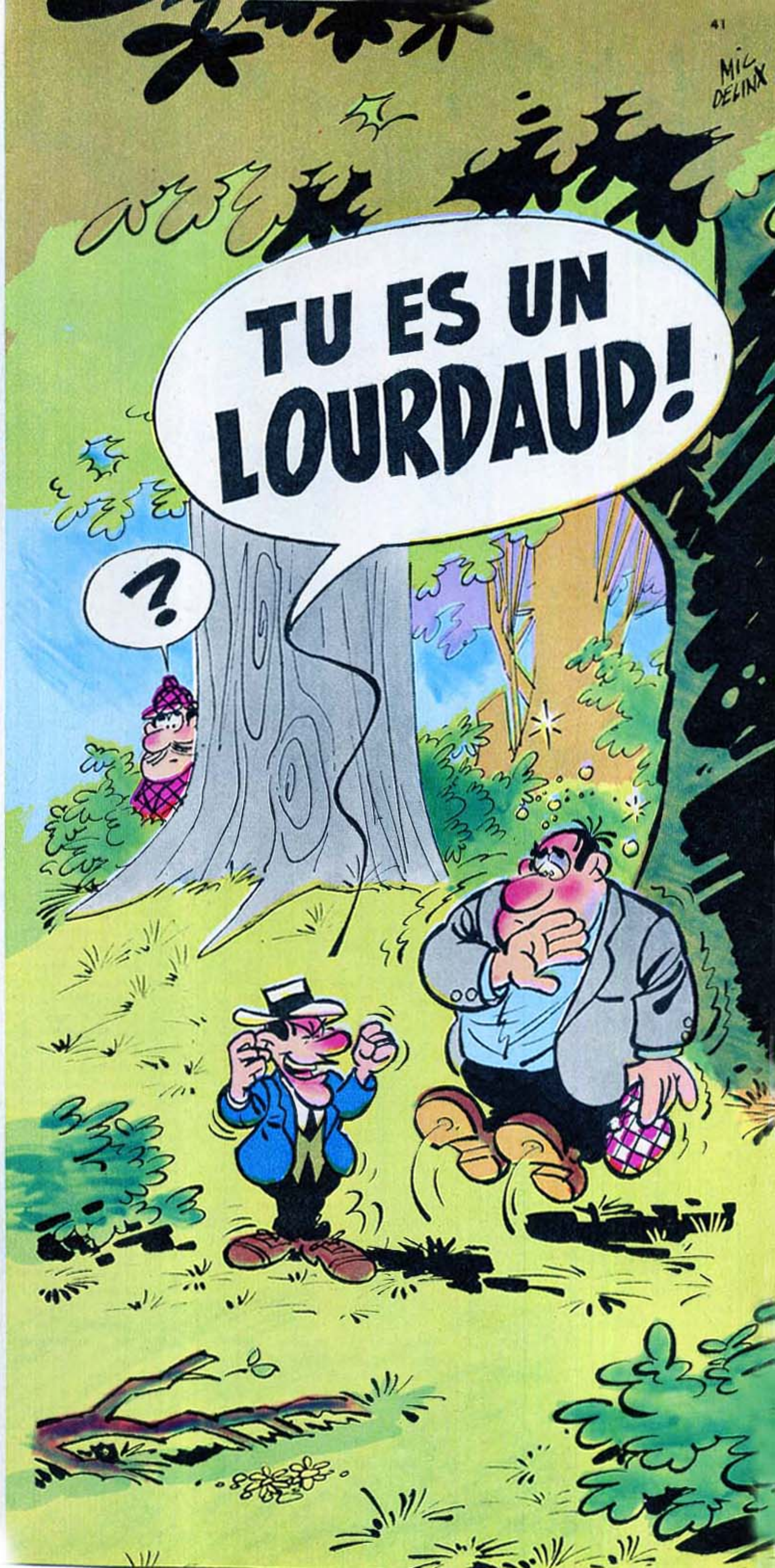


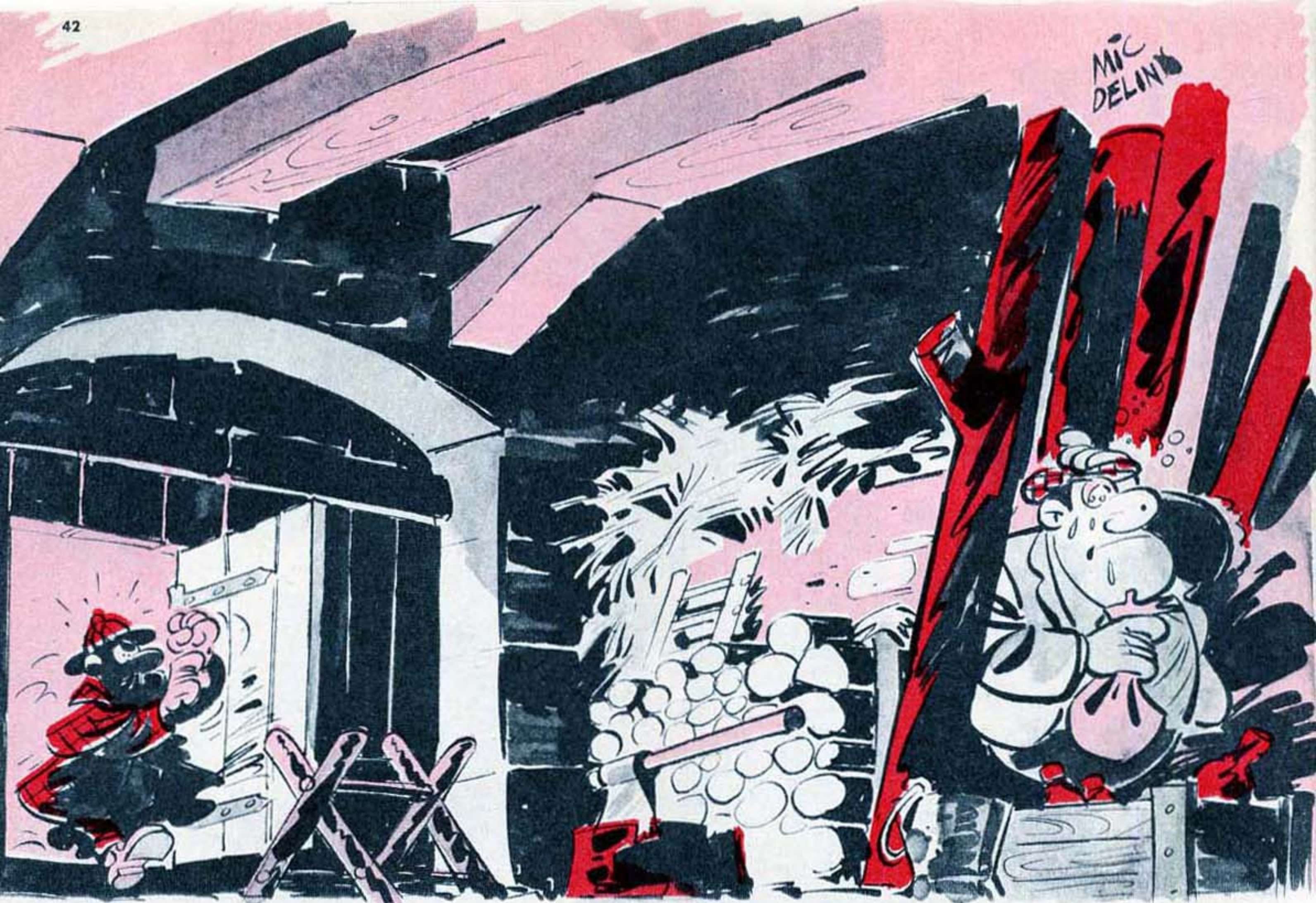


LES FORTS ET LES FAIBLES

REGINALD MUSSON entra dans la grange sombre, chercha partout et soudain vit l'homme à dix pas qui se cachait, tremblant, derrière un tas de bois ; il tenait toujours son sac de pennies comme s'il avait voulu l'enfoncer dans sa poitrine. Essoufflé, les yeux hagards, il ressemblait à un lièvre au gîte paralysé plus de peur que de fatigue. Reginald s'avança lentement, les mains en avant, prêt pour le premier engagement. Mais l'autre ne bougeait toujours pas. Reginald allait enfin bondir sur lui quand il sentit un choc violent au-dessus de la nuque. Quelqu'un derrière lui, venait de l'assommer.

Naturellement, quand il reprit ses esprits, la grange était vide. Il eut un instant de découragement ; c'était trop bête ! Au moment où il allait tenir son homme et, du même coup, découvrir enfin, peut-être des renseignements capitaux sur ce qu'ils appelaient, à Scotland-Yard, la « Bande des Lâches » ! Il se releva lentement, essaya de retrouver son self-contrôle, y parvint, et se mit aussitôt à chercher, dans le sol terreux de la grange, des empreintes pour retrouver l'homme.





TOUT avait commencé par un rapport de la gendarmerie de Blowerway, petit village du Sussex. Ce jour-là, deux vagabonds (l'un âgé d'une quarantaine d'années, de forte musculature, l'autre beaucoup plus jeune et d'aspect beaucoup plus frêle) s'étaient installés sur la place pour je ne sais quel numéro d'acrobatie. Tout de suite, les badauds avaient vu que le plus fort malmenait le plus faible, ce qui ne les incitait pas, bien sûr, à jeter leurs pennies. Alors le plus fort dit :

— « Ladies and gentlemen, nous faisons un métier très rude et, croyez-moi, si je bouscule un peu ce jeune-homme, c'est pour son bien. Excusez-le, il n'y a que deux jours qu'il est avec moi et je me donne un mal de chien à lui apprendre les rudiments. Mais il y a de quoi renoncer, il est aussi doué qu'un mollusque. Pourtant, je vais lui faire faire un exercice difficile — enfin, relativement. Je lui donne ce sac avec lequel, après, il passera parmi vous. Je vous donne ma parole que tout l'argent qu'il récoltera alors sera intégralement pour lui ! »

Naturellement, on ne le crut qu'à moitié. Mais, quand le gringalet, après avoir exécuté son numéro, tendit son sac aux badauds il

obtint tout de même une petite somme intéressante. Alors voici ce qui se produisit : le plus fort se mit en colère sans raison apparente, frappa violemment son assistant et, devant les badauds pétrifiés, lui prit son sac de pennies et s'enfuit.

Le pauvre gars pleurait :

— « Il m'abandonne. Où je vais aller maintenant ? Où je vais aller ? Je suis orphelin, je n'ai personne... »

Les témoins, scandalisés, lui prodiguèrent de bonnes paroles (« dites plutôt que vous êtes débarrassé de lui, c'est une brute »), lui donnèrent de bons conseils (« allez donc vous plaindre à la gendarmerie ») et même pas mal d'argent mais aucun n'eut l'idée de lui tendre la main simplement, de l'emmener chez lui, de l'adopter. Ils se disaient peut-être qu'à vingt ans (c'était l'âge du gringalet) on n'est tout de même plus un enfant.

Les jours suivants, des rapports à peu près semblables affluèrent des quatre coins de l'Angleterre. Scotland Yard flaira tout de suite une organisation conduite certainement de haute main par des potentats de la pègre. Le principe était clair : des hommes étaient chargés de recruter de pauvres vagabonds à la dérive

(jeunes orphelins, clochards naïfs et faméliques, voire simples d'esprit) afin d'exciter la pitié des gens pour s'enfuir ensuite, à leur nez, avec le magot obtenu. Exploiter l'innocence et la faiblesse est un scandale qui a toujours indigné les honnêtes gens ; c'est pourquoi, faute de mieux, on avait nommé cette organisation « la Bande des Lâches ». Dès qu'il fut chargé de l'enquête, l'inspecteur Reginald Musson soupçonna Harry Scleeman, ancien repris de justice et, présentement propriétaire de nombreux hôtels à Londres, en Cornouailles et même en France sur la Côte d'Azur, d'être le grand meneur. Pourtant il décida de prendre l'affaire à la base, de négliger pour l'heure Scleeman auquel il n'aurait pu que mettre la puce à l'oreille sans obtenir de preuve. Il alla donc s'installer dans un de ces villages mi-touristiques mi-laborieux fréquentés souvent par les forains à la belle saison, pour attendre l'occasion.

Elle ne tarda pas à se présenter. Deux « prestidigitateurs » vinrent déplier leur tapis misérable sur la place : le « fort » et le « faible » ; le faible étant cette fois un pauvre type d'une cinquantaine d'années, maigre, au regard éteint, à l'âge mental certainement navrant. Le scénario fut sans surprise pour Reginald : un petit speech du fort, un numéro

lamentable exécuté par le faible, la quête, la colère du fort, son vol caractérisé et sa fuite.

En vertu de la loi anglaise, il s'agissait bien, en effet d'un vol caractérisé étant donné que le fort avait annoncé devant témoins que l'argent obtenu appartiendrait au faible. Ce point intriguait particulièrement Reginald : pourquoi ces brutes se mettaient-elles si ouvertement dans leur tort alors qu'il leur aurait été si facile, après, de raffer aux pauvres gars l'argent sans craindre l'ombre d'une protestation ? Et Reginald se demanda si, en fin de compte, les « pauvres gars » n'étaient pas de connivence. En jetant un coup d'œil sur le pitoyable clochard qui venait d'être battu et volé, il repoussa aussitôt cette hypothèse et, d'ailleurs, il n'avait pas le temps d'approfondir : l'autre s'enfuyait avec le sac de pennies.

— « Au nom de la Reine, je vous arrête ! » cria Reginald.

L'homme, stupéfait, éperdu, se mit alors à courir plus vite en serrant son sac. Il atteignit ainsi la plage et se dissimula derrière une barque calée dans le sable humide. Quand Reginald y parvint, il reçut la barque dans les jambes, poussée furieusement et puissamment. Le bandit courut alors à une jetée, visiblement sans but précis ; arrivé au bout,

il fut rejoint par Reginald auquel il fit un croche-pied ; le détective fut à deux doigts de tomber dans la mer. Quand il se releva, l'autre courait déjà en sens inverse, regagnant la plage. Il la traversa, fonça vers la route, se dirigea vers une ferme aux volets clos et disparut dans la grange.

Ce fut là que Reginald le rejoignit et où il fut assommé.

Patiemment, avec toute la science acquise à l'Ecole Supérieure de Détection, examinant à la loupe chaque parcelle de terre, chaque brin d'herbe puis chaque empreinte, il réussit à retrouver la piste de l'homme. Ou plutôt des deux hommes. Ainsi il arriva à

— « Boh... Scleeman... Je l'ai jamais vu, moi, et... »

— « Silence ! Pour un peu, tu te mêlerais de le juger ! C'est lui qui a eu cette idée. Et, chapeau ! C'est une idée extraordinaire. Car la police peut découvrir que, pour exciter la pitié des bourgeois, nous sommes compères, d'accord ! Mais jamais il ne lui viendra à l'esprit ce qui fait le nerf même de notre système : le moment où le soi-disant pauvre type de nos groupes pleurniche et crie qu'il est abandonné. Elle n'y fera jamais attention, à ça, la police, mais c'est à ce moment, évidemment, que les bourgeois, outrés, fortement émus, prenant conscience qu'il y a là un sauvetage à faire et n'osant tout de même pas recueillir le soi-disant pauvre type, ouvrent leurs bourses dans des proportions inespérées ! J'ai vu de véritables surenchères dictées d'ailleurs plus souvent par un souci de prestige que par un élan du cœur. Scleeman a compris qu'il ne suffisait pas d'exciter une pitié de principe chichement rémunératrice, mais qu'il fallait créer des situations fortes, dramatiques, susceptibles de donner aux gens un sentiment d'importance ; c'est-à-dire, finalement, d'orgueil. C'est de la psychologie, ça ! Et comment veux-tu que la police y pense ? »

— « En vous écoutant, simplement », dit Reginald tandis qu'il sortait de sa poche — ma foi, tant pis, une fois n'est pas coutume — un revolver six-trente-cinq parfaitement illégal dans l'exercice de ses fonctions.

* * *

Ainsi furent arrêtés les premiers maillons de la chaîne. Des aveux, des renseignements furent obtenus facilement (forcément : la « Bande des Lâches ») et le réseau entier, y compris Scleeman fut bientôt sous les verrous. Dans chaque duo de malfaiteurs, le faible était le chef, le fort était l'exécutant généralement tremblant et toujours inintelligent.

Et Reginald Musson, congratulé de toutes parts au point d'en perdre un peu la tête, eut l'audace de dire, en conférence de presse, qu'il avait deviné tout le système dès le début.

Jean-Marie Pélaprat.



une petite pinède où ils avaient établi une manière de campement, se croyant en sécurité. Alors il fut stupéfait. Certes, finalement, il n'y avait rien d'étonnant à constater que le faible avait rejoint le fort et que, certainement, le coup sur le crâne avait été donné par le faible. Ce qui effara Reginald fut d'entendre le faible, d'une voix aiguë et avec un regard au vitriol qu'on ne lui aurait jamais soupçonné, tancer furieusement le fort qui baissait la tête comme un enfant pris en faute.

— « Tu es un lourdaud, criait-il. Si je n'étais pas intervenu, ce policier mettait la main sur toi. Alors tu aurais parlé, tu aurais donné tous les noms ! »

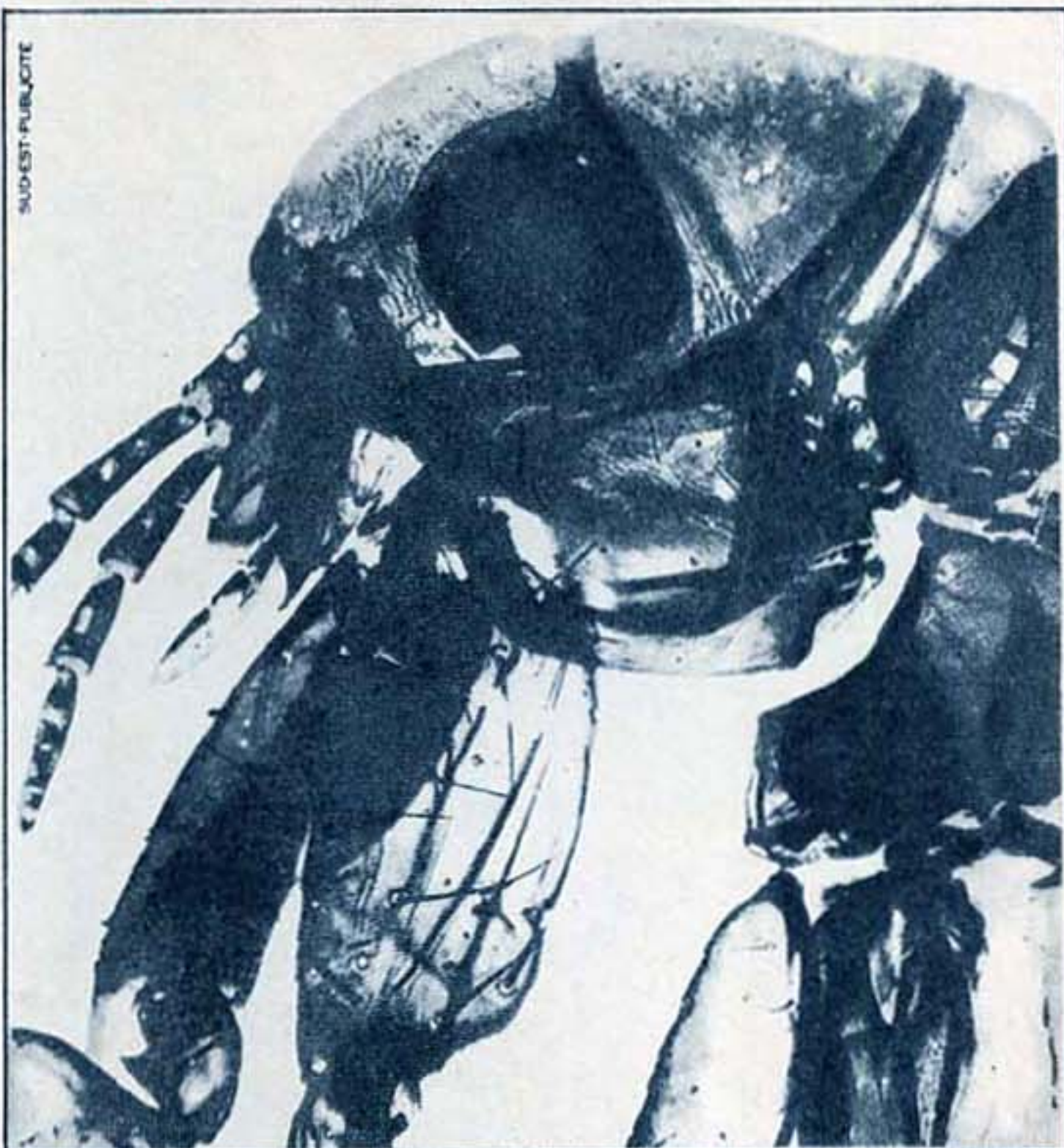
— « Oh non, James, je t'assure que... »

— « Silence ! Je te connais. Tu es notre plus mauvais élément. Encore une histoire comme ça et nous te mettons à la porte. Tu entends ? A la porte ! »

— « Tu ferais pas ça, James. Où j'irais, moi ? »

— « Je m'en moque, nous n'avons pas besoin d'incapables. J'ai des comptes à rendre à Scleeman, moi, tu comprends ! »

qu'est ce que c'est * ?



pour le savoir, demandez à vos parents de vous offrir un des microscopes OPTICO. Vous pourrez choisir dans une gamme de 10 appareils (de 45 F à 300 F) le microscope avec lequel vous ferez des découvertes passionnantes.

Vous pouvez aussi tout simplement retourner cette page pour lire la réponse.

Demandez notre dépliant illustré n° 1



7, rue de Malte, PARIS 11^e

CADEAU

pour tout achat d'un microscope, OPTICO vous offre une sélection de 5 préparations. Votre opticien vous les remettra sur présentation de ce bon-cadeau.

* C'est une tête de puce grossie 200 fois

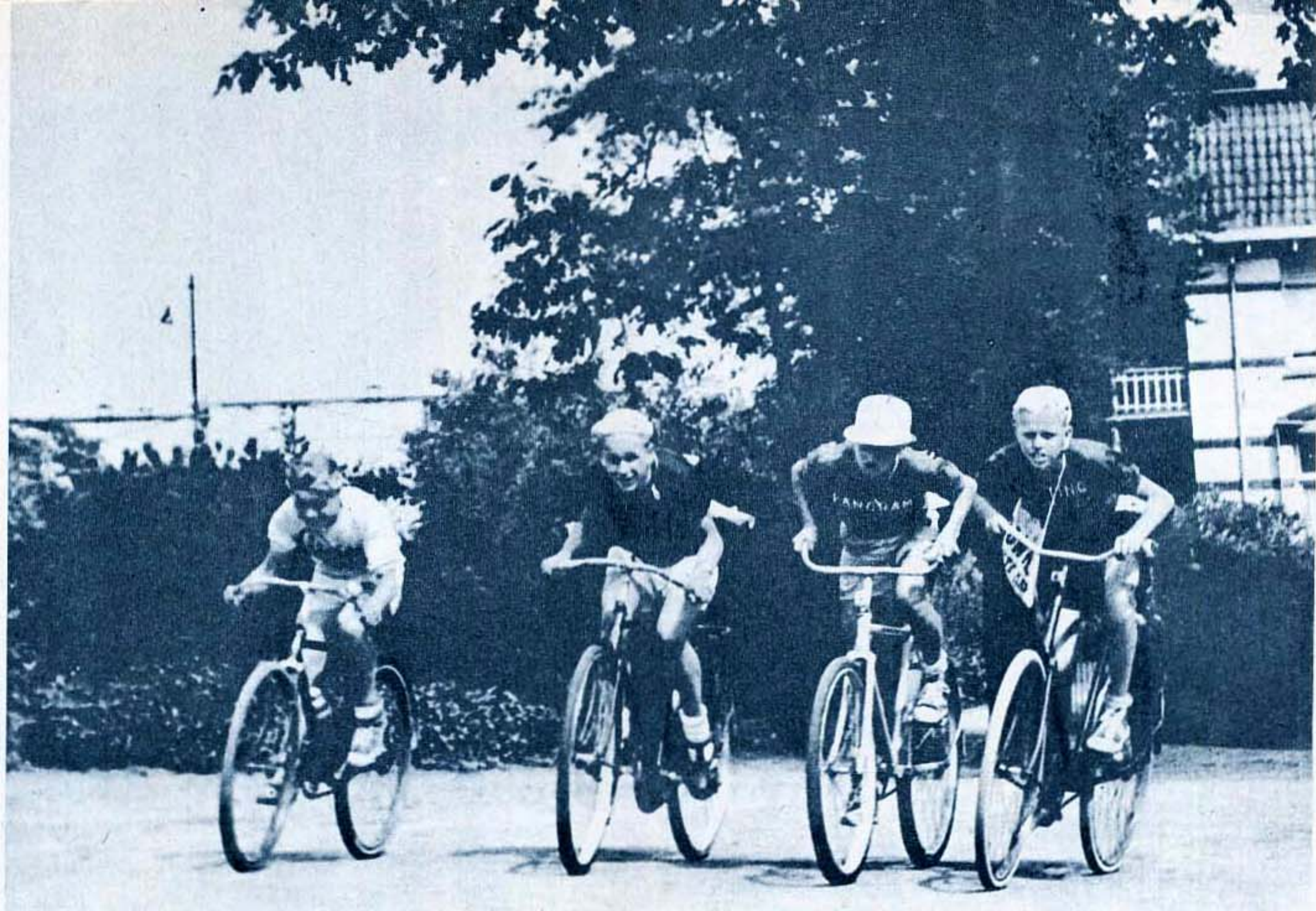


PHOTO HOLLINGER

A LEGE, en Loire-Atlantique, il y a un internat.

Cette page pourrait commencer comme une histoire merveilleuse car ce que les J2 y ont fait est formidable. Jugez-en vous-mêmes.

— Euréka! J'ai trouvé! s'écrie Michel qui croit sa trouvaille aussi sensationnelle que celle d'Archimède, nous allons faire une grande fête pour les 6ème, 5ème et 4ème; nous y inviterons nos parents et nos amis.

L'idée se propage. Elle enthousiasme bien vite tous ces potaches qui trouvent là l'occasion de sortir de leurs bouquins et de meubler les récréations quelque peu ennuyeuses.

J2
eunes

La grande Fête des J2

INTER CLASSES

DES ELECTIONS CHEZ LES J2

Une grande affaire comme cela, ça se prépare. Aussi, chaque classe passe aux urnes pour élire deux représentants en vue de constituer un « Comité Directeur » chargé de l'organisation de la fête. C'est lui qui rassemble les propositions de chacun et qui met au point le programme définitif. Il a pour mission aussi d'assurer la liaison avec les autorités compétentes de l'établissement (supérieur — économe — profs...).

Le « Comité Directeur » ne perd pas une minute. Dès que la cloche sonne la récréation, on peut retrouver ces éminents responsables dans un coin de la cour qui discutent ferme :

— Ça y est, dit Claude, je me suis procuré 200 ballons de baudruche pour le « Petting-Ball ».

— Alors, Michel, tu as été voir le supérieur ? Est-il d'accord ?

— Mes copains de 5ème vont faire le jeu du tir à la corde...

Ainsi de jour en jour, l'affaire prend tournure. Et ce n'est pas toujours facile ; il y a les devoirs qu'il faut faire, les compos qu'il faut préparer, le silence à respecter à l'étude alors que l'on a tant de choses à se dire !

Mais tout le monde est dans le coup et cette atmosphère si dynamique redonne le moral à ceux qui se « dégonflent ». Même le supérieur n'en revient pas. Il n'avait jamais vu des élèves aussi joyeux d'être à l'école.

DU PETTING-BALL A LA BATAILLE DE POLOCHONS

Le « Jour J » arrive. Tout est prêt. Les équipes sont en mesure de se surpasser. Les spectateurs, parents, professeurs et amis encouragent les concurrents.

Michel s'époumone au micro: il crée une ambiance sensationnelle en présentant les jeux :

— Jean s'acharne à faire tomber, à l'aide d'un polochon son adversaire qui se tient à califourchon sur une poutre.

— La course relais avec de multiples épreuves (telle que la course en sac) et surtout le Petting-ball déclenchent les rires de l'assistance. Il fallait faire éclater le plus possible de ballons attachés aux pieds de l'adversaire. Gymkana, tir

à la corde, football aux chevilles liées, etc... tout le monde peut exercer sa force, son habileté, son courage.

A signaler qu'un snack-bar achalandé remet sur pieds les plus mal en point.

LA FETE DE L'AMITIE

Le lendemain et les jours suivants, les commentaires allaient bon train :

— « C'était formidable, c'était chouette... »

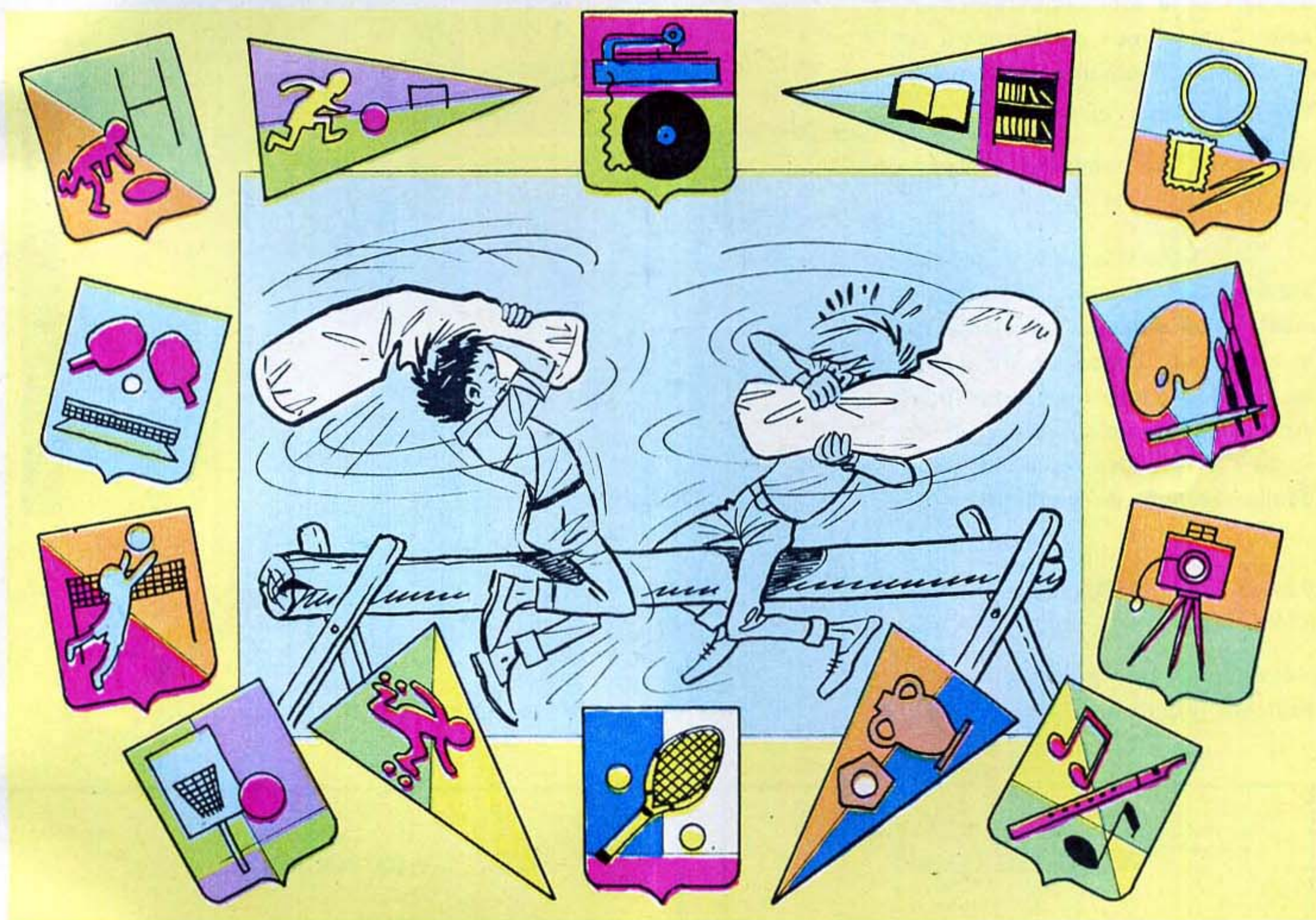
Bref, tout le vocabulaire du genre y est passé. Mais René et Loïc ont vraiment trouvé les mots justes :

— Inter-Légé est une réussite car nous avons été tous copains les uns avec les autres. Il faut continuer.

Les J2 de LEGE

COSMOS 1

Tous, comme ces J2 de Loire-Atlantique vous êtes capables de faire une fête formidable ensemble.



APPEL A TOUS LES J2

COSMOS I, c'est la grande fête des J2 : chaque bande de copains, chaque équipage vient avec son EMBLEME.

L'EMBLEME, c'est le signe distinctif de chaque équipage. Il caractérise ce que font les J2 ensemble. Cela peut être un fanion, un badge, un insigne en tissu ou en papier...

Un peu d'idées, un peu de courage et vous ferez de COSMOS I avec vos copains de l'école, du quartier ou du village, une grande fête de l'amitié.

Faire COSMOS I, c'est participer à l'« Opération Réussite » lancée par « J2 JEUNES. »

Luc ARDENT.



Bravo les J2!

Au début d'octobre je vous présentais le Concours « Palmarès des J2 » et je souhaitais que beaucoup d'entre vous participent à ce concours sympathique, réservé aux jeunes.

Vous avez été nombreux à répondre. Et ça, c'est formidable.

Il a fallu faire vite pour dépouiller toutes vos réponses. Heureusement, nous sommes au siècle de la technique. Grâce au dépouillement mécanographique, nous pouvons, dès aujourd'hui, quinze jours après l'arrivée des réponses, vous donner le nom du gagnant.

Patrick BARBIER, de TALANT (Côte-d'Or).

Nous vous le présenterons la semaine prochaine.

LA PROFESSION PREFEREE



Pilote

38,80 %



Electronicien

28,36 %



Décorateur

12,96 %



Comptable

10,52 %



Exploitant agricole

9,36 %

8 décembre 1966
Le Palmarès des J2
repren pour la
deuxième chance
dans le N° 49 de
J2 Jeunes.

RESULTATS DU PALMARES :

VIVENT LES LOISIRS

LES LOISIRS PREFERES

● Modèles réduits	23,68 %
● Cyclotourisme	22,45 %
● Télévision	19,35 %
● Collections	18,22 %
● Lecture	16,30 %

VISA POUR X...

LA VILLE A VISITER

● New-York	34,74 %
● Tokyo	25,68 %
● Hammaguir	18,66 %
● Rio-de-Janeiro	16,48 %
● Brazzaville	4,44 %

STOP
SORTIE NOUVELLE
SERIE AVENTURES
PASSIONNANTES
COLLECTION
MISSION SANS
BORNES
STOP
POUR
GARCONS
12-14 ANS
STOP
A COMMANDER
RAPIDEMENT
STOP
PRIX
EXCEPTIONNEL
3.75F
STOP

BON DE COMMANDE A DECOUPER ET
 A RETOURNER A VOTRE LIBRAIRE OU
 A DEFAUT AUX Editions Fleurus
 31 rue de Fleurus Paris 6^e

NOM PRENOM

ADRESSE

COMMANDE (1)

Les deux lamas du ciel d'Occident ☐

Falla ☐

Le Marabout du Désert ☐

Le royaume de Tim ☐

(1) Marquer une croix x en
 face du titre désiré, ne pas joindre le
 paiement à cette commande.

SOLUTION DES JEUX

LES DAMES DU TEMPS JADIS

Sainte-Catherine d'Alexandrie, mar-
 tyre vers l'an 307.

Catherine d'Aragon (1485-1536), pre-
 mière femme de Henri VIII d'Angle-
 terre.

Catherine de Médicis (1519-1589).
 Elle joua un rôle moins qu'exemplaire
 dans le massacre de la Saint-Barthé-
 lemy.

Catherine de Russie (1729-1796).
 Célèbre pour avoir protégé les savants
 et les philosophes et pour figurer dans
 la chanson célèbre « De quoi qui y a
 quatre — Y'a Cath'rine de Russie ie...
 ie... ie... »

L'ORPHEON

- (1) — D = Caisse.
- (2) — A = Flageolet.
- (3) — B = Cornet.
- (4) — E = Triangle.
- (5) — C = Violon.

REBUS :

JOUEZ AUX ANOMALIES.

Joue — haie — Eau — Ane — au
 Mali —

- Pistolet sur le bureau —
- Poisson rouge dans l'encrier —
- Cheminée à la machine à écrire —
- Fourche appuyée au mur.
- Tricorne à la patère.
- Planche à outils avec scie égoïne
 et tournevis au tableau d'affichage.

J2
jeunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
 C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
 Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
 EUROPEEN
 FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
 DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
 PUBLICATION, DUREE demandés,
 au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
 ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
 6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
 d'adresse doit obligatoirement
 être accompagnée de la dernière
 bande d'envoi et de 0,60 F en
 timbres-poste.

SUISSE
 ADMINISTRATION
 FLEURUS - SUISSE
 Saint-Maurice, Valais
 C. C. P. SION n° 19 5705.
 6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
 ADMINISTRATION
 GRAND-CŒUR
 17, rue de l'Hôpital, Gilly
 C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
 3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
 1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
 ADMINISTRATION
 31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
 6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
 UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
 Tél. : 526-75-31.

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
 Merksem - Antwerpen - Belgique
 Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
 de la mise en vente.
 8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
 sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration :
 Directeur de la Publication :
 David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
 Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
 J2 MAGAZINE est le journal des
 filles de 11 à 15 ans.

